

MON JARDIN

& ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr



LES NEPETAS
FLORIFÈRES
ET AROMATIQUES



LES BOUTURES,
C'EST MAINTENANT
COMPRENDRE POUR RÉUSSIR

FAITES VOS GRAINES
Sélectionnez et
conservez les meilleures

REPORTAGE
Un jardin champêtre
et résistant

VIVACES, ARBUSTES, GRAMINÉES

**BIEN MARIER
LES VÉGÉTAUX**



atlantic

On est bien chez vous.

SCGA réseau ATLANTIC Radiateur et Eau Chaude Sanitaire - S.A.S. au capital de 150 000 €, locataire gérant, RCS La Roche-Sur-Yon n°598 485 384. Crédit photo : ©Bruno Gasperini - atlantic.fr

**LE CONFORT D'UNE EAU
NI TROP CHAUDE,
NI TROP FROIDE,
NI TROP CHÈRE.**

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE
EGEO**

Fabriqué en France 

ÉLIGIBLE
AUX
AIDES
FINANCIERES

**RETROUVEZ LE PORTRAIT DE HILDA ET VALERIO
DANS LEUR MAISON DU VAL-D'OISE (95)**
sur le compte Instagram @atlantic_france



• MARQUE FRANÇAISE

• RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS

• SOLUTIONS CONNECTÉES

édition

LES SECRETS DES MARIAGES HEUREUX...

Comme chez les humains, pour les plantes le mariage est un art subtil qui se travaille au fil des ans et des saisons. Abandonner ses certitudes, observer, tâtonner, laisser faire parfois, admirer le résultat... Lequel dépasse souvent tout ce que l'on aurait imaginé, car la nature, étonnante et généreuse, réserve toujours des surprises et fait naître le meilleur de l'inattendu. Quelques repères sont néanmoins bienvenus : nos experts vous transmettent leur expérience et dévoilent les secrets d'une harmonie réussie et de massifs qui durent, des petits soins indispensables, des réparations nécessaires avec à la clé la merveilleuse contemplation d'un beau moment partagé.

Qui dit mariage dit aussi fécondité. Cela tombe bien, c'est la saison des graines ! Songez à les récolter pour constituer un précieux stock à réutiliser au jardin, mais également pour échanger et partager avec les voisins. Et, même si elles ne sont pas toutes fleur bleue, pensez avec notre focus aux malicieuses nepetas, multipliables à l'envi !

Bonne lecture, bon été,
bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



S O M M A I R E



24



42



64



82



15



88

6 Forum

Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois

À faire au jardin en août

10 Plein les yeux

Les jardins sur l'eau d'Amiens

15 C'est dans l'air

Visitez, découvrez, échangez

24 Fous de jardin

Un jardin à facettes en Normandie

32 Dossier du mois

Les bonnes associations au jardin

42 Jardin de paysagistes

Près de Carcassonne, un showroom champêtre et résilient

50 Plante vedette

Les nepetas, florifères et aromatiques

56 Jardin créatif

Dans le Perche, un jardin né de la patience

64 C'est facile

Récolter ses graines

69 Cahier conseils

Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, pelouse et rocaille, décryptage, équipement, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer

Le melon, une grosse tête pleine de charme

88 Reportage maison

Chambres d'hôtes authentiques dans le Luberon

94 Sélection déco

La mode sent bon l'été indien

98 Équipement maison

La véranda, une pièce en plus

101 Équipement maison

Des portes à l'épreuve de l'effraction

102 À voir, à faire**104 Questions de lecteurs**

Toutes nos réponses

108 Prochain numéro**109 Carnet d'adresses****110 Vie sauvage****111 Fiches plantes**

8 fleurs à découvrir



Créez votre jardin idéal

Conception gratuite | Facilité de construction | Durabilité

WoodBlocX convient à la création de n'importe quelle structure pour le jardin : jardinières surélevées, jardinière bois, murs de soutènement, bassins, bordures, sièges et bien d'autres choses. Vous n'avez pas besoin d'outils électriques pour la construction et vous obtiendrez un résultat élégant, solide et durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de vos plans de jardin.



« C'est un produit fantastique, je suis ravi »

Plus de 6000 commentaires indépendants de clients

Visitez woodblocx.fr pour découvrir comment transformer votre jardin

**WOOD
BlocX**

FORUM

LA GRIMPANTE QU'IL VOUS FAUT !



Une grimpante pour créer de l'ombre ou habiller un mur ? Plutôt en pot ou en pleine terre ? Au bord de la mer ou à la montagne ? Pour répondre à toutes ces questions et faciliter nos choix, la pépinière Javoy, spécialiste des grimpantes, a conçu un bel outil numérique, accessible sur son site Internet. À vos claviers ! Un système de filtres permet de sélectionner rapidement la plante adaptée à ses besoins parmi plus de 500 variétés. Trouvez la vôtre ! Javoy-plantes.com



100 % VÉGÉTAL

Saveurs, consistances, utilisations... Il existe de plus en plus de solutions végétales pour remplacer les fromages traditionnels de type Boursin, cheddar ou feta. Ainsi, avec ces dés végétaux au petit goût frais et acidulé, à base d'huile de tournesol et de coco, à vous la salade grecque 100 % végane ! **Sachet de 150 g, 3,49 €, Nurishh.**

FLEURS FANÉES SOUS SURVEILLANCE

On taille, pour stimuler les floraisons à venir. Une fleur coupée, c'est quasiment trois nouveaux boutons de gagnés ! Et pour récolter des semences, il suffit de laisser quelques fleurs à l'arrière du massif.



LES RILLETTES, C'EST AUX POIREAUX !

C'est la cheffe Stéphanie Guillemette qui le dit, laissant dans ses recettes toute la place à l'originalité et à la créativité. Pour ces rillettes toutes simples, il suffit de mixer quelques blancs de poireaux cuits avec un peu de yaourt à la grecque, d'huile d'olive, de ciboulette et d'échalote. Beaucoup d'autres recettes sont à découvrir dans son tout nouveau livre « Veggie à la folie ! », éd. Michel Lafon, 19,95 €. @stephanieguillemette



ENGRAIS ET BIENFAITS

Naturels, les engrais organiques liquides sont issus de matières vivantes (végétaux). Ils libèrent dans le sol de l'azote, du phosphore et de la potasse (ou potassium). Rappelons à quoi servent précisément leurs principaux composants.

• **Azote (N)** : il favorise surtout la pousse des parties vertes, donc la croissance des feuilles et des tiges. On en trouve dans le purin d'ortie, à fabriquer soi-même.

• **Phosphore (P)** : il stimule le développement des racines et des fleurs, et la formation des graines.

• **Potassium (K)** : il renforce la résistance des plantes aux maladies et améliore la coloration des fleurs et des fruits. Le purin de consoude, que l'on fait maison, en contient. L'engrais le plus polyvalent affiche un dosage identique pour les trois valeurs (10-10-10), alors qu'un engrais plus fort sera plutôt dosé à 20-10-10.



CORNICHON TRICOLORE

Centre-Val de Loire, Bretagne, Pays de la Loire et même Alsace... Depuis huit ans, 26 agriculteurs relancent la culture du cornichon en France. La récolte a lieu en ce moment, et l'on prévoit 845 tonnes 100 % locales. Le tout, orchestré par Reitzel. Les bocaux affichent d'ailleurs le nom de son fondateur, Hugo Reitzel, qui décida il y a 114 ans de monter une conserverie pour valoriser le fruit de son travail.

TOUT DOUX !

Au jardin comme en balade, un petit geste tout simple pour soulager immédiatement les démangeaisons, irritations, brûlures dues aux piqûres d'insectes ou de végétaux... On ne sort plus sans lui ! **Roll-on apaisant corps et visage, 5,50 € les 10 ml, Manouka.**



ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr
VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR
courrier@monjardinmamaison.fr



SOS VILLAGES
D'ENFANTS



*Un legs, ou une assurance-vie
peut changer durablement
la vie d'un enfant!
Ensemble, aidons-les.
Onclei!*

Anny Duperey,
marraine de SOS Villages d'Enfants

Légs, transmission de patrimoine : nous accompagnons votre réflexion

Vous envisagez de transmettre tout ou une partie de votre patrimoine au bénéfice de l'enfance en danger ?

SOS Villages d'Enfants est à votre service pour vous accompagner dans votre réflexion et vous aider à construire votre projet selon votre volonté en respectant votre autonomie de décision.

Depuis près de 70 ans, SOS Villages d'Enfants France permet à des enfants en France et dans le monde de vivre une vraie enfance, partagée avec leurs frères et sœurs, dans une même maison et accompagnés par une mère ou un père SOS.

En faisant un legs ou une donation à SOS Villages d'Enfants, vous nous aidez à poursuivre nos actions et perpétuez votre engagement de protecteur de l'enfance.

DEMANDE D'INFORMATION P6L6L

Complétez et retournez ce coupon à : SOS Villages d'Enfants, Marie-Anne Jubré - 8, Villa du Parc de Montsouris - 75014 PARIS



Je souhaite recevoir votre brochure d'information sous pli confidentiel, gratuitement et sans engagement.

M. Mme Mlle Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Tél. (facultatif) : _____ E-mail (facultatif) : _____



Pour en savoir plus ou pour un conseil personnalisé,
contactez Marie-Anne Jubré : ☎ 01 55 07 25 42 ✉ legsetdonations@sosve.org
ou répondez à notre questionnaire en scannant le QR code.

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par SOS Villages d'Enfants. Elles sont destinées à la Direction de la collecte, au pôle communication et aux tiers mandatés par SOS Villages d'Enfants à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. SOS Villages d'Enfants s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le Service Donateurs 8, Villa du Parc de Montsouris - 75014 PARIS / 01 55 07 25 35

À FAIRE EN

AOÛT

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

CONSERVER LES AROMATIQUES

Pour profiter de leurs saveurs et de leurs bienfaits toute l'année, il existe plusieurs méthodes pour conserver les fines herbes du jardin, plus ou moins adaptées au caractère de chacune. Dans tous les cas, récoltez des parties en parfaite santé et procédez tôt le matin, quand elles dégagent le plus de parfum.

• Le séchage

Cette méthode convient à toutes les plantes aromatiques, mais est particulièrement recommandée pour le romarin, la sauge, le thym ou l'estragon. Le persil, le cerfeuil et le basilic, de leur côté, ont tendance à perdre leur parfum. Coupez des tiges de longueur égale, rincez-les rapidement à l'eau, séchez avec du papier absorbant et formez des bouquets que vous lierez avec du raphia. Suspendez-les tête en bas à l'abri de la pluie et du soleil, dans un local aéré. Une fois les herbes sèches, vous pouvez les pilier ou les conserver entières dans des contenants hermétiques, à l'abri de la lumière et de l'humidité.

• La congélation

Cette méthode est idéale pour les herbes fraîches à haute teneur en eau comme le persil, le basilic ou la ciboulette, beaucoup moins pour les espèces plus sèches et ligneuses. Rincez les plantes, épongez l'excédent d'eau, détachez les feuilles, ciselez-les et placez-les directement au congélateur, dans des bacs à glaçons par exemple, pour pouvoir utiliser la dose nécessaire en cuisine. Elles peuvent se conserver ainsi deux mois sans perdre leur arôme.

• Les préparations culinaires

Pesto, beurre, huile parfumée sont autant de moyens de conserver les aromates et leurs saveurs. Les deux premiers sont à réserver aux plantes fraîches. Rincez, essorez et ciselez finement les aromates. Pour du pesto, ajoutez de l'ail écrasé et des pignons de pin, mélangez le tout, versez dans un contenant hermétique et couvrez d'huile. Le pesto sera meilleur après quelques jours. Procédez de la même façon pour un beurre parfumé, en mélant intimement, à la fourchette herbes mixées et beurre ramolli. L'huile parfumée accepte davantage les herbes sèches, comme le romarin ou le thym. Laissez infuser une à deux semaines avant de filtrer



Pour retrouver d'autres idées de conservation des aromatiques, flashez le code QR ci-contre



► AU POTAGER



- **Désherbez le matin** pour laisser les herbes griller au soleil. Vous pourrez ensuite les incorporer au compost ou au paillis.
- **Repinez les jeunes plants**, toujours le soir pour qu'ils passent une nuit au frais. Placez-les à l'ombre d'une cagette quatre ou cinq jours pour faciliter leur reprise.
- **Avant un semis**, arrosez le fond du sillon pour humidifier la terre.
- **Semez ensemble** les salades et les radis d'hiver.

► AU VERGER



- **Tailler** en vert les fruitiers à noyaux.
- **Greffez** les orangers.
- **Éliminez** les gourmands des kiwis.
- **Tailler** les framboisiers non remontants.

► CÔTÉ FLEURS



- **Anticipez** les plantations d'automne pour aménager dans les temps les nouveaux massifs.
- **Tuteurez** les vivaces hautes avant les gros orages de fin d'été.
- **Divisez** les centaurées et les scabieuses.
- **Plantez** les colchiques de rocaille comme *Colchicum ciliicum*.

► POUR LES ARBRES ET ARBUSTES



- **Bouturez** les arbustes à fleurs sur le bois semi-aoûté.
- **Nettoyez** les fleurs sèches du gattilier (vitex) pour lui donner un aspect plus soigné.
- **Tailler** les houx et autres arbustes persistants, afin de leur laisser le temps de se regarnir avant l'hiver.
- **Continuez à irriguer les arbustes** en profondeur, beaucoup mais moins souvent.

PLEIN les yeux

AU FIL DE L'EAU

Pour visiter les hortillonnages, rien de tel que d'embarquer à bord d'une barque électrique sans permis, en toute autonomie. Sans aucun bruit, on file à son rythme, accostant sur diverses parcelles paysagères composées pour le Festival international de jardins | Hortillonnages. Au total, 46 créations sont à découvrir, une partie en bateau, l'autre à pied. Une merveilleuse immersion nature en vue.

AMIENS, EN SES JARDINS SUR L'EAU

Petits coins de verdure pas comme les autres, les hortillonnages d'Amiens sont des parcelles de terre entourées de « rieux », des petits canaux. Longtemps consacrées au maraîchage, certaines sont aujourd'hui devenues de véritables jardins paysagers qui accueillent de belles et créatives installations artistiques.

TEXTE ET PHOTOS: SABINE ALAGUILAUME



TOUT MIGRE...

Les terres, les graines, les hommes. Cinq pontons reprennent cette thématique d'actualité, posant aussi la question de la fragilité des zones humides, écosystèmes menacés par les changements du climat et d'affectation des sols.



TERRE NOURRICIÈRE

Un jardin comme un labyrinthe, inspiré de celui que constitue tout le réseau des hortillonnages. Enserrées dans des structures tressées, des buttes accumulent vase, paille, copeaux et terre. Elles servent de fondations à cette création et fertilisent les plantes. Un jour viendra le temps des récoltes...

PLEIN les yeux



TISSÉ SUR MESURE

Fibres, teintures, tanins... C'est toute l'histoire des plantes qui font partie de la vie quotidienne des hommes que ce jardin met en scène. Notamment avec une exploration de la richesse du chanvre et de ses utilisations.



ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

À travers l'alignement graphique des troncs de bouleaux et un jeu de miroirs, le décor offre une multiplicité de points de fuite, des repères nouveaux, une invitation à apprêhender l'espace différemment... Comme la plupart des parcelles, celle-ci est pleine de poésie et de surprises...



À L'ABORDAGE !

De la maille au filet, pour ici grimper, marcher, s'amuser, évoquer le monde des bateliers et les inextricables liens entre la terre et l'eau. Et puis, à travers tressages et indispensables reprisages, pour apercevoir les berges, elles aussi fortes et fragiles dans la lutte contre l'érosion.

MÉMOIRES PERDUES

C'est tout un assemblage, au sens propre comme au figuré, qui, avec un jeu de miroirs et d'images restitue la trace de ce qui change, occupe un temps l'espace, se transforme, modifie le paysage... Au cœur des hortillonnages, les installations ne cessent d'interroger chacun sur tous les sujets du développement durable, de la préservation des écosystèmes, du changement climatique...



POUR

ALLER PLUS LOIN

Festival international
de jardins | Hortillonnages,
à Amiens (80). Jusqu'au 15 octobre.
Pensez à réserver votre embarcation !
De 20 à 32 € la barque,
jusqu'à six personnes.
Tél. 06 78 53 55 92.
Artejardins-hdf.com



Plante du mois

SA FICHE CULTURE
TYPE: vivace
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -10°C
FLORAISSON: juillet-août
HAUTEUR: 60 cm
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: godet et lot de 2
UTILISATION: massif et pot
LIVRAISON: à partir d'août 2023

AGAPANTHE 'NAVY BLUE'

Au-dessus d'une touffe de feuilles caduques, rubanées, jaillissent en été de solides hampes couronnées d'une inflorescence dont le diamètre dépasse souvent 10 cm ! Ce décor enchantant va durer près de 2 mois. Sa facilité de culture la rend précieuse, pour réaliser une bordure, rejoindre un massif ou la terrasse, dans un grand pot. Vous aimerez aussi cueillir quelques fleurs pour réaliser de ravissants bouquets. Le soleil et la chaleur ne lui font pas peur ! Éliminez les fleurs fanées, car la formation des graines épouse inutilement la plante. En régions froides, apportez avant l'hiver un épais paillis.



Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE
TYPE: vivace
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -15°C
FLORAISSON: juin-septembre
HAUTEUR: 50 cm
ENTRETIEN: supprimer les inflorescences fanées
PRÉSENTATION: godet et lot de 2
UTILISATION: massif, bordure, rocaille et pot
LIVRAISON: à partir d'août 2023

TISON DE SATAN 'REDHOT POPSICLE'

Présent dans les jardins de grands-mères, le Tritoma portait des inflorescences bien colorées, spectaculaires, mais souvent très, voire trop hautes. La nouvelle série "Popsicle" regroupe des variétés plus basses et compactes. Leur floraison est nettement plus abondante et plus longue, commençant en juin pour s'achever en début d'automne. Au-dessus d'une touffe de feuilles rappelant celles des graminées, se détachent des inflorescences mellifères rouge déclinant vers l'orange du haut vers le bas. En éliminant les hampes fanées, vous favoriserez une meilleure remontée florale.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Agapanthe 'Navy Blue'	428.979		13€ ⁹⁵	
Agapanthes 'Navy Blue' Lot de 2	428.987		17€ ⁹⁵	
Tison de Satan 'Redhot Popsicle'	428.995		13€ ⁹⁵	
Tisons de Satan 'Redhot Popsicle' Lot de 2	429.001		18€ ⁹⁵	
Frais de préparation et d'envoie (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ ⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/09/2023 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@rewardmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.



Disponible sur
kiosquemag.com

J'INDIQUE MES COORDONNÉES

(* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

MO90 # V1544402

NOM/PRÉNOM*:	<input type="text"/>				
ADRESSE*:	<input type="text"/>				
CP*:	<input type="text"/>	VILLE*:	<input type="text"/>		
EMAIL*:	<input type="text"/>				

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE	<input type="text"/>
---------------------------------------	----------------------

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE)
POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



LA VRAIE VIE EN CABANE

Après le succès de sa première édition en 2022, le Festival des cabanes de la villa Médicis revient tout l'été, invitant architectes et artistes à investir les magnifiques jardins historiques. On y présente entre autres Awa, de Copacabanon, qui puise son inspiration dans les constructions japonaises traditionnelles aux lignes épurées : 8 m² tout en bois, tout confort, totalement autonome, écoresponsable, grâce à la technologie E-Bellule. Une très belle réalisation, à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre.

C'est dans l'air



SÉJOURNER DANS LES VIGNES

Connaissez-vous la catégorie Vignobles chez Airbnb ? La meilleure façon de vivre une expérience unique au cœur des plus fameux vignobles. En tout, le site propose plus de 120 000 adresses de ce type à travers le monde. À découvrir !

RÉNOVATION

Alliant esthétique et performance, pour faire face aux fortes chaleurs comme aux intempéries, cette gamme de peinture déclinée en quatre teintes naturelles permet de magnifier façades, murets et maçonneries. **Climats Extrêmes, 48,90 € en 2,5 litres, V33.**



EXOTIQUE

Un ciel bleu, mais surtout de la fibre de verre et du tissu Sunbrella pour résister longtemps.

Parasol Umbrella (2,10 m), 1540 €, Sifas.



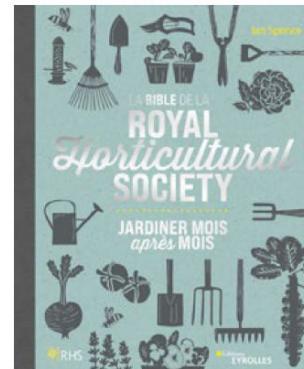
À L'ITALIENNE

Toute la rondeur du petit électroménager Smeg aux couleurs de Dolce & Gabbana via le motif majolique. Vivement le prochain petit déjeuner ! **Presse-agrumes D&G, 549 €, Smeg.**



CRÉATIVITÉ ESTIVALE

Une jolie gamme de couleurs et de nombreuses idées d'inspiration à retrouver sur le site de la marque. **Bleu Lagon, 89 € le pot de 2,5 litres, Plum.**



AU FIL DES MOIS

Conseils classés par mois, plantes de saison, travaux derniers délais... Cette bible du jardinier apparaît comme un livre couteau suisse, apportant des bases sur tout, répondant parfaitement aux attentes des débutants. Pour les plus aguerris, les dessins techniques, très précis, sont aussi riches d'enseignement. « **La bible de la Royal Horticultural Society** », de Ian Spence, éd. Eyrolles, 29,90 €.



ÉLÉGANTE LÉGÈRETÉ

Disponible en trois tailles, cette lampe est tressée en corde polyester sur une structure en aluminium. Facile à déplacer ! **Lighting Fishman, à partir de 365 €, Sifas.**



LISSE ET DOUX SOUS LES PIEDS

Le béton ciré, c'est également beau dehors. Une solution contemporaine, peu coûteuse et résistante.

Attention, pour éviter les fissures, mieux vaut confier la réalisation à un professionnel. Et contre l'effet glissant, l'application d'un antidérapant est indispensable. Très nombreux coloris disponibles.

**Totally Underground, SP 90 pour l'extérieur,
349 € les 6 m², Little shop of colors.**

C'est dans l'air



L'ARBRE DE VIE À CHAUMONT-SUR-LOIRE

Cette année encore, *Mon jardin & Ma maison* a pu parrainer l'une des magnifiques réalisations du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (41). Inspiré par le thème du « Jardin résilient » de cette édition 2023, L'Arbre de vie dévoile une forêt souffrante, malmenée, qui pourtant renaît progressivement de ses cendres, tandis que surgissent peu à peu fougères, hydrangéas, anémones ou digitales... Une forêt-jardin qui interroge aussi sur la place de l'homme dans le processus de renaissance de la nature.



Cette réalisation est le fait d'une petite équipe familiale originaire des Landes, composée de Laurence Aurejac, architecte paysagiste, et de ses enfants, Rachel et Jean-Cosme Rouzaud, respectivement architecte et étudiant ingénieur. Ce sont eux qui, dans l'ombre des bois brûlés où s'agitent des carillons porteurs de messages d'espoir, nous conduisent à un *Ginkgo biloba*, connu pour sa longévité et sa résistance au feu.

C'est dans l'air



SIESTE EN VUE

Lit de piscine en teck certifié FSC.
Majesto (200 x 70 x 35 cm),
349 €, Hespéride.

VINTAGE

Support ajouré pour plante, en rotin naturel.
Porte-plante Umio (50 cm),
24,99 €, But.

EN VERSION MINI

Sofa deux places, en rotin et bambou, destiné aux enfants.
Surabaya (104 x 74 x 72 cm),
219 €, Minikane.



PRIMÉ !

Ce beau livre a reçu le prix Pierre-Joseph Redouté du meilleur livre de jardin. Une récompense remise lors de la fête des jardiniers au château du Lude. Cet ouvrage explore le thème dans toutes ses dimensions ; écologique, botanique, historique, scientifique... À chacun sa façon de découvrir le monde des arbres qui regorge de surprises. « *Arbres* », de Serge Schall, éd. Terre vivante et Plume de carotte, 39 €.



MISE AU VERT
Étagère à plantes en bambou avec quatre niveaux.
Outsunny (127 x 96 x 25 cm),
43,90 €, Aosom.



BIENVENUE DANS LE SUD

Cette terrasse chaleureuse et accueillante est revêtue de carrelage en grès cérame pleine masse surfacé.
Traverta almond grip, 29,90 €/m², chez Lapeyre.



LE LIN, STAR DE L'ÉTÉ

Disponibles en plusieurs densités offrant différents niveaux de filtration de la lumière, les rideaux en lin ont un joli tombé, tout en élégance. Intemporels et d'entretien facile, ils existent dans un large choix de finitions (frange, bourdon, feston...), donnant du caractère aux fenêtres.

Rideau Carlina, ocre et bourdon noir,
119 € en 2,80 x 1,50 m, Madura.

C'est dans l'air



POUR PROLONGER LA SOIRÉE

Brasero en fonte émaillée équipé d'un pare-flammes et de pieds. **Somagic, 52 cm de diamètre, 169 €, Castorama.**



ON N'OUBLIE PAS LES ARTICHAUTS !
Des courgettes et des tomates bien sûr, mais aussi des artichauts 'Petit Violet', coupés en deux dans la hauteur. Une petite marinade, et voilà des brochettes végétariennes qui sentent bon l'été ! **Légumes Prince de Bretagne.**



LA PLANTE DE L'ANNÉE

Elle s'est hissée sur la première marche du podium lors du dernier RHS Chelsea Flower Show. L'agapanthe 'Black Jack', compacte et vigoureuse, à la floraison dense, est parfaite en pot ou en bordure. **Agapanthus 'Black Jack', Globe planter.**



TOUTES COMBINAISONS POSSIBLES

À chacun sa zone de culture ! Deux formats à associer pour créer la combinaison adaptée. Quatre petites goupilles suffisent à installer chaque bac. **Carrés potagers Verve Kitchen Garden, 28,90 € en 120 x 80 cm, et 21,50 € en 80 x 60 cm, Castorama.**



INDISPENSABLE PAILLAGE

Pour limiter les arrosages et empêcher la levée des mauvaises herbes, rien de tel que le paillage, ici dans un format idéalement adapté au potager. **Carré potager, 7,90 € les 30 litres, Naturen.**



À L'ANCIENNE

Assiettes imprimées en céramique, qu'on pourrait croire chinées sur la dernière brocante. **7,99 € l'une, Monoprix.**



TABLEAU IMPRESSIONNISTE

Ce massif étagé et dense se compose de valérianes pourpres et blanches (*Centranthus ruber* et *C. ruber 'Alba'*), de digitales, de campanules et de fenouil vert. Devant, s'étalent les alchémilles (*Alchemilla mollis*), les linaires et les crucianelles (*Phuopsis stylosa*).



UNE OASIS FLEURIE EN NORMANDIE

Chambres de verdure et scènes denses se succèdent dans ce jardin haut en couleur qui reflète la créativité des propriétaires, Marilyn et Michel Tissait. Fruit de leur imagination et de plusieurs années d'investissement, ce lieu est aujourd'hui un refuge paisible et inspirant.



FOUS de jardin

CAMAÏEU DE VERT

Le feuillage des poiriers pleureurs à feuilles de saule (*Pyrus salicifolia 'Pendula'*) et des cornouillers panachés (*Cornus alternifolia 'Argentea'*) illuminent l'allée enherbée tondue une ou deux fois par semaine. Géraniums, campanules et valérianes complètent le décor.



DÉCOR ROMANTIQUE

Le feuillage fin, persistant et très couvrant d'un *Muehlenbeckia complexa* planté en pot il y a quinze ans envahit généreusement la petite cabane.





**La petite serre abrite des potées de scirpes aigus
(*Scirpus lacustris 'Albescens'*) complètement immergées.
Un ail d'ornement et un *Yucca rostrata* animent le décor.**

En bordure d'un chemin qui sillonne la paisible campagne normande et ses prairies verdoyantes, le Jardin de Valérianes se fond merveilleusement dans le décor alentour. Difficile d'imaginer qu'il y a 42 ans, lorsque Marylin et Michel Tissait achètent leur première maison, les orties dominaient sur cette terre. Le lieu prend vite forme à partir d'un rêve et d'une passion de tous les jours. Les prénoms de leurs deux filles, Valérie et Anne, s'unissent pour baptiser le jardin. Aujourd'hui, plus de 3 000 plantes dont 100 rosiers s'épanouissent sur une surface de 1,2 hectare. Les premières vivaces à avoir occupé ce terrain, les valérianes blanches, s'y ressèment toujours aussi aisément. Un jardin anglais, un jardin contemporain, une mare, un jardin japonais et les bosquets ombragés composent le tableau. « C'est un jardin réalisé à quatre mains, en harmonie avec nos idées et nos pensées, et où chacun a pu trouver sa place », explique Michel Tissait, jardinier de formation. Autrefois employée de bureau, Marilyn, volontaire et créative, a dessiné et bâti les différents éléments du lieu. De 2 000 m² au départ, il s'est agrandi et sa surface a doublé. Après quelques échecs avec les érables, le couple a misé sur les vivaces qui poussent désormais à profusion et composent des strates colorées au sein des massifs. Certaines se plaignent et se ressèment, d'autres non. Observer l'évolution des végétaux a permis de créer de bonnes associations et d'homogénéiser l'ensemble. Les conditions climatiques de la région et le terrain ont participé à cette sélection naturelle. Quelques décennies plus tard, un nouveau jardin aux courbes arrondies se dévoile au fil des pas autour d'une pièce d'eau dans un joli parcours calme organisé en allées. Une d'elles, aux lignes épurées, est bordée d'ifs taillés en colonne. Les petits chemins sillonnent le sous-bois frais. Pour préserver l'équilibre général, les plantes forment des associations aptes à résister aux maladies, à garder l'humidité et les nutriments, et à se protéger des nuisibles. « En général, on laisse toujours faire la nature, souligne Michel. Le jardin est capable de sautogérer et, lorsque certaines espèces s'étalent trop, on les limite afin de préserver la santé de l'ensemble. »

TEXTES ET PHOTOS :
SNEZANA GERBAULT

Deux charmes (*Carpinus betulus*) taillés en forme de parasol et encadrés de nepetas trônent au cœur du jardin anglais.

Les fusains du Japon (*Euonymus japonicus*) et les érables (*Acer palmatum 'Dissectum'*) composent les massifs.





GLORIETTE OMBRAGÉE

Conçue en lattes de bois, la gloriette se couvre durant l'été de rosiers grimpants et de clématites. Digitalas, campanules, delphiniums et euphorbes petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*) foisonnent alentour.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Sur la commune de Buchy, située entre Dieppe et Rouen, dans le pays de Bray, en Seine-Maritime.

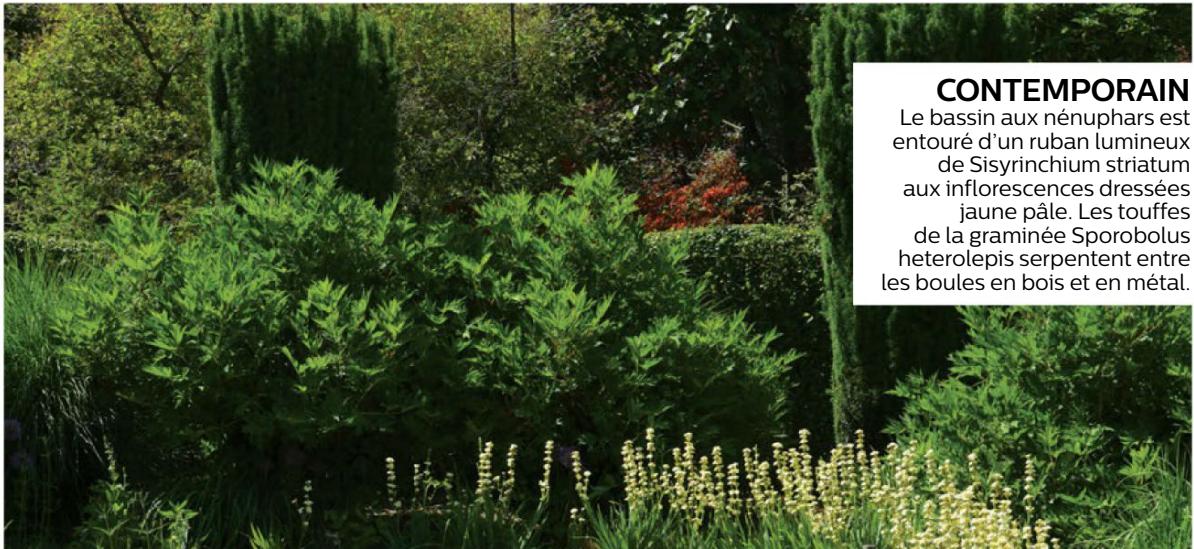
◆ LE PROJET PAYSAGER

En 1981, Marylin et Michel Tissait acquièrent la maison entourée d'un terrain avec quelques arbres et des pommiers. Un inspirant voyage au Royaume-Uni en 1992 les incite à structurer l'espace et à planter de nouvelles espèces. Un premier jardin de 20 ares, de style anglais, est implanté sur un terrain argileux et, après 20 ans d'expérimentations et de plantations, le couple acquiert 80 ares supplémentaires.

Ce nouveau jardin au tracé arrondi est plus contemporain, réunissant bosquet, sous-bois, étang et jardin japonais. Aujourd'hui, en raison du réchauffement climatique, certaines espèces laissent la place à d'autres, plus résistantes à la sécheresse.

◆ LES CONTRAINTES

La principale difficulté résidait dans le sol argileux, chargé de silex (une brouette par mètre carré de terre). De gros travaux ont été nécessaires dans la partie basse du jardin où il a fallu remuer la terre, créer des terrassements et fertiliser le sol, qui reste sec en été et gorgé d'eau en l'hiver.



CONTEMPORAIN

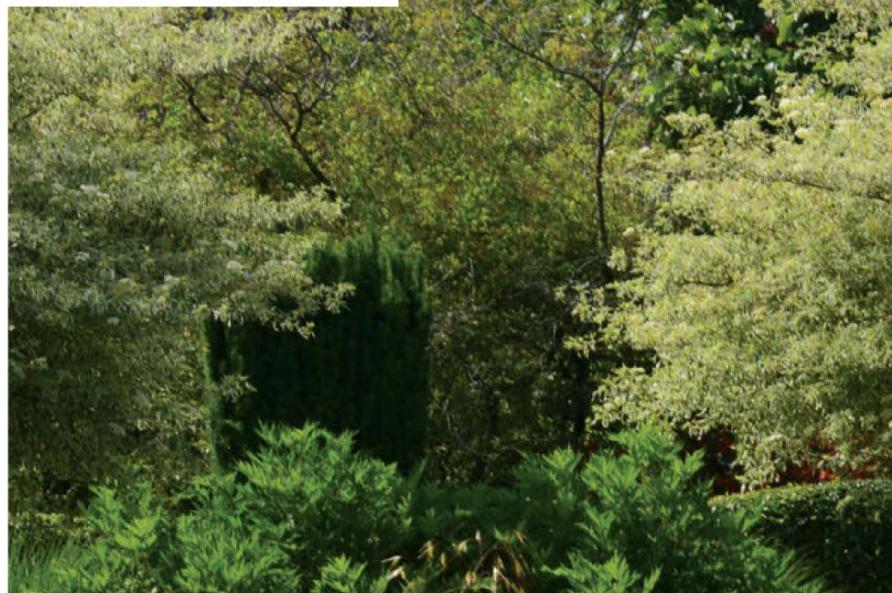
Le bassin aux nénuphars est entouré d'un ruban lumineux de *Sisyrinchium striatum* aux inflorescences dressées jaune pâle. Les touffes de la graminée *Sporobolus heterolepis* serpentent entre les boules en bois et en métal.



FOUS de jardin

GRAPHIQUE

L'allée bordée d'ails d'ornement *Allium schubertii* et *A. christophii* offre une belle perspective illuminée par les cornouillers (*Cornus alternifolia 'Argentea'*) et structurée par une rangée d'ifs (*Taxus baccata*).



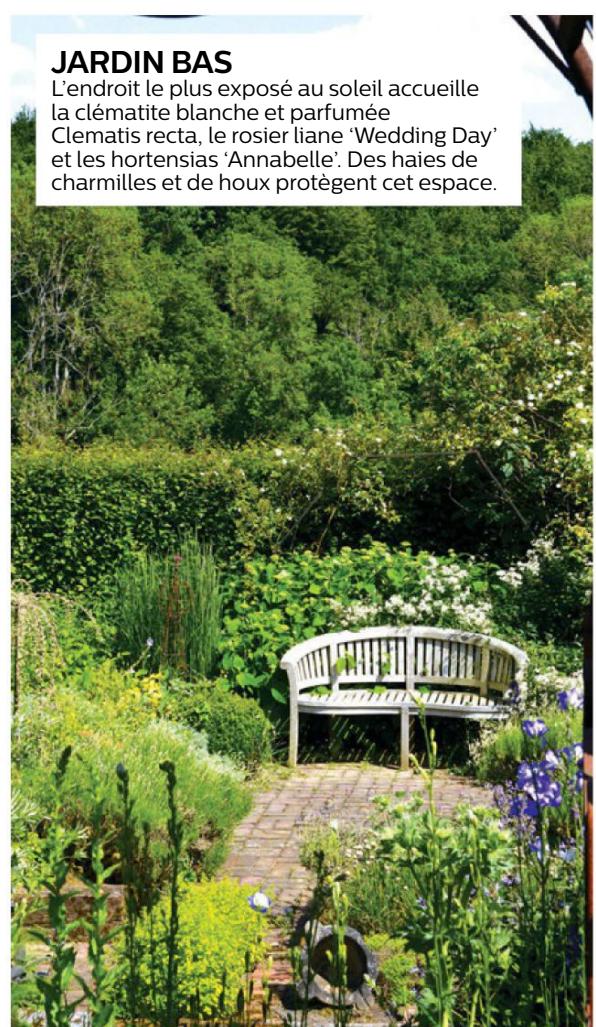
ROMANTIQUE

Le portillon en fer forgé s'habille d'un if taillé pour offrir une vue dégagée sur le paysage.



JARDIN BAS

L'endroit le plus exposé au soleil accueille la clématite blanche et parfumée *Clematis recta*, le rosier liane 'Wedding Day' et les hortensias 'Annabelle'. Des haies de charmilles et de houx protègent cet espace.





GRAND BASSIN

Le robinier *Robinia pseudoacacia* 'Twisty Baby', l'érable du Japon (*Acer palmatum* 'Dissectum Garnet') et les touffes d'orchidée jacinthe (*Bletilla striata*), une belle plante de berges, entourent le bassin.

LE RETROUVER

Jardin de Valérianes,
27 route d'Ennecuit,
76750 Buchy.
Tél. 02 35 34 35 90
et 06 85 48 26 76.

Ouvert du 15 mai au 15 septembre.
Jardindevalerianes.e-monsite.com



LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Le mariage des plantes, vivaces comme arbustives, est un art qui ne se maîtrise jamais du premier coup. Mais en partant sur de bonnes bases, il n'est pas si compliqué d'arriver à une réalisation satisfaisante. Car la nature nous réserve toujours des surprises, pas forcément mauvaises. Une chose est sûre : en restreignant la palette végétale à un petit nombre de couleurs ou de textures, vous réduirez considérablement le risque d'erreur ou de résultat décevant. « Less is more », dit un dicton à la mode !

MARIEZ LES PLANTES, POUR LE MEILLEUR

Avec la fin de l'été qui se profile, le moment est venu de se poser pour réfléchir à l'avenir du jardin, au cours de cet automne et même plus loin, d'ici l'année prochaine. Mieux associer les végétaux et créer des effets, c'est plus facile qu'il n'y paraît si on y pense à l'avance.

En matière de jardin et de massifs, c'est un peu comme pour le raisin : c'est entre août et septembre qu'on sait ce que vaut la cuvée de l'année. Il est bien trop tard pour démarrer de quoi orner la belle saison. Si celle-ci vous a un peu déçu, il vous suffit de vous rattraper sur la suivante. On dit qu'il y a des jardins de printemps, d'autres d'automne. Mais c'est une erreur : ils ne devraient pas choisir leur saison. Pensez donc à l'évolution du vôtre de façon globale, que ce soit pour retoucher un espace ou créer un massif. Cette dernière option est la plus facile, puisque vous n'aurez pas à vous embarrasser de l'existant. Dans tous les cas, il vous faut songer à ce qui vous ferait envie, faire le tri, vous fixer un cap et imaginer les plantations et l'aménagement nécessaires pour y parvenir.

Fleurs en vue

D'ailleurs, s'il ne fallait retenir qu'une seule règle pour réussir ses plantations, ce serait de se fixer un objectif. Un massif, même le plus réussi d'entre tous, ne peut pas tout apporter, tout le temps. Il faut donc aboutir à un compromis et, tant qu'on garde

l'objectif en tête, alors il y a des chances pour que la réussite soit au rendez-vous. Le massif raté par excellence est celui où on n'a pas osé le parti pris, où on a constamment hésité. Les paysagistes ont coutume de dire qu'un mauvais aménagement finit toujours par coûter plus cher qu'un bon. Rien ne presse de toute façon et il vaut mieux mûrir les options avant de vous lancer, raison pour laquelle c'est maintenant qu'il faut se pencher sur l'affaire. Vous devrez en effet essayer d'imaginer ce que tel ou tel choix pourrait produire, avec différentes éventualités, ce qui n'est pas une mince affaire. Car toutes les combinaisons ne se valent pas. Parmi l'infinité des possibilités, certaines sont faciles à réussir, d'autres plus hasardeuses. Il y a aussi des a priori culturels, par rapport à certaines couleurs ou associations. Nous avons donc concocté un petit guide pour réussir facilement et sans prise de tête des associations inratables, avec des recettes simples. Finalement, c'est avant tout une affaire de goûts et de couleurs. Car n'oubliez pas : il n'y a qu'un seul bon goût, et c'est le vôtre. Alors, ne vous embarrassez pas du qu'en-dira-t-on et lancez-vous !

LES BONS REPÈRES

Pour créer un massif réussi, il n'y a pas de quantité minimale ou maximale de variétés à planter, mais comptez au moins quatre plantes par mètre carré. Les plus volumineuses permettent une densité encore moindre. La plupart vous obligeront à planter six, voire huit pieds au mètre carré, ce qui a un coût, à moins de faire vos plants vous-même. En moyenne, 15 % des plantations ne reprendront pas, selon les estimations des professionnels, mais ce taux cache de vraies disparités. Il peut varier de 5 % si la configuration est excellente à plus de 30 % en conditions difficiles ou lors de choix malheureux... Comme il est plus facile de retirer que d'ajouter, vous pourrez « surbooker » les plantations jusqu'à 20 %. Le principe n'est pas de jeter les plantes en trop, mais de les transplanter ailleurs, plus tard.



QUOI DE NEUF ?

S'il y a une infinité de possibilités quant à la manière de marier les plantes, certaines ont plus le vent en poupe que d'autres. Quelles sont les tendances actuelles ? On vous offre une remise à niveau pour un jardin dans le vent !

MISEZ SUR LES COLORIS RARES

Les teintes subtiles apportées par certaines floraisons peuvent tout changer. Non parce qu'elles s'imposent, mais parce qu'elles ajoutent du raffinement à une composition. Et, comme dans la mode, c'est au détail qu'on repère le luxe... Voici quelques pépites à rechercher, en outre faciles à cultiver :



Echinacea 'Irresistible'



Tabac 'Green Thimbles'



Amorpha fruticosa



Papaver orientale
'Patty's Plum'



Scabiosa atropurpurea
'Chile Black'



Oxypetalum coeruleum

Effet longue durée



Avec les saisons qui changent, des hivers moins rudes et des automnes plus ensoleillés (et secs !), la tendance est aussi à l'envie de rendre le jardin attractif plus longtemps. Saisissez cette occasion pour créer des coins qui offrent un intérêt à une saison particulière, comme les « winter gardens » qui accumulent les écorces décoratives et les floraisons hivernales, ou les mises en scène éclatantes en automne. Les végétaux auront plus d'effet de cette façon qu'en les épapillant dans les massifs d'été.



LE JEU DES QUATRE ERREURS

Saurez-vous repérer les quatre erreurs commises dans cette petite composition ?

- 1. Le récipient en cuivre n'est pas mis en valeur :** le poser sur un socle éviterait de le faire passer pour un encombrant oublié.
- 2. Deux couleurs ont été associées** (le jaune et le bleu), mais en trop petite quantité pour donner un véritable effet.
- 3. Le récipient en cuivre** contient des plantes banales et en mélange. Pourquoi vouloir en faire un contenant ?
- 4. L'arrière-plan** est constitué d'un mélange de feuillages dont aucun ne se distingue. Un végétal graphique aurait eu un autre impact !

Nouveaux ingrédients, mais vieilles recettes



Il n'y a pas de secret inédit pour réussir une plantation, car les ficelles sont les mêmes qu'avant. Ce qui change, en revanche, c'est le choix des variétés, certaines produisant un effet novateur, ou demandant parfois tout simplement moins d'entretien. Dans tous les cas, il vous faudra choisir un fil directeur qui vous servira en quelque sorte de thème. Vous pourrez imaginer un massif (ou un jardin tout entier) autour d'un effet coloré, ou d'une exigence particulière (comme un sol marécageux en hiver), ou bien conçu en privilégiant un effet visuel (mouvement, texture particulière...). Les règles, comme on le verra, sont similaires, en particulier celles qui guident les associations de couleurs.

NE CHASSEZ PAS LE NATUREL...



L'heure est au retour du naturel. Et par naturel, on peut aussi entendre laisser plus de place aux plantes sauvages, dont beaucoup ont des vertus ornementales. N'oubliez pas que nombre de ces espèces ont un équivalent horticole. Les variétés cultivées, même si elles moins utiles pour la faune et la sauvegarde des écosystèmes, ne sont pas dépourvues d'intérêt, ne serait-ce que par leur immunité face aux maladies et aux ravageurs de nos régions.



Plus de feuilles, moins de fleurs

La tendance la plus nette de ces dernières années tient dans l'importance que l'on donne

aux feuillages colorés et texturés, parfois davantage qu'aux fleurs. Ils durent plus longtemps et sont plus faciles à mettre en scène puisqu'ils affichent tout de suite la couleur. Mais le revers de la médaille, c'est une palette de coloris bien plus réduite que celle offerte par les fleurs. Autre point faible, et pas des moindres : peu d'entre eux évoluent avec les saisons, offrant finalement un aspect assez statique, contrairement aux floraisons qui se succèdent. Intéressants pour concevoir une palette végétale, ils sont ainsi à compléter avec d'autres ornements.



VOUS AVEZ DIT EFFET DE MODE ?

Entre les réseaux sociaux et les séries télévisées proposées sur les plates-formes de diffusion, certaines tendances jardinières ont vu le jour. Deux se remarquent tout particulièrement.

L'effet « Bridgerton », du nom de la saga, voit le retour en grâce des massifs victoriens, très ordonnés et travaillés. Vu le travail de création et d'entretien que cela demande, gageons que l'effet ne sera que de courte durée.

Le « sad beige », qui consiste à vanter les tons les plus ternes, est en vogue chez de nombreux influenceurs pour lesquels cette tristesse est impérative à un design réussi. Ouf, le jardin semble immunisé contre ce péril !



ASSOCIATION À BUT DÉCORATIF

Comment marier les végétaux pour obtenir un effet visuel intéressant ?

Sûrement pas en se prenant la tête et en reculant devant la difficulté. Il existe bien des façons de trouver de l'inspiration et d'aller vers ce qui vous fait envie. Papillonnez, lancez-vous sans crainte de vous tromper. Car l'important, c'est d'essayer !



Jeux de textures

Le procédé le plus courant pour créer un massif est d'accorder les couleurs. Mais vous pouvez également imaginer un canevas où les textures des feuillages sont le clou du spectacle. Variez ainsi les formes de feuilles, par exemple en associant les textures légères des graminées à des formes plus lourdes (ici, des crocosmias) et à l'effet mousseux des orpins d'automne.

TROIS PIÈGES À ÉVITER

Gardez en tête ces trois écueils, car chacun peut vous conduire à la déception et à la perte de temps.

1 Se mettre trop de contraintes : un petit défi est un jeu, des exigences élevées deviennent une torture.

2 Oublier le sol : c'est la base, vous devez avant tout vérifier que votre terrain autorise votre projet.

3 Rechercher un effet immédiat et durable. C'est l'un ou l'autre, car les végétaux qui durent poussent lentement.



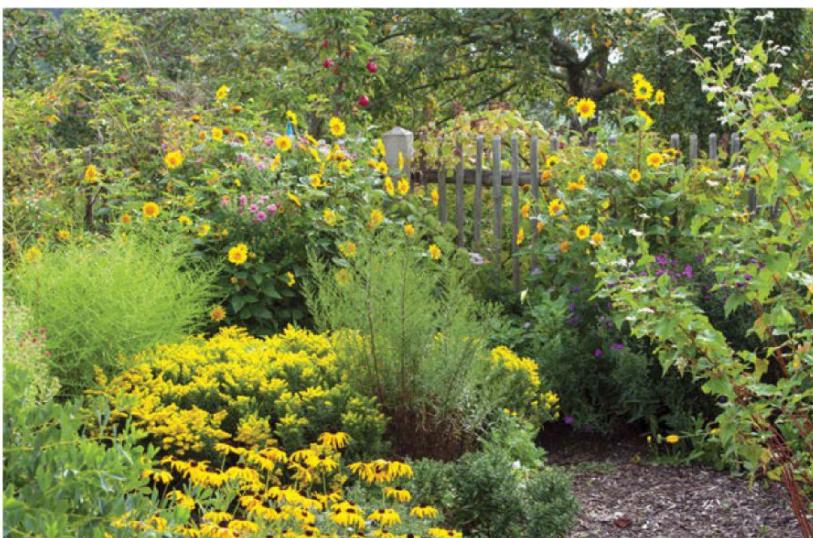
PRENEZ-LE COMME UN JEU

Il est plus facile de créer un massif en se donnant une contrainte ludique dès le départ. Ce peut être une couleur, une texture, un thème qui vous est cher (un pays, une culture...), un motif... bref, tout ce que vous percevez de positif (en photo : un jardinet sur le thème de la Nouvelle-Zélande). Il ne vous reste plus alors qu'à trouver les plantes qui répondent à cette contrainte et, en général, le tri est des plus sélectifs ! La disposition des variétés sélectionnées peut être très simple, en petits groupes ou en bandes, car il n'est jamais utile d'en rajouter dans la sophistication. Pensez en revanche à accorder les abords du massif ou des plantations avec le thème choisi. L'ambiance japonaise, toujours très prisée, est souvent ratée à cause de bordures qui jurent, même si toutes les plantes signatures y figurent.



FAUSSE SIMPLICITÉ

La clé d'une composition qui dure dans le temps, c'est l'intégration, dès le début, d'une grande diversité végétale. Il ne s'agit nullement de mettre un seul plant de chaque végétal pour en caser le maximum. Sachez qu'au fil du temps certaines plantes régresseront, d'autres se développeront. Comptez autant de variétés que de mètres carrés, même si certaines occupent plus d'espace dès le départ et d'autres beaucoup moins.



RÉ-SI-LIENCE

Ce mot technocratique est devenu à la mode, mais au jardin cela fait longtemps qu'il prend tout son sens. En effet, ce principe veut que des variétés différentes jouent le même rôle, et qu'un rôle ne soit pas assuré uniquement par une seule plante. Leur fonction, c'est d'afficher une couleur, une texture... L'idée est qu'en cas de coup dur sur un type de plante, le massif ne sera pas anéanti, car les autres prendront le relais, comme ici dans ce massif tout en jaune. Dans la pratique, cela signifie ne pas tout miser sur une seule variété, mais sur deux au moins à chaque fois, en guise de garantie. Et cela peut aussi permettre d'économiser, en réduisant le nombre des plantes les plus chères.

Plus de douceur



Pour oublier quelques instants les affres de notre époque, rien ne vaut quelques végétaux tout doux à caresser. Oreille d'ours (*Stachys byzantina*), justicia (*Dicliptera suberecta*), cheveux d'ange (*Stipa tenuissima*), ballote et cinéraire peuvent ainsi se marier entre eux ou avec d'autres plantes pour composer une scène légère, attrape-lumière.

Repenser un massif existant, mode d'emploi

Si vous souhaitez recomposer un aménagement déjà en place, le mieux est d'attendre l'automne et de tout arracher. Mettez les végétaux de côté et faites le tri. Vous repartirez alors d'une page blanche, en mélangeant les plantes achetées pour l'occasion et les anciennes qui auront changé de place et que vous aurez éventuellement divisées pour faire des économies. Égayer un massif sans toucher à ce qui est déjà installé tient du casse-tête, et les professionnels ne le font jamais, sauf pour les sujets spéciaux (comme les arbustes sensibles).



LES COULEURS, ÇA PASSE OU ÇA CLASHE

Marier les coloris est un art pour certains, mais c'est avant tout un jeu. Car en jouant sur le choix des couleurs, leur intensité et leur diversité, vous pouvez créer des effets tout à fait différents.



DEUX EFFETS SUPER FACILES

Le camaïeu : il s'agit d'une palette de teintes proches, où l'on associe des nuances d'une même couleur afin de créer une harmonie. C'est subtil et doux, et facile à faire en sélectionnant les variétés selon la teinte ainsi déclinée.

Le contraste : il fait appel à des couleurs complémentaires ou qui sont opposées sur le cercle chromatique. L'effet est saisissant et attire le regard. Mais il peut aussi créer une sorte de tension visuelle, voire lasser avec le temps.



LES ERREURS DE COULEUR À ÉVITER ET LEUR REMÈDE



Un contraste insuffisant : si les couleurs sont proches et très fades, la composition va sembler plate, voire ennuyeuse. Dans ce cas, il faudra intégrer des variétés aux teintes plus intenses.



Des couleurs discordantes : trop de contraste ou trop de couleurs finissent par dissoner. La solution consiste à remplacer une partie des plantations par des tons neutres ou des feuillages.



Une dominance excessive : si le massif est écrasé par une couleur, surtout vive, les autres ne jouent pas leur rôle de complémentarité. Il faut alors en remplacer une partie pour rééquilibrer le tout.



Chaud ou froid ?

À vous de décider quelle température vous souhaitez donner à la palette de couleurs lorsque vous choisissez les végétaux, si vous les associez par coloris. Tout est histoire de choix et rien ne vous empêche d'en jouer, quelle que soit la saison.

Les tons chauds sont appréciés dans les hot-borders, ces massifs où l'orange et le rouge dominent. Pour l'été, l'effet cadre bien avec une ambiance exotique.

Les tons froids, dans lesquels prédominent le bleu et le mauve, sont quant à eux davantage dans leur élément en automne, lorsque la coloration que prennent les feuillages les fait ressortir.





Les multicolores, pas si simple

Les plantes à plusieurs couleurs, de deux à quatre mais le plus souvent trois, ne sont pas évidentes à employer si votre composition ne décline pas spécifiquement ces trois nuances. Isolé ces plantes bariolées ou associez-les à des feuillages neutres. Elles sont idéales pour donner du relief à un coin morne, rarement pour intégrer un ensemble.

Le flashy, c'est (pas) fini



S'il y a bien une tendance qui ne cesse d'aller et venir, c'est bien celle des teintes saturées. Une époque les valorise pour leur dynamisme, tandis qu'elles deviennent vulgaires à une

autre période. Ignorez les canons de la mode et faites à votre idée. Mais retenez que les couleurs flashy demandent un cadre qui le justifie, tel qu'un environnement plutôt cloisonné ou une exposition peu lumineuse. Dans ces deux situations, les couleurs les plus vives rehausseront efficacement le massif.

Bariolé, ça dépend de la saison

Les effets de couleurs disparates et criards ne sont pas à la mode, mais ils peuvent avoir leur intérêt au printemps. À la fin de l'hiver, on a envie de ressentir le réveil de la nature et, à ce moment-là, la discordance des tons est plutôt bienvenue. Elle souligne la multiplicité des floraisons et l'éclat de la nature. De plus, ce contraste des couleurs est temporaire, puisque les floraisons sont finalement assez fugaces. Alors, ne vous tracassez pas trop lorsqu'il s'agit de marier les bulbes de printemps...

MÉLANGER LES COULEURS COMME UN EXPERT

Créez un massif subtil et réussi en employant l'une de ces méthodes de pro.



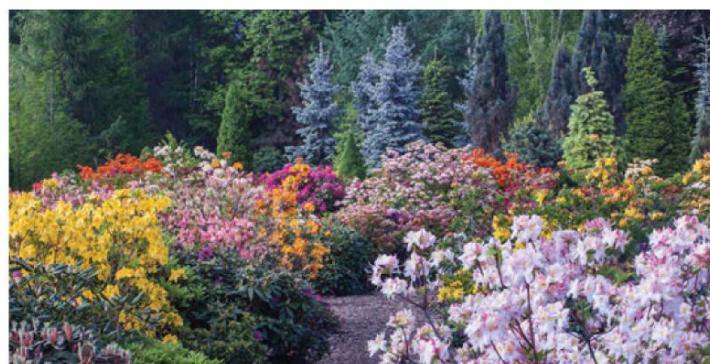
Les combinaisons analogues : associez une couleur avec ses deux voisines sur le cercle chromatique, par exemple le jaune avec les teintes chartreuse (vert avec une pointe de jaune) et orangée. L'effet est facile à réussir et de longue durée, si l'on s'arrange pour que les floraisons se relaient.



Les couleurs triadiques : ce sont les trois couleurs vers lesquelles pointent les sommets d'un triangle équilatéral posé sur le cercle chromatique. Avec le vert du feuillage, cela donne l'orange et le mauve, un mélange dynamique et profond qui marche aussi bien avec les tons pastel qu'avec les teintes vives.



Les complémentaires fractionnées : associez une teinte, non avec sa couleur complémentaire, mais avec les voisines de celle-ci, par exemple le bleu avec le rouge orangé et le jaune orangé. Cela donne d'excellents résultats avec les tons pastel, moins avec des couleurs vives.



BOHÈME ET RÉSILIENT



Au nord-est de Carcassonne, se blottit la vitrine élégante de deux talentueuses designeuses pépiniéristes qui amorcent, avec toute une génération de paysagistes, une autre façon de jardiner et de penser le jardin face au changement climatique. Petit détour dans leur showroom champêtre, aérien et totalement résilient.

AU FRAIS

À l'abri des tonnelles, réalisées avec un chaînage en fer à béton, on se repose sous la glycine qui cavale en apportant son ombre bienfaisante. L'ambiance sauvageonne, décontractée et charmante fait entrer l'esprit bohème au jardin.



Au pied de la Montagne noire, dans le village de Caunes-Minervois, la petite route serpente entre les maisons éblouies. Bordée de grands platanes qui offrent une ombre bienvenue sous le soleil de plomb, elle suit le paysage en contrebas qui sébouiffe de bosquets moutonneux au parfum de garrigue. Sur le trottoir, un portillon s'ouvre sur une rampe escarpée : au pied, le petit paradis d'Imogen Checketts et de Kate Dumbleton ondule en vagues délicates, prolongeant le paysage rocallieux de ses verts doux et de ses gris bleutés. Leur jardin se fond avec la nature alentour, ondoie sous la brise, défie le soleil et les températures caniculaires, garnit les sols les plus secs et brave le manque d'eau de plus en plus alarmant.

Apprivoiser la chaleur

Ici, les printemps sont chauds et la saison estivale s'étire en multipliant les épisodes caniculaires parfois difficilement supportables : plus de 42 °C à l'ombre en 2022 au début du mois de juin ! En Occitanie, dompter la chaleur est devenu primordial, là où le thermomètre bat des records en France. La riche flore des garrigues contribue à guider les plantations, pour s'adapter, créer un jardin pérenne en s'inspirant du paysage naturel environnant. Les maîtres mots : préserver l'eau et recréer des îlots de biodiversité. « Nous sommes dans une petite vallée fluviale, fertile mais très calcaire, où il faut composer avec le sol et la sécheresse. Regarder autour de nous, observer les écosystèmes, glaner des yeux les plantes sauvages qui poussent sans sourciller dans les pires conditions comme les euphorbes, les sédums, les lavandes ou les phlomis, travailler leurs cultivars, prolonger le paysage, penser le jardin avec le moins d'entretien possible, tels sont les défis qui nous animent ! Nous sommes parties d'une base de graminées ornementales robustes qui structurent l'espace en apportant générosité et luxuriance. De nombreux bulbes et vivaces couvre-sol, plantés en larges groupes, achèvent un décor champêtre en totale harmonie avec notre environnement. » Parigagné ! De leurs plantations en masse, on retient les couleurs tendres, la délicatesse des fleurs qui dansent au moindre souffle de vent et la douceur des verts rehaussés par les graviers gris blond. Ce lieu n'est pas uniquement un jardin de gravier, ou « gravel garden », mais il s'en approche : l'usage intensif du paillage de gravier permet de lutter contre les mauvaises herbes et de garder le sol frais et humide. C'est également le paillage qui sied le mieux aux plantes qui ont été sélectionnées. Ce jardin beau, raffiné, sauvageon et si peu exigeant a tout pour orienter nos plantations !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX



Lavandes, sédums, euphorbes et épiaires laineux composent un tableau chic et sauvage très facile à réussir et avec un besoin en eau réduit : plantez-les sans hésiter, leurs teintes douces font merveille !



GRAPHISME

Les graminées font tout le charme du jardin. Ici, *Pennisetum orientale* sert de toile de fond et souligne les gracieuses fleurs d'*Allium sphaerocephalon* entre les avoines bleues.

DÉLICATESSE

Devant une vaste colonie de miscanthus, l'ail d'ornement déploie ses graines en feux d'artifice, illuminant les frêles floraisons des cupidones blanches (*Catananche caerulea 'Alba'*).





DESIGN NATURE

Toutes les plantations ondoient, avec un choix intelligent de petits arbustes taillés pour laisser passer lumière et reflets. Les plantes cultivées à la pépinière, inspirées par la garrigue, sont parfaitement adaptées au sol et au climat occitan.



BELLE CUPIDONE

Elle aime la chaleur, les sols secs et caillouteux et fleurit de juin à septembre : la cupidone, ou catananche, est la reine du jardin... et des bouquets secs ! Même défleurie, ses aigrettes sont superbes !



DES BUISSONS EN TOUPET

Persistantes, les graminées et vivaces sélectionnées offrent des scènes champêtres toute l'année. Le choix de teintes subtiles met en valeur les touffes grisées de l'hélicryse au parfum de curry.



CONTRASTE DE TEXTURES

Surplombant le décor chamoisé par le soleil couchant, les impressionnantes *Allium giganteum* tirent de grands traits graphiques sur les vagues de vivaces légères qui jouent avec le vent.



Dans le jardin de Kate et d'Imogen, les tableaux pointillistes se succèdent au son du gravier, entraînant le promeneur dans un dédale gracile, mais ô combien résistant !

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le Jardin champêtre et sa pépinière se situent en Occitanie, en Pays cathare, à Caunes-Minervois, dans le nord du département de l'Aude, à 20 km de Carcassonne. Le village, ravissant, est prisé pour son site abbatial et son célèbre marbre rouge. Son patrimoine naturel est remarquable : les Causses du Minervois, zone classée Natura 2000, offrent cinq zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Ce jardin de démonstration est le fruit du travail de deux femmes paysagistes et pépiniéristes reconnues. Imogen Checketts, ancienement à la tête des jardiniers de Pensthorpe, fabuleux parc animalier et réserve naturelle du Royaume-Uni, a conjugué ses talents et ses convictions à ceux

de Piet Oudolf, figure de proue du mouvement naturaliste. Avec Kate Dumbleton, horticultrice et conceptrice en permaculture engagée, elle forme aujourd'hui un duo de designeuses paysagistes pour qui la création artistique au jardin est une façon de faire face au changement climatique en cours.

Pour Piet Oudolf, « l'idée n'est pas de copier la nature, mais de donner une sensation de nature. »



LE RETROUVER

Le Jardin champêtre,
Imogen Checketts
et Kate Dumbleton,
19 bis avenue de la Montagne Noire,
11160 Caunes-Minervois.

Tél. 07 80 43 32 62.

48 / MON JARDIN & MA MAISON
Lejardinchampetre.com

LES FILLES DU SOLEIL



Festonné et lumineux ! **Le panicaut géant** (*Eryngium giganteum*), bisannuel, se ressème aisément.



On en fait un thé rafraîchissant : **la sauge de Cleveland** (*Salvia clevelandii*), très aromatique, est aussi un régal pour les insectes.



L'ail à tête ronde (*Allium sphaerocephalon*), avive les massifs de sa couleur grenat.



Ce chardon aux fleurs de marguerite, **Berkheya purpurea**, est un montagnard d'Afrique du Sud qui se plaît dans les sols les plus caillouteux.



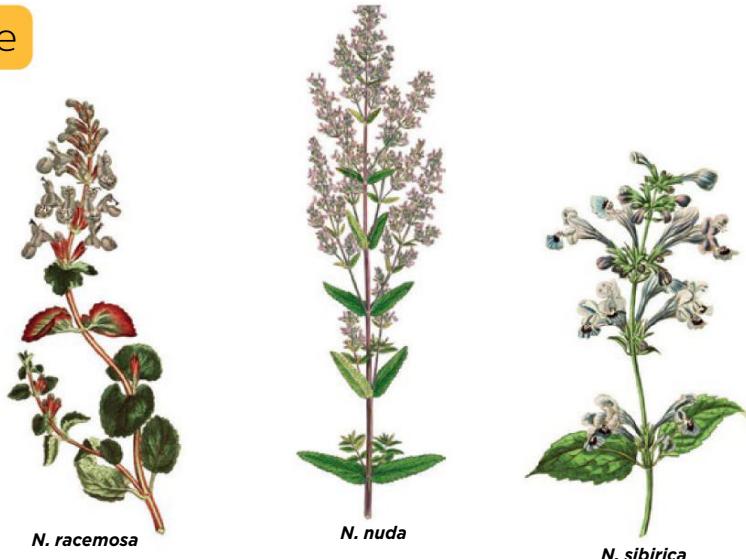
Le bien nommé arbre à perruque (**Cotinus coggygria**) offre une floraison mousseuse tout l'été et un feuillage spectaculaire à l'automne.



Sous un climat doux, le magnifique **watsonia** séduit par sa floraison en épis de fleurs étoilées orange, blanches ou roses. Il forme de généreuses touffes persistantes.



Star des jardins champêtres, la verveine de Buenos Aires (**Verbena bonariensis**) porte de petits nuages violacés sur ses tiges élancées.



LES NEPETAS, florifères et aromatiques

Faciles à cultiver, longuement florifères et multipliables à l'envi, les nepetas ne sont pas toutes bleues ! Il en existe près de 150 espèces et variétés, auxquelles s'ajoutent chaque année de nouveaux cultivars. Autant de raisons de leur faire une place dans votre jardin.

Dans la chaleur de l'été, les plantes aux couleurs chaudes sont reines. Un peu de fraîcheur est pourtant toujours bienvenue, même au cœur des plantations. C'est pourquoi les plantes bleues sont recherchées et, parmi elles, la nepeta, souvent dénommée herbe-aux-chats. Ce genre présente de multiples attraits et une diversité étonnante : quelque 150 espèces et variétés sont dénombrées. Faciles à cultiver, elles résistent à la sécheresse, un atout précieux en ces temps de réchauffement climatique. Les nepetas proposent une gamme infinie de tons bleutés, passant du bleu vif et foncé de *N. grandiflora 'Blue Danube'* au très pâle de *N. x faassenii 'Crystal Cloud'*. Des variétés telles que 'Dawn to Dusk', et sa forme compacte 'Florina' offrent un coloris vieux rose ravissant. Le rose pur est l'apanage des grandes fleurs de *N. subsessilis 'Pink Dreams'* ou de *N. nervosa 'Pink Cat'*. Vous trouverez également des formes albinos, comme *N. racemosa 'Snowflake'*, naine, ou *N. nuda 'Snow Cat'*, qui atteint 1 m. Le jaune citron est l'attribut de l'espèce *N. govaniana*, gracieuse vivace adepte de la mi-ombre et d'un sol plutôt frais, qui culmine à 1,20 m. Ces plantes herbacées, pérennes, de la famille des lamiers, se caractérisent par leurs tiges carrées. Leur feuillage est vert à grisâtre selon les

espèces, mais vous pourrez aussi dénicher des sélections à feuilles dorées telles que 'Six Hills Gold' et 'Limelight'. La nouvelle *N. x faassenii 'Angel's Wings'*, basse et à feuillage panaché de crème et aux fleurs bleues, se montre malheureusement peu stable et reverdit irrégulièrement. On classe les nepetas en deux catégories, en fonction de leur feuillage.

Les formes à feuillage velu et grisâtre

Elles ont des épis de fleurs ténus et apprécient tout particulièrement le plein soleil et un sol bien drainé. Ce sont d'excellentes plantes de remplissage qui feront également merveille pour habiller la base des rosiers.

• ***N. grandiflora 'Summer Magic'***, haute de 40 cm, de couleur lavande, en fleur de mai à septembre, est une variété très prometteuse, comme 'Bramdean', violette, qui atteint 1 m.

• ***N. x faassenii*** est un hybride entre les espèces *racemosa* et *nepetella*. Ces plantes stériles fleurissent en abondance durant tout l'été. Elles comptent dans leurs rangs des incontournables telles que la buissonnante 'Blue Wonder' d'un bleu lavande foncé (45 cm de haut), la compacte 'Kit Cat' (0,40 m) de couleur lavande, la 'Junior Walker' d'un bleu-violet tendre (40 cm),

FICHE D'IDENTITÉ

Nom latin : *Nepeta*
Noms vernaculaires : nepeta, herbe-aux-chats, cataire
Famille : Lamiacées
Situation : soleil à mi-ombre
Type de sol : sol bien drainé, plutôt calcaire
Rusticité : très bonne



Le port traînant de ***N. nervosa 'Blue Moon'*** forme un couvre-sol idéal. Si vous supprimez régulièrement les hampes fanées, vous serez gratifié, de juin à septembre, de multiples épis dressés bleus.



N. subsessilis 'Candy Cat' se remarque à ses très grandes fleurs rosées qui s'épanouissent de juin à août, ainsi qu'à son feuillage vert jaunâtre. Elle apprécie la fraîcheur.



N. govaniana est une espèce du Cachemire qui se distingue par un feuillage vert ample et aromatique, et de longs épis ornés tout l'été de fleurs jaune citron. Accordez-lui un coin à la mi-ombre.

PLANTE vedette



‘Kit Cat’ fait partie des *Nepeta x faassenii* les plus compactes et florifères. Elle refleurit après chaque rabattage et expose un feuillage grisâtre. Plantez-la à l'avant-plan d'un massif ou dans une large bordure.



Le joli feuillage velu et grisâtre à senteur de citron de ‘Grog’, une variété de *N. racemosa*, sert d’écrit à des épis bleu pourpré. C’est l’une des premières à fleurir, de début juin jusqu’en automne.



UN DÉLICE POUR LES MATOUS

Nepeta cataria, la véritable herbe-aux-chats, est une plante dont les feuilles et les tiges sont riches en népétalactone, un dérivé terpénique qui attire immédiatement la gent féline. Cependant, seulement 70 % de nos chats domestiques y seraient sensibles et apprécieraient de se rouler dans les touffes et de les mâchouiller. Ils semblent enivrés et rendus lascifs comme sous l’effet d’une phéromone, mais cela ne dure qu’une quinzaine de minutes. Rien à voir avec l’herbe verte vendue en pot pour ses vertus dépuratives.

la ‘Purrsian Blue’ au port ramassé et aux fleurs bleu perle, qui mesure 50 cm en tous sens – notez que celle-ci n’attire pas les chats –, sans oublier la populaire ‘Six Hills Giant’ si vigoureuse (1 m) de couleur lavande.

• *N. racemosa ‘Walker’s Low’* est appréciée pour ses épis violets élégants. Cependant, ne vous méprenez pas sur le terme low (bas) et comptez plutôt 70 cm ! La bien nommée ‘Grog’ à odeur de citron, est l’une des plus hâties et résilientes au rabattage, d’un beau bleu pourpre (50 cm).

• *N. tuberosa* présente une silhouette dressée, des feuilles vert grisâtre, très velues, allongées puis des épis également veloutés très denses de fleurs mauves puis bleues, qui durent longtemps (80 cm de haut).

Les formes à feuilles vertes

Ces variétés ont des épis plus grossiers, aux fleurs plus grandes et colorées. Prospérant au soleil, elles sont cependant plus tolérantes à la mi-ombre et supportent des terres moins bien drainées.

• *N. kubanica* est une espèce caucasienne vigoureuse et dense aux fleurs estivales violet foncé ornées d’un calice bronze (1 m de haut).



'Six Hills Giant' est une variété classique aux longs épis bleu lavande qui paradent de juin à novembre. Elle se marie à merveille avec les grands iris des jardins blancs, ici sur un fond d'arbre à perruque pourpre.

Les plus belles associations



'Dawn to Dusk' est la compagne idéale des rosiers, en particulier les variétés anglaises telles que 'Queen of Sweden'. Ne la laissez pas envahir l'espace vital du rosier en divisant ses touffes chaque année.



Pour un duo gratifiant, plantez ***N. racemosa 'Walker's Low'*** au port compact en avant-plan de la jolie Geum 'Totally Tangerine', une variété stérile de benoîte à la longue floraison estivale d'un orange doux.



N. grandiflora 'Bramdean' compte parmi les meilleures pour mettre en valeur les rosiers, ici un 'Sibelius'. Comme au verger (voir l'encadré page suivante), leur présence augure des nichées de coccinelles auxiliaires.

• *N. subsessilis* apprécie les sols plutôt frais et offre des feuilles vertes et crénelées, un port étalé et une longue floraison estivale si l'on coupe régulièrement les hampes fanées. Parmi les sélections disponibles, optez pour la 'Sweet Dreams' au port dressé, aux grandes fleurs roses et aux bractées rouge foncé (60 cm), la 'Candy Cat' d'un tendre rose pâle (90 cm), la compacte 'Pink Dreams' aux grandes fleurs roses (60 x 60 cm) ou la vigoureuse et dressée 'Washfield' aux élégantes fleurs bleues (60 x 30 cm).

• *N. nervosa*, adaptable à la mi-ombre comme au soleil, possède un port étalé, une hauteur modérée (40 cm) et une grande floribondité. Les épis sont courts, violets pour l'espèce. Les autres variantes sont la 'Pink Cat', rose pâle, et la 'Blue Moon', lavande pâle.

• *N. nuda*, au port altier, préfère le plein soleil et atteint 1 m de haut avec de longs épis très fins. Vous appréciez la blanche 'Isis' et 'Purple Cat', couleur lilas pâle.

• *N. sibirica* 'Souvenir d'André Chaudron' est particulièrement florifère et affiche de grandes fleurs violettes sur des épis courts (70 cm). Elle peut éventuellement se montrer un peu drageonnante.

TEXTE ET PHOTOS : PHILIPPE FERRET

Autour du rosier 'Darcey Bussel' contrastent le lavande de la **nepeta 'Walker's Low'**, le bleu du géranium 'Rozanne', le rouge d'une astrance, le blanc de la molène de Chaix 'Album' et le jaune des ombelles d'une achillée.



LES NEPETAS, UTILES AU VERGER

Les nepetas sont très utiles au jardin pour attirer les insectes auxiliaires, tout particulièrement au verger où ces derniers participent à la pollinisation des fruitiers. À l'exemple des jardins du Château de Valmer (37), plantez des variétés compactes, comme la nepeta 'Grog', au pied des fruitiers conduits en palmette ou en cordon.

Ne rabattez pas les touffes en automne, car elles serviront d'abri à des flopées de coccinelles durant la mauvaise saison. Dès le réveil de la végétation, ces bêtes à bon Dieu seront à pied d'œuvre pour éliminer les premiers pucerons et polliniser les fruitiers alentour. Et en été, le potager est égayé par une charmante et abondante floraison.





N. subsessilis 'Washfield' se reconnaît à ses gros épis denses de fleurs vives qui se hissent au-dessus des massifs, ici en compagnie d'un *Geranium psilostemon magenta*.



Les nepetas se plaignent dans les jardins secs, car elles ne craignent guère la canicule. Elles côtoient ici *Berkheyia purpurea*, la galane barbue et la graminée cheveux d'ange.

LES CONSEILS D'UNE PRO



Monique Chevry

Jardin d'Adoué,
Lay-Saint-Christophe (54)

Les nepetas, si florifères, peuvent remplacer avantageusement la lavande au nord de la Loire.

POURQUOI AIMEZ-VOUS TANT LES NEPETAS ?

Peu de plantes sont à la fois si florifères et si faciles à vivre. Voilà d'excellents végétaux de remplissage, à la fois denses par leur feuillage, qui constitue un paillis végétal, et légers par leur floraison. En plus, leurs feuilles dégagent une odeur agréable.

QUELLES VARIÉTÉS RECOMMANDÉZ-VOUS ?

Pour composer des bordures basses, je propose d'employer 'Dropmore', une variété de l'espèce *faassenii*, compacte et bleu vif, 'Grog', plus claire, ou la blanche 'Snowflake'. Dans les massifs, 'Blue Danube' montre un port dressé et un coloris vif. La classique 'Souvenir d'André Chaudron' est très vigoureuse, mais pas envahissante. Quant à 'Dawn to Dusk', elle séduit tant par sa vigueur que par son coloris vieux rose si singulier. 'Snow Cat', un cultivar de l'espèce *nuda*, très érigée, porte de longs épis blanc crème.

QUELS SONT VOS CONSEILS DE CULTURE ?

• Plantez-les à l'automne dans une terre encore chaude, ou de préférence au printemps pour les variétés à feuillage grisâtre et velu.

• Inutile de les amender avec des apports annuels d'engrais. Cela aurait pour effet de les rendre dégingandées. Mieux vaut donc les cultiver à la dure, dans un sol aéré par des binages.

• Les formes velues ont tendance à s'affaisser après la floraison. Si vous ne faites rien, de nouvelles fleurs apparaissent et masquent bientôt la touffe, mais l'effet est brouillon. Taillez-les pour favoriser une belle remontée florale.

• Pour les formes à feuilles vertes, supprimez simplement les hampes fanées. Évitez de rabattre les touffes des variétés à feuillage velu en automne. Préférez une taille de fin d'hiver. La division des touffes est recommandée tous les trois ou quatre ans afin de favoriser une bonne régénération des plantations.

• Le bouturage est facile à réaliser pour l'amateur, à partir de jeunes pousses prélevées en avril dans les régions de l'est de la France, ou en août-septembre ailleurs. On remarque souvent des semis naturels autour des pieds, il suffit de les récupérer pour les replanter ou les distribuer à des amis.

Les nepetas les plus hautes demandent quelques coups de cisaille pour rester en forme.



ENTRE MAÎTRISE ET SPONTANÉITÉ



Catherine Imbert est à la fois passionnée et très réfléchie. Son jardin de La Petite Roche est à son image : en perpétuelle évolution tout en respectant des préceptes bien définis, fondés sur l'observation et la patience.

LES HYDRANGÉAS FONT DE LA RÉSISTANCE

Qu'ils soient *quercifolia*, *paniculata* ou *macrophylla* comme ci-contre ce superbe 'Twist and Shout', les hydrangéas ont longtemps été à la fête à La Petite Roche. Mais la sécheresse de plus en plus fréquente risque fort de changer la donne...





Derrière l'appentis que contourne une allée en briques, hydrangées et érables du Japon cohabitent. Ils conjuguent leurs ports, dense et graphique pour les premiers, et aérien pour les seconds, pour apporter la souplesse que Catherine Imbert recherchait dans les zones proches de sa maison.

Tout a commencé par une balade à vélo. En passant devant une petite ferme percheronne en ruine, Catherine Imbert a un coup de foudre. « Surtout pour les alentours qui étaient merveilleux, se rappelle-t-elle. J'avais aussi remarqué un imposant cerisier chargé de fruits. » L'endroit était à vendre, il sera désormais à elle. Avec tout à faire. Mais pas de quoi l'effrayer : chez elle, l'amour du jardin est inscrit dans les gènes. « Mon grand-père était un amoureux de la forêt. Sa fille, ma mère, a hérité de cet amour. Elle a notamment créé un jardin sur l'île de Bréhat et nous a légué cette passion, à mes quatre frères et à moi. »

Un indispensable sens de l'observation

Mais l'enthousiasme et un bon A.D.N. familial ne font pas tout, du moins au début. Ses études aux Beaux-Arts, ses dix ans d'expérience comme céramiste puis son travail dans une entreprise de tissus d'ameublement lui ont incontestablement donné une maîtrise certaine de la recherche et de l'agencement des formes et des couleurs. « Mais pour ce qui est du jardinage à proprement parler, reprend-elle, j'ai tout appris en observant patiemment. Et en arrosant. » Aujourd'hui, en visitant La Petite Roche, on peut affirmer que le temps a été un très bon professeur. C'est un jardin protéiforme, aux ambiances différentes. Près de la maison, la seule zone où Catherine avoue avoir procédé « par tâtonnements », l'accent est mis sur la souplesse des formes, notamment des hydrangées et des érables du Japon. Ailleurs, rien n'est improvisé. À mesure que l'on avance vers l'ancien verger, les différents espaces sont délimités par des constructions en châtaignier et par une longue haie de charmilles à laquelle Catherine a donné une forme de vague. Autant d'aménagements qui ouvrent des perspectives, font entrer la lumière et façonnent les contrastes dont la maîtresse des lieux est friande. Ainsi, le classicisme de la roseraie trouve un contrepoint dans le jardin de graminées qui l'accompagne. « C'est la green line de New York qui m'en a donné l'idée. » Sa ligne verte à elle ne donne pas sur Chelsea, mais sur le verger de pommiers aux gros fruits appétissants. Quoi de plus logique quand l'inspiration vient de Big Apple ?

TEXTE ET PHOTOS :
GREENFORTWO MEDIA

TRANSPARENCE

Si elle aime planter densément, Catherine Imbert apprécie aussi que la lumière et le regard passent au travers de trouées dans la végétation. Quitte à les ménager elle-même, par exemple en taillant les branches les plus basses de son oranger du Mexique, à droite.



HABILLAGE VÉGÉTAL

Une clématite fait office de toit sur cette gloriette en gaules de châtaignier devant laquelle s'épanouit un rosier 'Lady of Shalott', une obtention de David Austin. Pour compléter la beauté du tableau, le superbe *Cornus kousa 'Variegata'* commence doucement à prendre sa teinte rose automnale.





CONTRASTE

À la rigueur de la haie de charmilles taillée en vague et de la spirée tout en rondeur répondent les formes plus libres des rudbeckias, des iris de Sibérie et d'une pivoine arbustive.



TOILE DE FOND

Pour mieux ressortir encore, ces anémones du Japon ont été plantées devant une clématite qui leur offre, pour l'occasion, son feuillage d'un vert soutenu.



UN JARDIN EN FORMES

Dans cette zone moins fleurie, c'est la silhouette des végétaux qui donne le ton. Au-dessus de la ligne de lavandes, un rosier liane 'Albéric Barbier' épouse joliment une arche pour rejoindre les deux Acer palmatum qui ponctuent la perspective dessinée par les graminées.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

À Saint-Cyr-la-Rosière, au cœur de la région naturelle du Perche, un village situé dans le département de l'Orne, à 12 km à l'ouest de Nogent-le-Rotrou. Le climat y est normalement tempéré, avec des hivers doux et humides. Les étés y sont en théorie assez frais, ce qui est de moins en moins le cas ces dernières années.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Quand Catherine Imbert a acheté sa maison, il n'y avait rien ou presque dans le jardin, hormis un imposant cerisier, des rejets de merisiers et un reste de verger. Travaillant la semaine à Paris, elle passe d'abord ses week-ends à retaper la demeure. Au départ, le jardin n'est pas sa priorité et c'est sa mère qui l'a véritablement mis en route en apportant un arbre, des plantes... Catherine va alors mettre en pratique une démarche qui est encore aujourd'hui la sienne et qui a fait ses preuves : prendre le temps d'observer et de comprendre avant de dessiner son jardin. Chez elle, rien n'est improvisé, sauf la zone devant la maison où elle a procédé de manière plus empirique.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

Les hydrangéas et les érables du Japon, deux petites collections

– Catherine préfère parler de passions – rejoindes par une troisième, plus récente, celle des cornus. Les différentes ambiances, des plus travaillées aux plus ensauvagées, qui jouent sur les contrastes entre formes, tailles et couleurs.



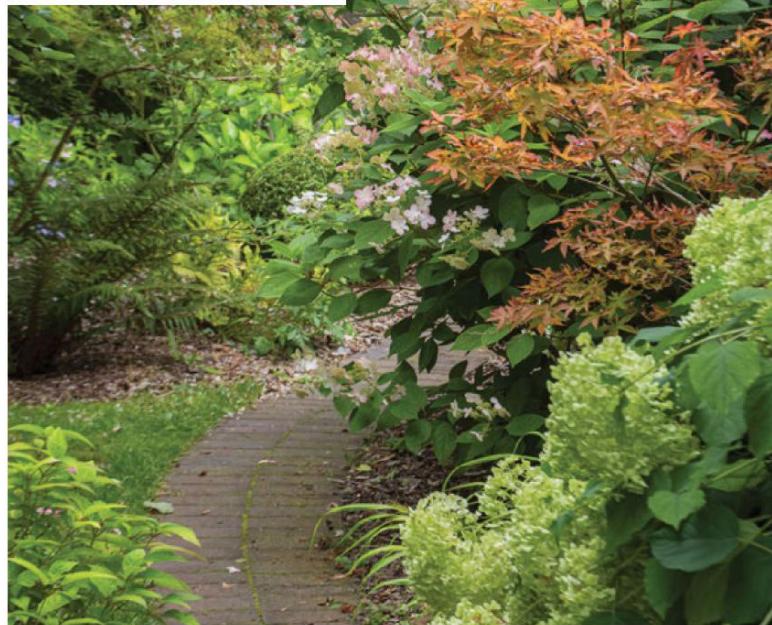
Dans le jardin des sphères, plus conceptuel, des boules de buis, mais aussi d'osmanthus d'if, de *pinus nigra*, de potentille arbustive et de *lonicera*, sont dominées par un *Cornus controversa 'Variegata'*.



Double emprunt caractérisé et assumé : Catherine s'est approprié la vue sur le chêne du voisin en ouvrant sa haie pour y mettre une barrière, dont le design a également été subtilisé au prieuré d'Orsan !

PATRIMOINE LOCAL

L'allée qui serpente derrière l'appentis est réalisée en briques pour rappeler que, dans le passé, les alentours de Saint-Cyr-la-Rosière abritaient de nombreuses briqueteries.



PRÉAMBULE IDÉAL

Ce géranium vivace 'Orion' est un vestige des toutes premières plantations de Catherine qui, au début, voulait installer des végétaux faciles et florifères.



DU VERT À L'OMBRE

Dans le jardin médicinal, cultivées autour d'un cognassier travaillé en transparence, les bordures sont plantées d'*Hakonechloa macra*, des graminées formant des coussins d'un vert soutenu ou plus frais, éclairant l'ombre dont elles sont friandes.



LE RETROUVER

Jardin de La Petite Roche,
61130 Saint-Cyr-la-Rosière.
Visites uniquement pour les
groupe et sur rendez-vous,
et lors de manifestations sur place.
Tél. 06 88 04 47 97.

C'EST FACILE



Le pastel des teinturiers produit en abondance des siliques, des fruits verts puis bruns gracieusement suspendus sur les panicules. Chacune d'elles renferme une à deux graines. Il est temps, pendant l'été, de récolter ces dernières.

FAIRE SES GRAINES

Récolter ses propres semences est un geste jardinier qui a toujours existé. Cela permet non seulement d'être indépendant et de faire des économies, mais aussi et surtout de préserver ou d'améliorer ses variétés préférées de fleurs ou de légumes. Redécouvrez quelques fondamentaux de la sélection et la conservation des bonnes graines.

Rapporter les graines des arbres rencontrés lors d'un voyage, comme une façon d'emporter un bout de paysage, ou retrouver cette variété de légume délicieux qui ornait le jardin de son enfance... La graine est ce réservoir génétique merveilleux qui permet à chaque jardinier de cultiver ses propres fleurs et légumes en toute indépendance.

Des semences paysannes aux hybrides F1

Jusqu'en 1950, les agriculteurs récupéraient une partie de leur récolte pour ressasser l'année suivante. Ils possédaient ainsi un grand nombre de variétés, très diversifiées génétiquement. Cela donnait, par exemple, des champs dans lesquels la hauteur des tiges, la couleur des graines ou la grosseur des épis pouvaient être très différentes. Puis, au fur et à mesure de l'industrialisation de l'agriculture, les cultivateurs ont adopté les graines proposées par les groupes semenciers, pour des raisons pratiques et de meilleurs rendements. Ces semences sont homogènes et ont le même profil génétique. Les fameuses graines F1, créées en laboratoire par l'industrie semencière, sont sélectionnées pour leur forte productivité, leur uniformité et leur résistance aux maladies. Mais celles-ci sont dégénératives : si vous récoltez celles issues de



ces hybrides pour les semer l'année suivante, vous obtiendrez des plantes très hétérogènes, souvent moins productives. De ce fait, l'utilisation systématique de variétés hybrides induit une dépendance : il faut acheter tous les ans de nouvelles semences. Cette dépendance est soumise au choix de production des semenciers qui s'est souvent fait au détriment des variétés anciennes.

Sélectionner ses graines

Avant toute chose, pour récolter vos propres semences, il faut que vous ayez planté des graines dites d'héritage, ou semences paysannes, qui sont stables, diverses et peuvent être réutilisées chaque année. Recueillez

ensuite les graines au bon moment, après la floraison, durant la fructification. Les fruits les plus beaux et les plus sains sont le gage d'une bonne récolte à l'avenir. Délaissez le plant de salade rabougrir, mais laissez au contraire monter en graine le plus beau, une seule salade donnant assez de graines pour tout le potager l'année suivante.

Bien les conserver

Ensuite, le secret consiste en une bonne conservation des graines, dont le plus grand ennemi est le pourrissement. Faites-les d'abord tremper dans de l'eau légèrement vinaigrée pour les nettoyer, puis



Les graines de chou chinois ont germé sur une simple serviette en papier imbibée d'eau. La dormance d'une semence est le plus souvent levée grâce à l'imbibition par l'humidité, qui va induire une phase de forte activité métabolique. Les réserves de la graine sont transformées et les cotylédons, ou fausses feuilles, apparaissent en même temps que la radicule. Une plante est née.

séchez-les sur du papier absorbant à l'abri du soleil, dans un lieu sec et ventilé. Conservez ensuite vos graines dans des sachets en papier vierge, en notant dessus le nom, le lieu et la date de récolte. Stockez-les toujours dans un endroit frais et ventilé, dans une boîte métallique par exemple. Les tubes d'aspirine sont utiles également, car ils sont hermétiques et ont un capteur d'humidité dans leur bouchon.

Une durée de vie variable

Les graines récoltées jadis et enfouies dans notre réserve sont-elles encore viables ? On considère que la durée de vie des semences est de 4 à 6 ans. C'est bien entendu une moyenne, très variable selon les espèces. Tomates et courges ont une durée de vie d'environ 4 ans, laitues et capucines se conservent plus longtemps, mais oignons, poivrons ou dahlias ne se gardent que deux ans seulement.

Tout dépend aussi des conditions de récolte et d'entreposage. Il faut toujours éviter les locaux humides ou aux amplitudes de température trop importantes. Mais, répétons-le, selon les espèces, l'espérance de vie des semences varie fortement. Les graines de persil ou de panais peuvent perdre leur vigueur en moins d'une année, tandis qu'en Israël, des scientifiques ont réussi à faire germer une graine de dattier âgée de plus de 2 000 ans !

Le test de germination

Pour s'assurer de la viabilité d'un stock de semences, on peut procéder soi-même à un petit essai de germination. Déposez une dizaine de graines, éventuellement à l'aide d'une pince à épiler si elles sont petites, entre deux papiers buvards humides, et placez-les dans un bocal ou sous un sac plastique. Gardez votre test à 20 °C au moins, exposé à la lumière indirecte, et réhumidifiez régulièrement le papier. Suivant les espèces, les semences

germent en général au bout de deux à quinze jours. Si moins de trois d'entre elles germent, on considère que ces graines sont peu viables, voire pérémées.

Le cas particulier des tomates

Toutes les graines du potager peuvent se récolter, sachant que les plus faciles et les moins contraignantes demeurent les semences que l'on récolte en même temps que le légume : tomates, poivrons, piments, cucurbitacées...

Pour vos tomates, choisissez le plus beau fruit à maturité juste avant qu'il ne tombe. Récoltez les graines et le jus, ajoutez un peu d'eau et gardez le tout trois jours à environ 20 °C, tout en remuant deux fois par jour. Lorsqu'une fine pellicule de moisissure les recouvre en totalité, il faut arrêter la fermentation pour éviter que la germination commence. Rajoutez alors de l'eau et remuez vigoureusement. Les bonnes graines restent au fond. Prenez une passoire pour les récupérer après avoir retiré les débris qui surnagent. Faites-les sécher ensuite sur un tamis ou sur du papier absorbant, à l'abri du soleil. Vous pourrez ainsi conserver vos graines de tomates durant plusieurs années. Pensez à bien les étiqueter ! ■

TEXTE : STANISLAS ALAGUILAUME



Les sachets de graines récoltées évoquent souvent le souvenir d'un jardin ou d'un voyage. Apprenez à fabriquer vos propres emballages, idéalement avec du papier kraft, et partez glaner et échanger des graines ici et là ! Septembre est le mois béni pour les récoltes de semences, après les floraisons et avant l'arrivée des premiers froids.

UNE BIBLE

Un livre, réédité et enrichi, est devenu une référence qui intéressera autant les amateurs que les professionnels. « Produire ses graines bio », de Christian Boué, éd. Terre vivante, 25 €.



Une fois arrivés à maturité, les fruits des euphorbes explosent avec énergie et les graines sont dispersées à distance. Pour récolter plus facilement les semences de cette Euphorbia dendroides, les fruits sont ensachés juste après la floraison. Les petits sachets de gaze retiennent ainsi facilement les graines mûres.

NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez... jardinez durablement !



SOMMAIRE

- 70** Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
72 Technique : soigner pêchers et abricotiers
73 Potager : choyer les plants de tomate

- 74** Arbres et arbustes : bouturer les cyprès
75 Verger : coup de filet sur les fruits
76 Fleurs : tailler les rosiers pour la rentrée

- 77** Pelouse et rocaille : planter les cyclamens de Naples
78 Décryptage : tirer parti d'un arbre imposant
80 Équipement : broyer du vert
81 S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ
À CE CAHIER CONSEILS :
PIERRE AVERSENQ, JOËL AVRIL,
AURÉLIEN DAVROUX,
JEAN-MICHEL GROULT, GILLES
LEBLAIS, DENIS PÉPIN, NOÉMIE
VIALARD ET MANON WILD

La bouture, une alchimie

C'est maintenant que commence l'une des meilleures périodes pour bouturer. Une technique facile qui peut toutefois décevoir, car toutes les boutures ne reprennent pas. Pourquoi ? Parce qu'il y a derrière des mécanismes simples mais imparables. Les comprendre vous fera grandement progresser dans l'art du bouturage !

En résumé, une bouture est la méthode la plus simple qui soit : on coupe un bout de plante, on le replante et il s'enracine. Dans la réalité, c'est plus compliqué que cela. Il faut que le fragment soit apte à reprendre et qu'une fois séparé du pied d'origine il ne se dessèche pas. Car le fragment n'a pas de racines, du moins pas encore, et il ne bénéficie plus des apports du pied. En attendant de former ses racines, le fragment doit fonctionner en vase clos. C'est pour cela qu'on doit toujours garder les boutures à l'ombre et bien les arroser. C'est toutefois à une échelle microscopique que les choses se passent pour de bon. La plupart du temps, on bouture des tiges, mais certaines plantes peuvent se bouturer à partir de feuilles, surtout celles aux tissus charnus et tendres comme les bégonias. C'est cependant chez les végétaux aux tiges fermes, contenant du bois, que le processus menant à l'enracinement est le plus instructif, surtout lorsqu'il s'agit de faire des boutures à partir

de tronçons de tiges. Car là où on a coupé la tige, à la base, les cellules de la plante, encore vivantes mais proches du point de coupe, ne restent pas inactives. Lorsqu'on coupe la tige, il se produit très rapidement une réorganisation hormonale. Cela prend de quelques heures à plusieurs semaines selon le végétal. Chez une plante tendre, le processus est rapide, mais chez un conifère, c'est beaucoup plus lent. Cette réorganisation hormonale fait sentir aux cellules près de la plaie de coupe, à la base, que ce sont elles qui sont maintenant au plus bas de la plante. Toutes les cellules à cet endroit ne sont pas mobilisées ; seules celles du cambium, cette couche verte apparaissant lorsque l'on gratte l'écorce, jouent un rôle. Ces cellules sont habituellement vouées à donner naissance à des vaisseaux où circulera la sève. Le signal hormonal les force à un double phénomène, étrange : elles se dédifférencient et elles prolifèrent. La dédifférenciation est une forme de régression qui voit une cellule

BONNE QUESTION

LES HORMONES D'ENRACINEMENT SONT-ELLES UTILES ?

Oui, sauf qu'elles sont interdites à la vente aux particuliers depuis 2019. Les véritables hormones de bouturage accéléreraient la formation du cal et donc l'enracinement. Mais aujourd'hui, vous ne trouverez plus en rayon que des préparations d'enracinement composées essentiellement d'humus sous forme liquide et sans réelle utilité. Ces produits n'ont rien à voir avec des hormones de bouturage.

Apporter un engrais liquide, très dilué, aide en revanche les boutures à reprendre, en facilitant la formation du cal puis des premières racines.

spécialisée (comme dans les vaisseaux par exemple) retrouver le pouvoir de donner n'importe quel type de cellule existante. Tout se passe comme si les cellules de la base de la bouture se transformaient non seulement en embryon, mais aussi en un cancer ! Tout cela reste sous contrôle. La prolifération, elle, dépend de la ressource que peut lui attribuer le reste de la bouture, sur ses réserves forcément très limitées, et celle-ci est facile à observer chez certaines plantes, en particulier les rosiers. Lorsqu'on sort (délicatement) la bouture, on aperçoit à la base un gonflement et une masse de couleur crème. C'est ce qu'on appelle un cal. Les cellules du cal peuvent en théorie donner n'importe quel organe, mais le contrôle des hormones ne les destine en réalité qu'à donner un seul type d'organe : les racines. Lorsque tout se passe bien, les cellules du cal prolifèrent pendant quelques jours, voire jusqu'à plusieurs semaines, puis se transforment en racines. La bouture cesse alors de vivre sur ses réserves et se met à pousser. Souvent, elle a anticipé l'émission de racines en reprenant sa croissance un peu en avance par rapport à cette dernière. Les jardiniers chevronnés le savent : lorsque des boutures, après un temps d'attente, recommencent à pousser, c'est que les racines vont se former à brève échéance.



EN PRATIQUE

Obtenez plus facilement l'enracinement de vos boutures en prélevant un talon, c'est-à-dire en coupant un tronçon là où une tige se ramifie et en incluant 1 cm de ce rameau de naissance (d'un plus gros diamètre donc que le reste de la bouture). On appelle aussi cette technique la bouture en crossette. Elle permet souvent de diviser le temps d'enracinement par deux, car il y a une plus grande quantité de cambium que dans une tige d'un plus petit diamètre.

Pensez toujours à réduire la surface du feuillage, car le dessèchement est le principal risque encouru par la bouture.



En cal sec

L'aptitude d'une tige à former un cal et à s'enraciner dépend toutefois de plusieurs conditions. Il y a celles liées au bouturage lui-même bien entendu (chaleur, humidité et ombrage), mais surtout l'état de la tige. Le meilleur stade est celui où les tissus primaires de la tige (lorsqu'elle est tendre et cassante) cèdent la place aux tissus ligneux (formés de bois). La tige est alors semi-aoûtée et c'est en ce moment que cela se produit. En effet, les cellules du cambium, responsables de cette transition, sont justement à plein régime et forment plus facilement un cal. Et comme il fait chaud, cela se produit rapidement. Si vite parfois que certaines boutures ne forment pas de cal. On le constate chez la sauge,



le lierre, le sédum... Le cambium émet alors directement des racines. Parfois, cela se passe mal. Certains arbustes forment un cal volumineux qui n'émet que difficilement des racines, et au terme d'un long délai, comme chez les rhododendrons. Les plantes dont les tiges sont fines ont, en toute logique, des cambiums minces et sont difficiles à bouturer. Le meilleur exemple est celui des plantes grimpantes : passiflores, clématites et glycines sont délicates à bouturer sans équipement spécialisé et une bonne expérience. Dans ces cas-là, il existe une solution alternative simple, le marcottage. En enterrant une partie de tige, reliée au pied d'origine, on incite celle-ci à former des racines, quitte à ce que la plante prenne son temps (rarement moins de six mois). Moins rapide, mais plus sûr...

Prendre soin des pêchers et des abricotiers

Ces arbres n'ont pas encore terminé leur fructification et, pour favoriser le mûrissement des fruits restants et assurer un regain d'énergie, il est temps de leur apporter quelques soins.



TAILLER EN VERT

Cette légère taille d'été permet de concentrer toute la sève de l'arbre dans les fruits et de renouveler les branches qui porteront ceux à venir. Il convient ainsi de supprimer toutes les nouvelles branches qui ne portent pas de fruits, d'éliminer les rameaux qui s'orientent vers le cœur de l'arbre et ceux qui se croisent et se touchent, et de raccourcir légèrement tous les autres pour les inciter à se ramifier.

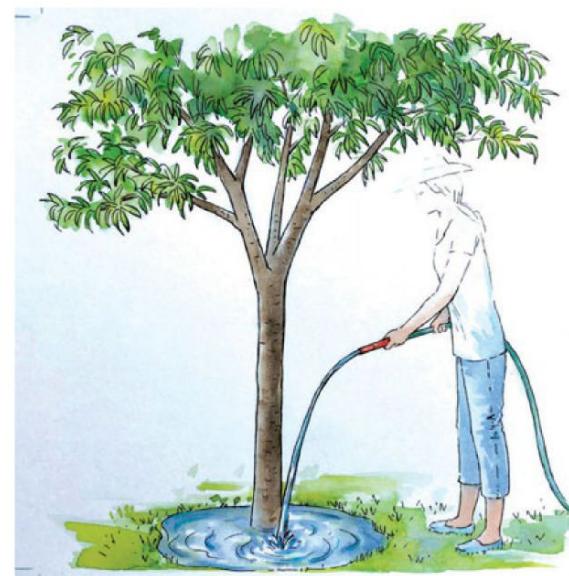


NETTOYER LES BRANCHAGES

C'est aussi en cette saison que l'on remarque le plus facilement les branches et brindilles mortes ou abîmées. Coupez-les à la base pour équilibrer l'arbre et lui donner un aspect plus décoratif.

ARROSER EFFICACEMENT

D'avril à septembre, pêchers et abricotiers ont besoin d'un arrosage régulier, mais pas trop abondant, pour permettre aux fruits de grossir tout en conservant une bonne teneur en sucre. Confectionnez une cuvette au pied de l'arbre pour que l'eau pénètre bien jusqu'aux racines et arrosez de préférence tôt le matin ou tard le soir. Vous pouvez aussi prévoir, au moment de la plantation, d'enterrer un morceau de tuyau au pied, que vous laisserez ressortir de 20 cm et dans lequel vous verserez l'eau, qui s'écoulera ainsi directement dans le système racinaire de l'arbre.





Choyer les tomates

Poursuivez les efforts sur cette culture emblématique de l'été. Même si elle a mal commencé, il est toujours possible de la rattraper à cette période. Et si la récolte s'annonce bonne, faites tout pour qu'elle se poursuive avec le même succès.

La clé d'une culture réussie des tomates tient finalement à trois choses : de l'eau, du soleil et des nutriments. Là où le soleil manque, comme dans les jardins entourés de murs, leur culture sera plus compliquée. Pour le reste, elle est facile. Côté arrosage, soyez généreux. Il n'y a aucun risque de voir des maladies se déclarer sur une plante très arrosée tant que le feuillage n'est pas mouillé et que les températures se maintiennent au-dessus de 16 °C. N'hésitez pas à apporter toutes les trois semaines un engrangé soluble. Poursuivez la taille des gourmands et le tuteurage des tiges. Le plus grand risque pour une culture de tomates bien lancée et qui a commencé à produire, c'est de la perdre un peu de vue. La croissance

s'emballe, le feuillage s'accumule et si les fruits continuent de se former et de mûrir, les maladies arriveront de façon brutale lorsque la température fraîchira, car toutes les conditions seront réunies. Prenez donc les devants et effeuillez le pied en retirant les plus grosses feuilles. Enlevez en priorité celles qui touchent le sol. Un éclaircissement, à raison de trois grandes feuilles par pied, favorise aussi la production de fruits plutôt que de nouvelles pousses. Coupez les plus vieilles en priorité. Retirez toute tomate infestée par la noctuelle, une chenille grignotant le feuillage et les jeunes fruits. Pensez aussi aux bons gestes contre le mildiou, comme une pulvérisation de purin jeune (macération de cinq jours) en prévention.



Fraisiers nouvelle génération

Renouvez les plantations de fraisiers tous les trois ans en sélectionnant des stolons (ou gourmands) vigoureux, que les pieds forment en quantité à cette époque. Positionnez les stolons dans des pots individuels, en les laissant attachés au pied d'origine. L'enracinement est complet en trois semaines. Sevez-les, faites-les grossir à l'ombre puis mettez-les en place à la fin du mois.

Rats taupiers, que faire ?



Lorsque ces rongeurs arrivent dans un secteur, leur présence ne passe pas inaperçue, car ils ravagent tous les légumes-racines, et même les plantations d'ornement si le potager ne suffit pas. Leurs effectifs varient beaucoup et suivent un cycle de sept ans. La seule

façon de se prémunir de leurs dégâts tient dans une protection physique du potager. Entourez le secteur d'un grillage à petites mailles (1 cm de côté), descendant jusqu'à 1 m de profondeur ou formant comme une cage, en le positionnant à l'horizontale, à 50 cm sous la surface. Cela demande soit de creuser, soit de créer un nouveau carré potager en hauteur. Il s'agit donc d'un vrai terrassement dans les deux cas.



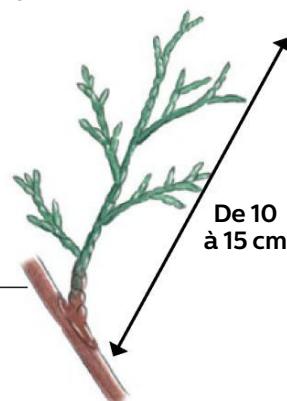
Pas trop courge non plus !

Limitez le nombre de fruits sur les pieds de courge, comme les potimarrons et autres variétés dites courueuses, qui forment de longues tiges. À moins que vous ne disposiez d'eau en quantité et d'un sol particulièrement fertile, restreindre le nombre de fruits en formation permet d'éviter qu'ils ne soient trop petits. En moyenne, un plant peut donner 5 à 8 kg de courges, moins dans une terre pauvre (sableuse). De plus, en climat frais, la maturité serait trop tardive pour les fruits à peine formés. Retirez donc les très jeunes courges afin que le plant se concentre sur celles déjà bien avancées.

La bouture à talon des cyprès

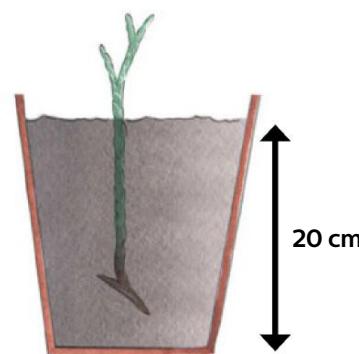
On pense peu à bouturer les conifères. Pourtant, certains réagissent très bien à cette méthode, comme la plupart des cyprès. Ce procédé évite le semis, long et fastidieux. C'est aussi le meilleur moyen pour multiplier une nouvelle variété (on obtient alors des clones) ou une espèce rare comme le cyprès du Tassili (*Cupressus dupreziana*), qui n'existe plus qu'en populations reliques dans l'Atlas.

Repérez des rameaux fins, de 10 à 15 cm, dont la base est bien lignifiée. Pour la plupart des espèces, il suffit de tirer doucement sur ceux-ci pour les prélever.



Le plus important est de détacher à sa base une languette : un talon de 1 à 2 cm sur la branche plus âgée qui le porte. C'est celui-ci qui va faciliter l'émission de nouvelles racines. Retirez toutes les feuilles sur les deux tiers du bas de la bouture.

Dans un pot d'au moins 20 cm de profondeur, enfoncez la partie défeuillée dans un mélange très drainant, composé par exemple de sable grossier et de terreau à parts égales, puis tassez doucement.



POUR UNE BONNE REPRISE

Évitez de planter plusieurs boutures trop serrées, pour ne pas avoir à les repiquer. Arrosez régulièrement mais sans excès. Maintenez-les si possible dans une atmosphère un peu humide. Attendez jusqu'à l'automne prochain pour les planter en pleine terre. Certaines espèces mettront plusieurs mois à raciner, soyez patients !

Protégez vos haies

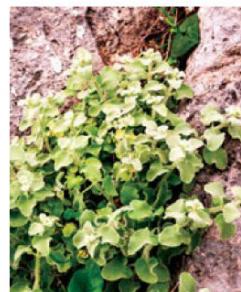


Paillez et repaillez les jeunes haies, elles n'en pousseront que mieux. Afin d'échapper à la corvée d'arrachage de

l'herbe au pied des jeunes plantations, réalisez un paillis de 15 cm d'épaisseur environ. En ce mois particulièrement chaud, cette protection permet de garder de la fraîcheur à la base des jeunes arbres et évite que les adventices entrent en concurrence pour l'eau.

Si possible, achetez chez un agriculteur voisin quelques bottes ou un rouleau de paille, afin d'étaler celle-ci autour de vos arbres et arbustes. Vous pourrez compléter cette couverture, au fil des semaines, avec vos tontes de pelouse. Ainsi protégées, les pieds au frais, vos jeunes haies n'épuiseront pas leurs réserves d'eau.

Régner en maître



Certaines plantes produisent des substances, en particulier des huiles essentielles, qui inhibent la croissance, voire la germination de leurs voisines d'espèces différentes. Ce phénomène est appelé allélopathie. On rencontre souvent ce comportement chez les végétaux qui poussent dans des milieux contraints comme les régions arides. La compétition pour les ressources y est féroce et chaque plante privilégié donc ses proches parents. Dans la garrigue, il est fréquent d'observer des zones peuplées d'une seule espèce végétale, comme l'herbe à veilleuse (*Ballota acetabulosa*), ci-dessus, ou la santoline, qui a fait le vide autour d'elle.

Rabattre les santolines

Ces arbrisseaux bien connus forment des dômes réguliers de toutes petites feuilles persistantes. Celles de l'espèce la plus courante, *Santolina chamaecyparissus*, sont particulièrement argentées et aromatiques. Pour maintenir la floribondité et l'aspect de la touffe tout en évitant la formation de vieux bois, il est souhaitable de les tailler juste après la floraison estivale (donc... maintenant !). Coupez les inflorescences fanées, au sécateur ou à la cisaille, et égalisez le dôme. Profitez-en pour supprimer le bois mort et les branches mal placées. Cette opération est particulièrement cruciale dans les sols riches, où la plante a tendance à trop pousser et à devenir rapidement désordonnée.

Coup de filet

Protégez les fruits bien avant leur maturation. Non seulement vous éviterez les dégâts de tous les animaux qui pourraient s'en délecter, mais vous limiterez le risque lié aux intempéries, tout en récoltant des exemplaires de meilleure qualité. Une attention 100 % gagnante !

La meilleure des protections réside dans le filet à mailles fines, de moins de 1 cm de côté. Posez-le sur les fruits tendres comme les pêches et les prunes, mais aussi sur tout ce qui peut tenter les oiseaux : poiriers, pommiers, figuiers, vigne, framboisiers remontants...

Le bon maillage est suffisamment serré pour empêcher l'attaque des frelons et des guêpes. Cette protection limite aussi les coups de soleil sur les fruits et réduit les dégâts en cas de grêle. Avant d'installer le filet, inspectez les fruits. Retirez ceux qui sont tachés par la tavelure, qui sont déformés ou qui portent un début de moisissure (signe de moniliose, une maladie très contagieuse). Sacrifiez-les sans regret et enterrez-les. Enlevez également les pêches et les prunes dont le fruit laisse écouler de la gomme, ainsi que les pommes manifestement véreuses. Complétez le dispositif de protection des arbres en plaçant des vasques pour les oiseaux, avec un fond d'eau renouvelé tous les trois jours au moins. Oui, c'est bien pour qu'ils viennent y boire ! Car il arrive souvent que ceux-ci s'attaquent aux fruits en fin d'été non pour les manger, mais pour se désaltérer, parce que les points d'eau se sont taris. Ces vasques n'attireront pas plus d'oiseaux dans votre jardin, mais réduiront la pression exercée sur vos arbres fruitiers.



La cerise sur le gâteau

Aussi costaud qu'il puisse paraître en apparence, le cerisier est un colosse aux pieds d'argile. Cet arbre peut en effet souffrir de nombreux maux, susceptibles de causer au mieux une perte de récolte, au pire sa mort à plus ou moins long terme. Passez donc chaque arbre en revue et détectez les éventuels signes de faiblesse. Les pucerons, qui font cloquer le feuillage, pénalisent les jeunes cerisiers. À cette époque, il n'est plus temps d'intervenir, sauf si l'arbre est encore en croissance. Plus inquiétant en revanche sera un écoulement de gomme ou le flétrissement d'une branche. Ce symptôme indique qu'une infection est en cours à l'intérieur du bois. Retirez les parties flétries, laissez la gomme en place et appliquez de la bouillie bordelaise au pinceau dans les anfractuosités de l'écorce.



Grappes en ordre

Faites le tri dans les grappes de raisin. Retirez les plus petites, celles qui n'ont que quelques grains, pour que les autres se développent davantage. Efforcez-vous de nettoyer les grappes en ôtant les grains mal formés, avec les doigts ou à l'aide de ciseaux à bec fin. Non seulement ils ne donneront rien de comestible, mais en plus ils risquent de pourrir et peuvent gâcher la grappe entière avant la récolte. Coupez les repousses qui naissent au pied du plant de vigne et taillez les pousses en formation pour éviter que la plante pousse de façon anarchique.

Pas de rejet pour le pommier



Coupez sans aucune pitié tout surgeon apparaissant au pied d'un pommier. Il s'agit forcément d'une repousse du porte-greffe ou, de toute façon, d'un rejet qui n'est pas légitime. Dégagez la base et sectionnez-le aussi près que possible de l'endroit où il prend naissance.

FLEURS

Sur les rosiers, pensez à la taille de rentrée

Anticipez la remontée des rosiers arbustifs en effectuant une petite taille d'été. Elle n'a rien de technique et met les sujets en condition pour repartir de plus belle dès la fin du mois, selon la générosité des pluies à venir.



à ses feuilles composées de sept folioles. Ces surgesons s'observent surtout sur les rosiers en tige. Enfin, intervenez sur les rosiers sarmenteux, qui forment de longues tiges sans aller jusqu'à grimper. Raccourcissez les longs sarments qui se sont garnis de repousses verticales, laissant déperir l'extrémité, laquelle a d'ailleurs tendance à se courber jusqu'au sol. Coupez cette dernière, 1 cm en aval d'une partie vigoureuse. De cette façon, le pied du rosier ne retombera plus sur la végétation et la floraison sera plus fournie au printemps prochain.



Longue attente pour le gros bébé rose

L'amaryllis de jardin (*Amaryllis belladonna*) approche de sa période de floraison. Cette splendide bulbeuse, parfumée de surcroît, n'est pas faite pour les jardiniers impatients. Elle demande plusieurs années pour prendre ses quartiers, dans un endroit ensoleillé, voire cuisant en été. Enterrez le bulbe afin que la partie supérieure se retrouve à 7 cm sous le niveau du sol. Le feuillage ne se développe qu'en automne. Contrairement à une idée répandue, cette plante est assez rustique, supportant jusqu'à -12 °C, tant que le sol reste parfaitement drainé en hiver.



Faites vos graines

Récoltez la semence des fleurs vivaces ainsi que des annuelles, même si vous ne projetez pas de vous en servir pour le moment. En constituant un beau stock, vous pourrez composer une prairie fleurie gratuite et, surtout, parfaitement adaptée à votre jardin, puisque ces plantes en sont issues et s'y ressèment. Vous pouvez ainsi vous constituer un pot commun, par exemple dans un grand sac en papier renforcé, dans lequel vous laisserez tomber toutes les graines qui seront en mélange. Il ne vous restera plus qu'à les semer à la volée, de préférence à la fin de l'hiver prochain.

Les crocus, à l'automne aussi !



Il ne faut pas les confondre avec les colchiques, autres fleurs de fin d'été : les crocus d'automne existent bel et bien. *Crocus speciosus* et *C. nudiflorus* sont les plus

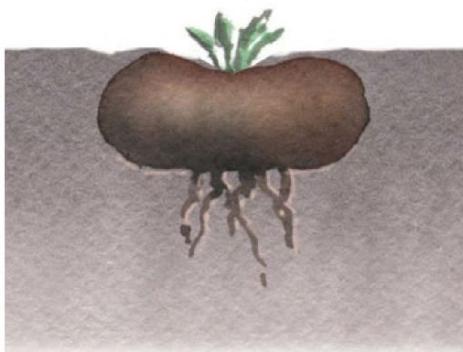
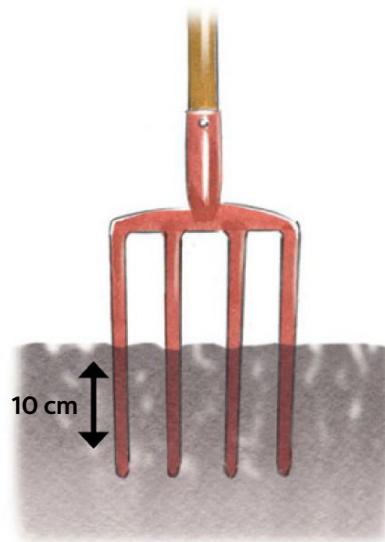
courants. Ils ont la forme des crocus de printemps, souvent avec une fleur plus effilée, mais le feuillage ne sortira qu'à la belle saison. Ils fleurissent bien plus longtemps que leurs cousins de printemps, à l'ombre d'arbustes caducs. Vous les trouverez plutôt dans les catalogues de vente par correspondance. Plantez-les sans attendre. Enterrez-les à 5 cm de profondeur et repérez bien l'emplacement. La fleur surgit en cinq semaines environ.

Planter des cyclamens de Naples

Contrairement au cyclamen de Perse, gélif, le cyclamen de Naples (*Cyclamen hederifolium*) peut être planté en pleine terre sans problème. Cette plante forme des cormus, c'est-à-dire des bulbes, gros et aplatis, et produit en abondance à l'automne des fleurs roses, mauves ou blanches. Son feuillage marbré est également très intéressant. La fin de l'été est la période idéale pour l'installer, car ce cyclamen est alors au repos.

Choisissez un emplacement à l'ombre ou à la mi-ombre, drainé et humifère.

Le cyclamen supporte bien la concurrence des racines d'arbres. Sélectionnez de beaux cormus, bien charnus et non desséchés. Travaillez le sol sur une dizaine de centimètres de profondeur et apportez un peu de sable si la terre est lourde, ou de compost décomposé dans un sol pauvre.



Enterrez les cormus à une profondeur de quelques centimètres à peine, égale à leur hauteur. La partie plate portant les racines doit être en dessous, celle avec les ébauches de feuilles au-dessus.

Arrosez un peu puis... ne faites plus rien. Surtout, ne les arrachez pas une fois la floraison terminée ! Ils se multiplieront dans vos parterres, par semis, au fil des années, aidés par les fourmis qui transportent leurs graines.



Tondez haut

La plupart des pelouses, conçues pour la détente, le sport ou le jeu, ne doivent pas être tondues trop court. La tonte courte (moins de 6 cm) les rend en effet beaucoup plus vulnérables aux herbes indésirables, aux mousses, aux ravageurs et à la sécheresse. Seul le gazon fin d'ornement est adapté à une tonte courte, mais il ne supporte pas la sécheresse et l'absence d'arrosage. La tonte haute permet à la pelouse de mieux résister au manque d'eau et de rester bien plus verte en été. Dans la pratique, la tonte haute (plus de 6 cm) est utile et bénéfique toute l'année, pas seulement en été.

Bouturer la corbeille d'or



La corbeille d'or (*Alyssum saxatile* ou *Aurinia saxatilis*) est un couvre-sol de rocaille et de bordure bien connu, au feuillage argenté. Après quelques années, la souche ligneuse tend à devenir un peu dégingandée et moins esthétique. Il faut alors la diviser ou la bouturer. La division

s'effectue plutôt au printemps, mais le bouturage se fait maintenant sur des tiges semi-ligneuses. Prélevez des tiges de l'année dont la base est dure et l'extrémité encore tendre. Supprimez les feuilles du bas, puis repiquez aussitôt en terre si votre sol est bien drainant, ou en pot (dans un mélange de 70 % de terreau et 30 % de sable). Vous les mettrez en place au printemps.

DÉCRYPTAGE

1 PROBLÈME 5 SOLUTIONS

Tirer parti d'un arbre imposant

Il est bien encombrant cet arbre-là, planté il y a si longtemps, avec son couvert sombre... Mais l'abattre sans vraie justification, ce n'est pas très respectueux. D'autant qu'il y a des tas de façons d'en faire un petit coin sympathique, pour tous les types de jardins et tous les styles. Si vous cohabitez avec un gros spécimen à l'ombre dense, prenez-le comme une opportunité ! Voici quelques solutions, qui peuvent se combiner.



2 EN FAIRE UN ESPACE DÉTENTE

Ici, pas besoin de plantations, puisque l'arbre est traité comme un parasol géant inamovible. Que ce soit pour créer un coin lecture ou pour déjeuner à l'ombre, il faut d'abord couper les branches basses et aplanir le sol. L'accès doit être facilité, même si l'arbre est loin de la maison. Et il y aura un peu d'entretien, comme balayer les feuilles et les brindilles à terre.



1 MISER SUR DES COUVRE-SOLS CORIACES

Voilà évidemment la solution la plus simple, du moins en apparence. Cette option peut être mise en œuvre si les racines de l'arbre laissent quelques emplacements libres pour des plantations, mais cela peut tourner au casse-tête. Les végétaux couvre-sols doivent en effet être aidés pendant les premières années avec des arrosages, sinon ils risquent de péricliter sans jamais prendre leurs quartiers. En outre, il faut bien les choisir...



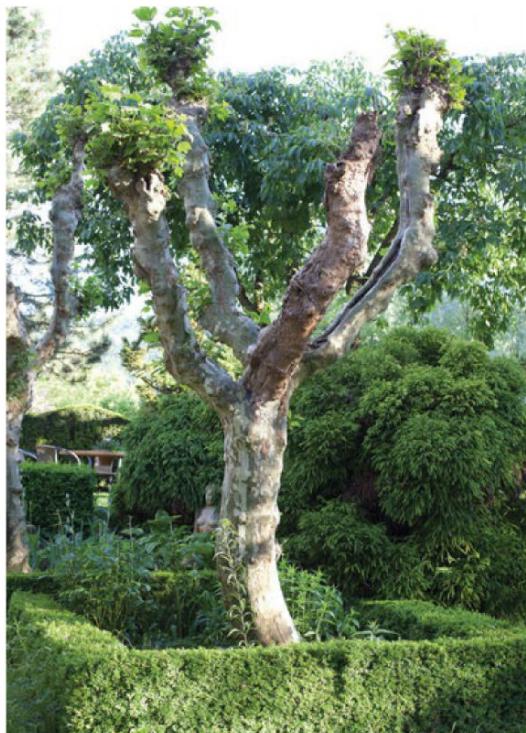
3 CRÉER UN JARDIN DE POTS EN DESSOUS

Qu'ils soient posés à même le sol ou sur des supports qui les mettront en valeur, ces pots accueilleront forcément des plantes d'ombre. Il est encore plus intéressant d'en faire un décor, en détournant de vieux meubles capables de supporter un séjour en extérieur, ou en créant un support qui durera davantage, avec des pierres par exemple. Bien entendu, il faudra penser à arroser le contenu des pots.



4 ESSAYER LE CÔTÉ ARTY

Avec un matériau de récupération ou détourné de son usage habituel, vous pouvez créer bien des effets. L'accumulation est le plus simple et le plus efficace, comme ici avec des bouteilles en verre retournées qui forment comme un pavage. Tout cela demande toutefois un minimum de préparatifs. De plus, les racines de l'arbre ne doivent pas trop affleurer pour ne pas gêner, ou empêcher, le terrassement.



5 LE VALORISER TOUT SIMPLEMENT

Si sa silhouette est intéressante, pourquoi ne pas chercher à mettre cet aspect en avant ? Vous pouvez valoriser l'arbre en l'entourant d'une petite bordure qui semble vouloir le protéger, ou bien dégager une vue ou une perspective qui pointe vers lui. En revanche, ne l'enfermez pas dans un angle ou contre une haie, car l'effet tomberait complètement à plat. Étudiez donc bien la question avant.

L'ASTUCE

Pour planter au pied d'un arbre, mieux vaut un outil solide et peu large, comme une gouge à asperges. Repérez une fourche de racines et creusez juste à cet endroit, généralement peu encombré. Les plants à installer doivent être en motte étroite ou facile à démêler avant d'être mis en terre.

3 PLANTES ADAPTÉES



LA FLEUR DES ELFES
Toutes les espèces d'*epimedium* se plaisent à l'ombre d'un arbre, même s'il s'agit d'une ombre sèche comme au pied d'un pin ou d'un platane. La floraison est délicate sans être fragile, mais la plante pousse lentement.



LE CYCLAMEN DE NAPLES

Cyclamen hederifolium forme un tapis de feuilles marbrées en automne et en hiver, tandis que la carpette de fleurs s'épanouit à la fin de l'été. Le sol est laissé nu de mai à août, car la plante est au repos.



LE FRAGON

Hôte de nos bois, *Ruscus aculeatus* supporte les ombres denses et très sèches. Il est piquant et peut porter des boules rouges. Le problème sera principalement de le trouver, car il est rare en pépinière.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Vous pouvez estimer l'âge d'un arbre en mesurant son diamètre à 1,50 m du sol.

Multipliez celui-ci (en centimètres) par deux, et vous obtiendrez un âge approximatif du sujet.

Si cette méthode est rapide et non destructive, elle est très imprécise à cause de la variabilité des essences, des conditions de croissance...

TRUC DE PRO

Maçonner le pied d'un arbre est toujours une mauvaise idée, car l'ensemble se fissurerait rapidement. Ou alors, faites-le avec des joints de sable, qui permettent aux éléments de jouer les uns par rapport aux autres, mais ce sera moins solide. Vous pouvez aussi rapporter de la terre au pied d'un arbre, mais en très petite quantité : pas plus de 5 cm, une fois tous les deux ans. Sinon, vous risquez de l'asphyxier.

On broie du vert !

Taille en vert, nettoyage des massifs, désherbage... les déchets verts, c'est toute l'année !

Afin d'éviter de les apporter en point de collecte, et pour gagner temps et d'énergie, pensez à tout broyer.

Chaque saison apporte son lot de branchages, de feuilles et autres déchets du jardin dont on ne sait souvent que faire. L'apport en Déchetterie est en général compliqué, et les brûler chez soi est simplement interdit. En outre, ces résidus, une fois réduits

en copeaux, constituent une protection de sol idéale pour lutter contre l'évaporation de l'eau et l'apparition des adventices. Pailler avec les copeaux issus de son jardin permet donc à la fois d'économiser du temps, de l'eau et de la fatigue.



SPÉCIAL FEUILLES
En plus de broyer des branches jusqu'à 4,5 cm de diamètre, ce modèle électrique filaire est aussi doté d'un entonnoir amovible et d'un pousoir, particulièrement utiles pour faire passer plus facilement les rameaux encore pourvus de feuilles.

Broyeur BVL 28, 539 €, Wolf chez Gamm vert.



AUTONOME

Pratique à emmener partout au jardin et silencieux, puisqu'il fonctionne sur batterie, ce broyeur affiche des performances intéressantes pour ce type de motorisation. Capable de broyer des branches jusqu'à 4 cm de diamètre, il est muni d'une roue crantée qui permet l'entraînement automatique des végétaux.
Broyeur 36V Max Power RY36SHX40-0, 469 € sans batterie ni chargeur, Ryobi.



SILENCIEUX

Ce puissant broyeur électrique filaire possède une vitesse de rotation de 60 tours/minute, permettant de broyer des branches jusqu'à 4,4 cm de diamètre.

Monté sur roues, il se déplace facilement, et son fonctionnement est très silencieux, ce qui le rend idéal pour les petits jardins résidentiels. **Broyeur PRBVB2800, 284 €, Ribimex chez Bricomarché.**



COMME UN PRO

Pour qui dispose de grands espaces, mieux vaut investir dans du matériel quasi professionnel, comme ce modèle, capable d'avaler des branches jusqu'à 12 cm de diamètre et qui peut être déplacé grâce à son attache remorque. **Broyeur de végétaux à essence Hammer 1430 htg-v20, 3 990 €, Garland chez Leroy Merlin.**



La mort subite de l'épicéa

Au cœur de l'été, votre épicéa, en pleine forme jusque-là, se dessèche subitement et perd très rapidement toutes ses aiguilles. Sur son tronc apparaissent de nombreux petits orifices ronds et parfois une très fine sciure se dépose à son pied. Le responsable de cette mort subite est le scolyte. Cet insecte s'est installé juste sous l'écorce où il creuse de fines galeries. Il opère toujours en nombre. Il ne choisit que les arbres qui

souffrent de la sécheresse, épargnant les autres qui sont bien alimentés en eau. Malheureusement, aucun soin n'est possible, votre épicéa mort devra être abattu. Afin d'épargner le même sort aux arbres à proximité, n'hésitez pas à pailler le sol à leur pied pour conserver de l'humidité. Réalisez éventuellement un ou deux arrosages si la sécheresse persiste. Et à l'avenir, évitez de planter cette essence dans les régions de plaine.

Des envahisseurs sur le laurier noble



atteintes. À leur revers se forment de nombreuses petites ponctuations noires graisseuses, au milieu desquelles s'agissent de minuscules punaises... Il s'agit là du tigre du laurier, une espèce invasive probablement originaire d'Asie, découverte en France en 2017. Malgré une intense décoloration foliaire, votre laurier-sauce ne sera guère inquiété par les attaques de cet insecte mais, pour limiter son installation, vous pouvez réaliser un traitement avec une huile insecticide.

S.O.S. MALADIE

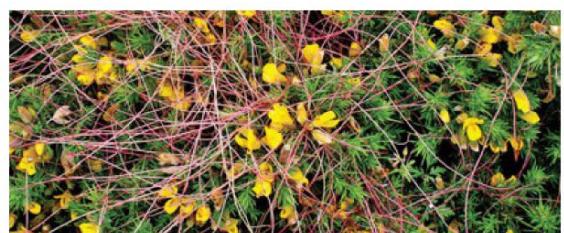


Des tomates fendues

Des craquelures radiales ou concentriques apparaissent sur les tomates à l'approche de leur maturité. Ce sont des fentes de croissance. Ce phénomène survient généralement lorsqu'un temps humide succède à une période de sécheresse, ou en cas d'arrosages trop irréguliers. Ainsi, le fruit reçoit un afflux soudain d'eau qui entraîne cet éclatement... Mais il reste tout à fait comestible. Ne tardez pas cependant à récolter ces tomates fendues, car elles pourraient être colonisées par de petits champignons opportunistes responsables de pourriture. Une plus grande régularité dans les arrosages permet de remédier facilement à l'apparition de cet incident de croissance.

Une plante parasite surprenante

De longs filaments entremêlés, de couleur jaune à rosée, se déplient progressivement jusqu'à former un filet très dense qui recouvre la végétation... La cuscute s'incruste ! Cette plante singulière, totalement dépourvue de feuilles et privée de pigments chlorophylliens, est incapable de photosynthétiser et de fabriquer par elle-même ses propres sucres en présence de lumière. Elle les préleve donc sur d'autres végétaux, grâce à des sucoirs qu'elle enfonce solidement dans les tiges. C'est bien une plante parasite. Il en existe plusieurs espèces qui se développent ainsi sur les ajoncs, les bruyères ou sur différentes plantes de la famille des Fabacées ou des Astéracées. En nombre et avec le temps, ces cheveux-de-Vénus affaiblissent vos plantes. Retirez-les au plus vite avant l'apparition des graines qui donneront l'année prochaine de nouveaux parasites.



À CULTIVER à savourer



LE MELON, une grosse tête pleine de charme

Symbolique de l'été à lui tout seul, désaltérant et délicieux, c'est le troisième fruit préféré des Français, qui l'aiment accompagné de jambon ou de porto. Mais le melon se prête aussi à de nombreuses préparations, crues, cuites, salées ou sucrées. Au jardin, même s'il est exigeant, il vaut la peine d'être cultivé, pour sa saveur alors incomparable.



L'embarras du choix

Près de 1 000 variétés de melon (*Cucumis melo*) sont inscrites au catalogue européen des espèces et variétés végétales, et sont réparties en trois groupes principaux. Le premier comprend les cantaloups, les plus classiques : ronds, ils ont la peau lisse et des côtes plus ou moins marquées. C'est dans ce groupe que l'on retrouve les charentais, jaune ou vert, leur nom indiquant bien une variété de plante et non une origine géographique. Ce premier type offre des fruits succulents, mais qui se conservent peu. Aux côtés de ces stars charentaises, on trouve aussi le 'Noir des Carmes'. Dans le groupe des melons brodés tels que 'Vert Grimpant' ou 'Perlita', de forme ronde ou oblongue, les fruits présentent une peau finement marquée de lignes entrelacées. Leur conservation

est meilleure. Enfin, le troisième groupe réunit les melons d'hiver qui se conservent longtemps, comme le 'Canari' de forme allongée, à la peau lisse d'un jaune brillant et à la chair pâle.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : ensoleillée et abritée
- **Semis** : mars-avril sous serre
- **Plantation** : de mai à juillet
- **Sol** : meuble et riche en potasse
- **Arrosages** : fréquents, mais modérés
- **Récolte** : de juillet à octobre

Un peu de culture

En mars-avril, semez les graines en godet, par poquets de trois ou quatre, sur une couche de terre chaude ou dans une serre chauffée. La germination exige en effet une température supérieure à 25 °C. Après la levée, conservez le plant le plus vigoureux et repiquez-le en place lorsque tout risque de gelée est écarté (mai ou juin), dans une terre bien décompactée et riche en

potasse, exposée au soleil et à l'abri du vent. Un tunnel de protection est vivement recommandé au début. Dans les régions les plus froides, la culture en pleine



POUR LA PETITE HISTOIRE

Il serait originaire d'Afrique et a été domestiqué il y a plus de 4 000 ans dans l'ouest de l'Asie. Il s'est ensuite répandu dans le bassin méditerranéen, notamment en Italie où il était cultivé dans la résidence papale de Cantalupo, d'où il tire son nom de cantaloup. Il fut introduit en France à la fin du XV^e siècle, mais sa culture ne s'y est développée que quatre siècles plus tard.



Le melon 'Vert Grimpant' surprend par sa teinte vert foncé à maturité. C'est une variété précoce qui produit de petits fruits de 500 à 800 g à la chair bien sucrée.



FAUX CONCOMBRE

D'une forme étonnante et d'un goût particulièrement subtil et agréable, le concombre arménien est en fait une espèce de melon : *Cucumis melo* var. *flexosus*), appelé parfois melon serpent. Sa saveur n'est pas sucrée, elle est plus proche de celle du concombre. Sa texture est plus tendre, presque fondante et très rafraîchissante.



Au potager, le melon s'entend bien avec la plupart des autres plantes, sauf celles de sa propre famille, les cucurbitacées !

Pour découvrir plus d'astuces sur la culture du melon, flashez ce code QR



terre du melon est presque impossible. Il faut l'installer sous abri jusqu'à la récolte, car il ne supportera pas des températures en dessous de 15 °C. Il exige aussi beaucoup d'espace : comptez environ 1 m² par plant.

Aux petits soins

Les premières semaines après la plantation, désherbez régulièrement, puis installez un paillage au pied quand la terre est bien réchauffée. Pour favoriser la production de fruits, taillez la tige principale dès que la plante compte six feuilles. Supprimez

également celles qui font de l'ombre aux melons, afin de permettre leur mûrissement. Les arrosages en cours de croissance doivent être fréquents, mais peu abondants. Réduisez en revanche l'irrigation lorsque les fruits sont bien formés, afin de privilégier la teneur en sucre à celle en eau !

Le melon se récolte deux à trois mois après la plantation, quand le fruit pâlit légèrement et commence à dégager son parfum, tandis que le pédoncule se détache facilement.

TEXTE : MANON WILD

NOS RECETTES



Roulés de sole au melon et au pesto

POUR 4 PERSONNES

Préparation 25 minutes | Cuisson 10 minutes

- 8 filets de sole • 1/2 melon • 30 g de beurre
- Pour le pesto : 1/2 citron (jus) • 1 bouquet de basilic
- 1 bouquet de persil • 1 gousse d'ail • 30 g de parmesan
- 10 cl d'huile d'olive • 20 g de pignons de pin • Sel et poivre

- Préparez le pesto : rincez puis effeuillez les herbes. Pelez l'ail. Mixez le tout au robot. Toastez les pignons à la poêle, ajoutez-les puis mixez de nouveau.
- Râpez le parmesan, ajoutez-le avec l'huile, salez et poivrez puis mixez une dernière fois. Pressez le citron, incorporez le jus et réservez au frais.
- Retirez les graines du demi-melon à la cuillère. Coupez-le en tranches et enlevez la peau. Détaillez-les en huit cubes et conservez le reste pour un autre usage.
- Rincez puis essuyez les filets de sole. Tapissez-les chacun d'un peu de pesto. Posez un cube de melon à leur extrémité puis roulez les filets sur eux-mêmes. Maintenez les assemblages avec une pique en bois.
- Faites fondre le beurre dans une poêle. Saisissez-y les roulés de sole 3 à 4 minutes par face pour bien les colorer.
- Accompagnez du pesto restant et servez avec du riz.

Saltimbocca de veau au melon et à la sauge

POUR 4 PERSONNES

Préparation 20 minutes | Cuisson 15 minutes

- 4 fines escalopes de veau • 4 tranches de jambon de Parme
- 1/4 de melon • 8 feuilles de sauge • 1 boule de mozzarella
- 2 c. à soupe d'huile d'olive • 1 pincée de piment d'Espelette
- Sel et poivre

- Retirez les graines du melon à l'aide d'une cuillère. Découpez-le en quartiers et enlevez-en la peau. Détaillez dedans 4 fines lamelles dans la longueur et conservez le reste pour un autre usage.
- Rincez, séchez et ciselez finement la sauge. Dans une poêle chaude légèrement huilée, faites revenir les escalopes sur un seul côté environ 5 minutes afin qu'elles soient mi-cuites. Saupoudrez de piment, salez et poivrez.
- Déposez une tranche de jambon sur le côté cuit de chaque escalope. Détaillez la mozzarella en quatre rondelles et répartissez-les dessus avec les lamelles de melon et la sauge.
- Roulez les escalopes sur elles-mêmes puis maintenez-les avec une pique en bois. Dans la poêle avec le reste d'huile, faites dorer les saltimboccas à feu vif de tous les côtés pendant 5 à 8 minutes.
- Servez les saltimboccas bien chauds avec un mesclun.



Esquimau au melon

POUR 8 À 10 ESQUIMAUX

Préparation 5 minutes | Congélation 3 heures

- 1 melon • 3 c. à soupe de sirop de citron

- Ouvrez le melon en deux puis retirez les graines et les filaments du cœur.
- Prélevez toute la chair à la cuillère et mixez-la finement avec 20 cl d'eau et le sirop.
- Répartissez la préparation dans des moules à esquimau puis placez-les pour 3 heures au congélateur.





Maison et appart
assurance



Flashez-moi
pour voir l'offre

Changez d'assurance prêt immobilier dès maintenant grâce à la loi Lemoine **Faites jusqu'à 50% d'économie sur votre crédit immobilier !**



AUGMENTEZ VOTRE POUVOIR D'ACHAT



L'assurance de votre prêt
jusqu'à 50% moins chère
que votre assurance actuelle

ON S'OCCUPE DE TOUT



Nous prenons en charge
la résiliation de votre
assurance emprunteur
auprès de votre
assureur actuel

DES ÉQUIVALENCES DE GARANTIES RESPECTÉES



Les mêmes
garanties que
votre banque, voire mieux



CONTACTEZ-NOUS :

Par courrier
**OMNIIZ – 40 avenue Aristide Briand
92220 Bagneux**
En complétant le formulaire à retourner
par vos soins avec affranchissement

Par Internet
En vous rendant directement sur
www.omniiz.fr/maison-et-appart-assurance
ou en flashant le QR Code ci-dessus

Par téléphone
En nous appelant au
01 76 31 10 24
de 9h à 18h

Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour bénéficier d'un bilan de mes besoins GRATUITEMENT donc je renseigne mes coordonnées :

Nom : _____ Prénom : _____ Date de naissance : ____ / ____ / ____ Statut familial : _____

Régime social : _____ Téléphone : _____ E-mail : _____ @ _____ Code Postal : _____

Responsable de traitement des données personnelles : Omniiz. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6-01-1978 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Omniiz-DPO, service juridique, 40 avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, ou par mail à dpo@omniiz.fr. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toutes autres informations, vous pouvez consulter nos CGV sur Omniiz.fr.

** Pour toute souscription d'une de nos offres d'assurance – société par actions simplifiée au capital de 5 000 euros – siège social : 8, rue Barthélémy-Danjon – 92100 Boulogne-Billancourt – RCS Nanterre 907 945 646.
En soumettant vos informations, vous acceptez nos mentions légales et notre politique de confidentialité (à retrouver sur notre site www.omniiz.fr/mentions-legales et www.omniiz.fr/politique-de-cookies-et-confidentialite).

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Si l'on profite de l'extérieur, il est aussi essentiel de se sentir bien à l'abri, de la chaleur comme des intrusions. La véranda nous offre une pièce en plus pour profiter de l'été et les portes, bien sécurisées, protègent nos biens durant nos absences estivales.



SOMMAIRE

88 Reportage. Une maison d'hôtes pleine de charme dans le Luberon

94 Sélection déco. Aux couleurs de l'été indien

98 Équipement maison. Vérandas et pergolas, les extensions qui comptent

101 Équipement maison. Des portes à l'épreuve de l'effraction



La cour intérieure est habillée d'anciens pavés d'écurie évoquant l'âme de ce lieu chargé d'histoire, où l'on cultivait vigne, olives, truffes et lavandin. Autour de la grande table, on déguste ici en tribu une cuisine du marché ou les assiettes gourmandes élaborées par le chef François Martin.

ÉDEN PROVENÇAL



Dernier opus du groupe Sibuet, Le Mas Vermentino, niché sur le Domaine de Marie au cœur du parc naturel du Luberon, a su préserver son âme originelle, ouvrant aujourd’hui à des hôtes en quête d’authenticité ses intérieurs entièrement repensés.



REPORTAGE maison

Sous l'auvent, les vieilles pierres s'accordent aux textiles éclatants et au mobilier rétro : un cadre idéal pour le farniente, été comme hiver, devant l'âtre de la cheminée.





Idéal pour se rafraîchir lors des chaudes journées, le bassin de nage, derrière la cuisine d'été, a été conçu à partir d'anciennes margelles en pierre provenant d'un monastère.

A Ménerbes, une bourgade détentrice du label Plus beaux villages de France, ce mas de 270 m² entouré de vignes, d'oliviers et de chênes truffiers abrite six chambres douillettes mêlant tendres coloris pastel et teintes solaires. Revisitant avec panache l'esprit provençal, la bâtisse datant du XVIII^e siècle s'est dotée de plusieurs annexes avant d'être entièrement remodelée par Marie et Nicolas Sibuet. Dans ce havre de paix à l'âme rustique, les carreaux de ciment et les tommettes patinées par le temps côtoient une collection de trésors chinés, valorisant le recyclage et la récupération dans une démarche vertueuse d'adaptation à l'existant. « Deux ans de travaux ont été nécessaires pour redonner vie à cette ferme abandonnée depuis plus de 30 ans. Afin de préserver son histoire, chaque bâtiment a été restauré avec des matériaux anciens après réfection des toitures et rehausse des niveaux supérieurs pour maximiser la hauteur sous plafond », raconte Nicolas.

Le goût du terroir

La longère à vocation agricole, qui accueille désormais une cuisine d'été et un salon d'extérieur cosy, a servi de point de départ à la restauration de ce mas construit autour d'une cour bercée par le clapotis d'une fontaine. La pierre, omniprésente, se mêle au bois brut, au fer forgé et au lin, afin de distiller l'atmosphère d'une maison de famille centrée sur le bien-être et la convivialité. Aux commandes de la table de La Bastide de Marie, le chef François Martin propose une cuisine généreuse inspirée des saveurs occitanes, à déguster sur la terrasse du restaurant ou dans la salle à manger du mas. Tarte aux oignons doux façon pissaladière ou épineux de Provence au bouillon herbacé font la part belle aux produits de saison issus de la crème des paysans locaux. Après un savoureux repas, on apprécie quelques brasses dans le bassin de nage du mas avant de soiffer une escapade dans la forêt de cèdres, à quelques pas, ou dans le chai alentour. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR

PHOTOS : GAËLLE LE BOULICAUT

REPORTAGE maison

Place à la douceur dans la chambre Céladon, au premier étage de l'annexe du mas, qui donne sur le patio central et le jardin de curé où poussent les herbes aromatiques permettant de concocter tisanes, salades et grillades.



Prônant une agriculture raisonnée, la famille Sibuet met actuellement en place une ferme de maraîchage afin de cultiver directement sur le domaine tomates, radis, salades, artichauts ou courges.



Les matières authentiques sont reines dans cette salle de bains qui mêle avec brio une console en orme et une vasque artisanale en terre cuite que surmonte un miroir chiné à L'Isle-sur-la-Sorgue.

ÉTÉ INDIEN

Place à la douceur, sans perdre une once de lumière, pour jouer les prolongations estivales avec une association de nuances apaisantes, d'imprimés délicats et de matières brutes. TEXTE: PAULINE FONTAINE



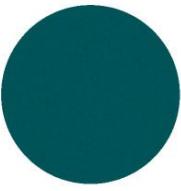
COIN DÉTENTE

Sol en pierre, fauteuil en rotin tressé, canapés en coton, poufs en jacinthe d'eau, table en bois, voilages en lin... Cette terrasse imaginée pour réunir famille et amis coche toutes les cases du décor idéal pour l'arrière-saison. Paniers en paille Habitat, lanternes et bol citron Coton et bois, plaid et coussins Calma house.



Nuancier pictural

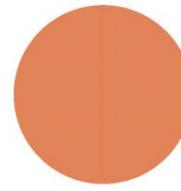
Jaune ambré, orange, terracotta, pastel... la palette à adopter multiplie les tons méridionaux, qu'on marie avec des nuances de blanc pour un effet lumineux.



Bleu niolon,
Alinea



Wild Flower,
Benjamin Moore



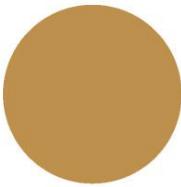
L'Ocre,
Dulux Valentine



Dunes,
Flamant



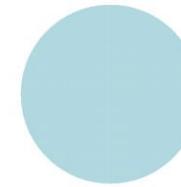
Amandier,
Maison déco



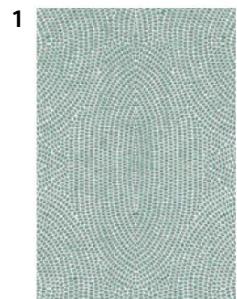
Pollen,
Pure & Paint



Fada,
Mercadier



Pluie d'été,
Tollens



Les revêtements

Pour une décoration chaleureuse, vive les ambiances chatoyantes, fraîches et solaires !

1. En finesse. Revêtement mural intissé, effet gaufré. Strata, laize de 90 cm, 72 € le mètre, Arte chez Étoffe.

2. Acidulé. Papier peint intissé Lemon Tree, 8,47 € le rouleau de 10 x 0,52 m, 4Murs.

3. Rayé. Papier peint intissé Olympe, collection Méditerranée, 69,95 € le rouleau de 10,05 x 0,53 m, Casadeco chez La Maison Bineau.

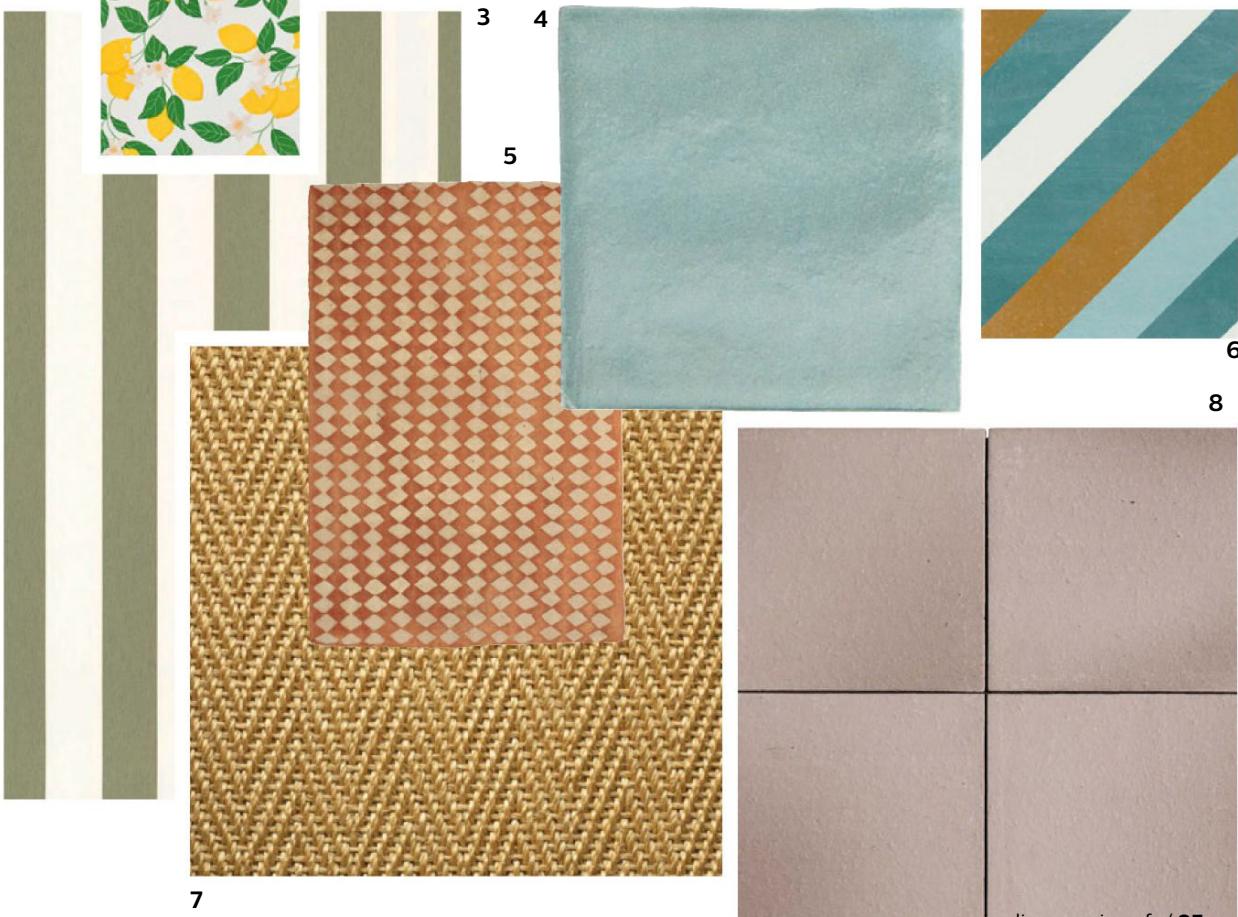
4. Charmant. Carrelage mural Zellie (10 x 10 cm), 44,89 € le mètre carré, Leroy Merlin.

5. Artisanal. Papier peint ciré Diamond, 70 x 50 cm par feuille, 112 € le lot de douze feuilles, Le Monde sauvage.

6. Revisité. Carreau de ciment Zebra (20 x 20 cm), prix sur devis, Maison Bahya.

7. En zigzag. Sisal à motif chevrons, 34,90 € le mètre carré, Leroy Merlin.

8. Brut. Carreau de sol, teinte gris nuancé. Liberti Natur (16 x 16 cm), 62,77 € le mètre carré, Rairies Montrieux.





Les tissus

Textures, couleurs et imprimés occupent le devant de la scène.

1. Surpiqué. Il s'invite aussi bien dedans que dehors. Kérylos, collection Riviera Dream, laize de 137 cm, 112 € le mètre, Élitis.

2. Faux uni. Minutieux et délicat. Vogue, collection Amorgos, en polypropylène, laize de 140 cm, 95 € le mètre, Casamance.

3. Folklorique. Un motif foisonnant ! Heirloom, en lin, laize de 140 cm, 150 € le mètre, Mindthegap chez Étoffe.

4. Effet d'optique. Ou savoir faire bouger les lignes... Promenade, collection Villa Riviera, laize de 136 cm, 215 € le mètre, Humbert & Poyet pour Nobilis.

5. Yé-yé. Séduisant, l'imprimé géométrique seventies ! En sergé de coton, laize de 150 cm, 16,99 € le mètre, Mondial tissus.

6. Vibrant. Pour faire grimper la température. Tess, en pure laine vierge, laize de 144 cm, 259 € le mètre, Pierre Frey.

7. Rebelle. Réalisée à la manière d'un tissage ikat. Rayure ottomane, en viscose et lin, laize de 140 cm, 62 € le mètre, Thevenon chez Casa Lopez.



MÉLANGE VITAMINÉ

À accumuler sans retenue.
Pouf (44 x 35,5 cm), 54,95 €, coussins (45 x 45 cm), 12,95 € et galettes de chaise (40 x 40 cm), 9,95 €, collection Malaga, Jardiland.



Les accessoires

Pour un style cosy et ensoleillé.

1. Conviviale. Cocooning, elle insuffle un air bohème. Méridienne en rotin et tissu Manou (157 x 75 x 72 cm), 1 349 €, Bloomingville chez Mon design.

2. Aride. Pour planter le décor. Cactus à poser en fibres naturelles de jacinthe d'eau, 29,89 € en 45 cm et 65,49 € en 80 cm, Natural living chez Toilinx.

3. Dans le vent. Il se faufile partout. Buffet, cannage en rotin, gamme écoresponsable Good is beautiful, Tarifa (100 x 70 x 45 cm), 319 €, Maisons du monde.

4. À exposer. Authentique et moderne à la fois ! Bol en terre cuite Tiga (21 x 16 cm), 34,99 €, 4Murs.

5. Structuré. Des lignes ondulées pour se démarquer en toute discrétion. Coussin velours en coton (60 x 40 cm), 29,99 €, Monoprix.

6. Tournoyant. Un abat-jour qui danse comme une jupe dans le vent. Suspension en abaca Zea (50 x 50 cm), 380 €, Côté table.

7. Dans le détail. Une surpiquûre dorée court le long des couleurs, pour une belle mise en relief. Tapis Y en jute (2,30 x 1,60 m), 299 €, Edito.

8. Pétillant. La maison va sentir bon durant l'été. Diffuseur Citrus (250 ml), 75 €, Phebo.



PLEINE VUE

Véranda sur mesure en épicéa certifié PEFC qui s'adapte à tous les styles de maisons. Toiture vitrée avec grande hauteur sous faîte.

Extension gamme Nature, sur devis, Vie & véranda.

UNE PIÈCE EN PLUS À LA MAISON

Vous rêvez de lumière et d'espace supplémentaire pour vous sentir moins à l'étroit chez vous ?
Véranda ou pergola peuvent être la solution. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Ouvrante sur l'extérieur, mais protégée des intempéries, la véranda peut accueillir tout type de pièce, du salon à la cuisine en passant par le jardin d'hiver. On peut la choisir en acier ou en fer forgé, des matériaux nobles et d'une grande résistance mécanique, mais gare à l'addition, car ce sont les plus chers. Le bois est idéal pour des vérandas à profil porteur, en sachant que le rendu sera moins subtil qu'avec du métal. L'aluminium, léger et inoxydable, offre une bonne stabilité dimensionnelle et une rigidité importante. Quant au PVC, il est bon marché, léger et anticorrosion, mais il ne permet pas de réaliser un grand espace et s'accorde mal à une bâtie ancienne.

POUR TOUS LES GOÛTS

Grâce aux pergolas bioclimatiques, on peut profiter de sa terrasse du printemps jusqu'à l'automne. Les lames en aluminium orientables à 180° au niveau de la toiture permettent de réguler la chaleur et la luminosité, de se protéger de la pluie et du vent. De plus, ces pergolas peuvent être largement accessoirisées, à l'aide de bandeaux lumineux à leds, de capteurs de pluie et de vent, de systèmes de sonorisation, de chauffage, de brumisateur... Il est également possible de les cloisonner pour aménager des espaces séparés.



CARRÉE

Véranda avec portes coulissantes sur deux côtés pour apporter une ouverture et une luminosité maximales, faux plafond avec spots intégrés, volets roulants motorisés et haute isolation en toiture.

Épure, à partir de 1 400 €/m², Gustave Rideau.



COMPLÈTE

Pergola bioclimatique en aluminium thermolaqué, automatisme Teleco, lames blanches, dont quatre avec éclairage à leds.

LA Pergola, prix sur devis, Concept alu.

ÉQUIPEMENT maison

UNE VÉRITABLE PIÈCE D'EXTÉRIEUR

En matière de couverture, il existe différentes solutions, des panneaux sandwichs opaques en aluminium et mousse isolante à la toiture en verre, en passant par un mélange des deux. Le vitrage à isolation thermique renforcée (VIR) est le standard minimal pour une véranda. On peut le choisir avec des fonctions d'isolation phonique, de sécurité, et même autonettoyant. On pense aussi aux protections solaires (volets roulants, stores extérieurs, brise-soleil) et au chauffage (plancher chauffant, radiateurs, poêle à bois), voire à une climatisation réversible qui chauffera la véranda l'hiver et la rafraîchira l'été. Les fabricants proposent désormais des extensions de maison dérivées de leurs vérandas. Elles disposent de murs ou de soubassements en aluminium qui intègrent un isolant, de vitrages techniques, de puits de lumière en toiture et de protections solaires : on peut ainsi en faire de vraies pièces de vie.

À L'ANCIENNE

Véranda en acier de 20 m² sur mesure accueillant chambre et salle de bains, à rupture de pont thermique, vitrages chauffants. **À partir de 3 500 €/m² selon les équipements choisis, Turpin-Longueville.**



À STORES

Pergola en aluminium gris grainé équipée de lames orientables télécommandées et de stores en toile motorisés pour préserver la vue sur l'extérieur.

Suneal, 6,5 x 4,5 m, prix sur devis, Technal.

PORTE À L'ÉPREUVE DE L'EFFRACTION

Ce sont les points d'entrée préférés des cambrioleurs. Si les portes d'aujourd'hui sont souvent sécurisées, il convient de bien les choisir. Quant aux modèles d'ouvertures plus anciens, différents dispositifs peuvent les rendre inviolables. Voici les pistes à explorer. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Chaque jour, selon l'enquête « Cadre de vie et sécurité » du ministère de l'Intérieur, plus de 1 500 cambriolages ont lieu en France, dont 80 % pendant la journée, en l'absence des propriétaires. Toujours d'après ce rapport, 64 % de ces effractions s'opèrent par la porte d'entrée, qu'un malfaiteur ne met que quelques secondes à ouvrir à l'aide d'un simple tournevis. Des chiffres qui font réfléchir ! On comprend alors mieux l'importance de s'équiper de serrures et de portes antieffraction.

LES POINTS DE VIGILANCE

Pour être vraiment efficace, une porte antieffraction doit comporter plusieurs niveaux de résistance. Un système de fermeture à trois ou cinq points est considéré comme un minimum pour une sécurité correcte. Pour être fiables, les points de fermeture doivent être d'une section suffisamment importante pour résister à un effet de pesée. Attention également au cylindre de la serrure, que l'on choisit de grande qualité, au moins certifié anticrochetage. Il ne devrait jamais dépasser de plus de 3 mm de la porte côté extérieur, au risque de pouvoir être arraché avec une pince. Vous pouvez ajouter des platines métalliques autour afin de le renforcer. Tout cylindre de sécurité est nécessairement livré avec une carte de propriétaire, document unique sans lequel il n'est pas possible de faire refaire des clés. Et afin de s'assurer de la protection du cylindre contre l'arrachage ou le perçage, il est recommandé de lui associer une poignée blindée, robuste, épaisse, et fixée depuis l'intérieur.

PROTÉGER DAVANTAGE SON ENTRÉE

Pour éviter que les cambrioleurs puissent insérer un pied-de-biche entre la porte et son montant, il existe des cornières antipinces (barres métalliques renforcées posées autour de la porte). La plupart de portes sont également protégées du dégondage par des renforts intégrés ou des paumelles antidégondage. Sinon, il est possible d'encastrer des renforts de paumelles dans l'épaisseur de l'ouvrant et du dormant. On pense aussi aux accessoires bien utiles tels qu'une chaînette de sécurité ou un entrebâilleur.



Cette unité centrale pour portes et portails fonctionne avec une appli ou par commande vocale où que l'on soit dans le monde. Elle est compatible avec d'autres appareils domotisés. **Cube de base Homee Brain, 222 € + 20 € pour l'adaptateur LAN, Hörmann.**



Une porte d'entrée en acier de 48 mm d'épaisseur, c'est l'assurance de la robustesse, de la longévité et d'une excellente isolation thermique. Serrure cinq points à relevage quatre rouleaux (SR4R), barillet connecté Door Keeper en option. **Alia, prix sur devis, Bel'm.**



Ce détecteur de chocs et d'ouverture avec capteurs de vibrations se place sur une porte ou une fenêtre : il déclenche automatiquement la sirène ou alerte le centre de télésurveillance.
Technologie Shock Sensor, prix sur devis, Verisure.

Si la porte d'entrée est vitrée, on peut faire changer le vitrage pour le renforcer ou faire appliquer un film de sécurité par un professionnel.

QU'EN EST-IL DES PORTES BLINDÉES ?

L'objectif d'une porte blindée est de retarder l'ouverture le plus longtemps possible afin que le cambrioleur se décourage et déclare forfait. On estime qu'après 3 minutes de résistance de la porte, plus de 80 % des voleurs ont déjà renoncé. Et après plus de 10 minutes de résistance, seules les équipes d'intervention professionnelles, parfaitement équipées et pouvant faire du bruit sans risque, sont encore au travail. Un bloc-porte blindé de qualité comprend une serrure multipoint (trois ou cinq points, voire plus), des pions antidégondage du côté des paumelles pour éviter que la porte soit soulevée en force, une huisserie en acier haute résistance et un vantail comportant du métal, même si le modèle est en bois (des tôles blindées peuvent être prises en sandwich entre les deux faces). Les portes blindées suppriment tout point faible qui pourrait être exploité en cas de tentative d'effraction. Cependant, comme pour les serrures, seule une porte blindée certifiée A2P est incontestablement résistante à l'effraction, quel que soit le mode opératoire.

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILAUME

— AU LUDE (72) —



Du 13 au 15 août

Fête de la confiture dans les jardins du château du Lude. Belle occasion aussi de visiter le potager.

Lelude.com

— À PARIS (75) —



Jusqu'au 27 août

« Les Rendez-vous nature », c'est tous les jours de l'été au Jardin des plantes ! Les mardis, les jardiniers partagent leurs savoir-faire (récolter, rempoter, étiqueter...). Les jeudis, les passionnés de sciences bénéficieront de tout un programme d'observations. Un escape-game est proposé tous les week-ends. Sans compter des spectacles en plein air, des lectures... Mnhn.fr

— À MONTBÉLIARD (25) —



Jusqu'au

12 novembre

Consacrée aux arbres, l'exposition « De la petite graine à la vieille branche » explore l'univers des géants végétaux. C'est au Pavillon des sciences, avec plusieurs expériences interactives. Pavillon-sciences.com



— À FONTAINEBLEAU (77) —

Jusqu'au 17 septembre

Dans le cadre de « Grandeur nature », 18 artistes exposent leurs œuvres dans le jardin anglais du château de Fontainebleau. Des rhinocéros topiaires, des nains qui se font géants, un saule qui se pare de bigoudis... Autant d'installations mêlant poésie et fantaisie qui invitent à redécouvrir l'importance et la fragilité des perspectives du lieu.

Chateaudefontainebleau.fr



— DANS LE MÉDOC —

Balades dans les vignes, visites des vignobles, dégustations, animations musicales, parties de pétanque ou de fléchettes, jeux, concours... Le programme des « Afterbeach » promet de belles découvertes. Medoc-atlantique.com

— EN NORMANDIE —



Jusqu'au 17 septembre

Après 20 ans de travaux de sauvetage et de restauration, le manoir du Catel, la plus ancienne maison forte de Normandie, ouvre ses portes sur une magnifique exposition consacrée à la table médiévale. Manoirducatel.fr

— À BEAUVAUIS (60) —



Jusqu'au 27 novembre

Dans les différents quartiers de la ville, « Nos fières allures »

est un parcours d'art contemporain à découvrir. Une première édition pleine de promesses. Visitbeauvais.fr



Jusqu'au 5 novembre

L'exposition « Insectes, au service des écosystèmes » met en valeur l'importance et la diversité de ces espèces dont le rôle dans le maintien de la biodiversité est essentiel. Une véritable opération de sensibilisation autour des petites bêtes, avec une partie en extérieur, à la découverte des polliniseurs de l'arboretum. Arboretumdeversailleschevreloup.fr

— AU CHÂTEAU DU RIVAU (37) —



Jusqu'au 12 novembre

L'exposition « Enchanter la Terre » présente les œuvres de 40 artistes modernes et contemporains, inspirés par le Val de Loire et sensibilisés à la sauvegarde de la planète.

Chateaudurivau.com

— AU CHÂTEAU DE VALMER (37) —



Jusqu'au 29 août

Connaissez-vous les Valmerapéros ? C'est une jolie façon de partager sur la terrasse des Devants un moment convivial en célébrant l'été et le vouvray. Tous les mardis d'août, à partir de 18 h 30.

Chateaudevalmer.com

— EN SANCY (63) —



Jusqu'au 17 septembre

C'est la 17^e édition de « Horizons arts nature », avec l'installation en pleine nature de dix œuvres d'art invitant à regarder le paysage d'un œil neuf. Toutes sont accessibles en totale liberté, sept jours sur sept, surgissant soudain au détour d'un chemin de randonnée, au bord d'un ruisseau, au sommet d'un puy...

Horizons-sancy.com

MAIS AUSSI...

À Pléhédel (22)

Les 12 et 13 août

La fête des plantes au château de Boisgelin permettra de découvrir des plantes rares, mais aussi le parc de plus de 90 hectares.

Leboisgelin.com

À Jouy-sur-Eure (27)

Les 26 et 27 août

Salon du jardinage, 13^e édition, au centre du village. Plantes, artisanat, ateliers et conférences sont au programme.

Jouysureure.com

evreuxportesdenormandie.fr

À Sarrebourg (57)

Le 27 août

Les jardins en fête se réunissent au couvent de Saint-Ulrich. Nombreuses animations prévues.

Sarrebourg.fr

À La Gacilly (56)

Le 27 août

Sous les halles, la 13^e édition de « Plantes en folie » propose vente et exposition de fleurs. Accès gratuit.

La-gacilly.fr

À Billom (63)

Les 2 et 3 septembre

Les jardins de La Croze accueillent la 6^e édition de la fête des plantes, autour du thème de l'allium. Nombreux exposants et animations.

Jardinsdelacroze.com

À Fressin (62)

Le 2 septembre

Dans l'intime Ô jardin paisible, la 8^e fête des plantes propose conférences et animations. Nombreux exposants.

Ojardinpaisible.fr

Au Plessis-Grammoire (49)

Le 3 septembre

Dans le jardin de la mairie, la 20^e édition de la fête des plantes aborde le thème de « L'arbre en scènes ». Entrée gratuite et tombola.

Lesrencontresvegetales-leplessisgrammoire.fr

À Lanrivain (22)

Les 26 et 27 août

Les journées des plantes de Saint-Antoine clôturent le festival « Lieux mouvants ». Rencontre prévue avec le paysagiste Gilles Clément.

Lieux-mouvants.com

— AU HAVRE (76) —



Jusqu'au 17 septembre

Pour cette 7^e édition de « Un été au Havre », l'art parcourt de nouveau la ville portuaire. On y découvre seize installations à ciel ouvert. Un programme riche qui renouvelle la vision des différents quartiers.

Uneteauhavre.fr



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de *Mon jardin & Ma maison* : courrier@monjardinmamaison.fr



PLANTER DES IRIS, C'EST LE MOMENT !

Je souhaite planter des massifs d'iris. Comment s'y prendre, à quelle saison, et combien faut-il de bulbes par mètre carré ? Merci pour vos conseils toujours précieux.
Darius L., Paris (75)

C'est idéalement l'été, quand les bulbes sont en dormance, que les iris s'installent et se divisent. Plus ils sont plantés tôt, plus ils ont le temps de s'établir en pleine terre et de faire des réserves pour les floraisons prochaines. On peut toutefois continuer à planter et à diviser les iris jusqu'en octobre. La plantation à partir de rhizomes plutôt qu'en godets est moins onéreuse et tout aussi efficace. Les iris apprécient les terrains drainants et ensoleillés : installez-les sur une butte légère, en laissant les rhizomes presque affleurer, puis arrosez-les abondamment. Les premières feuilles n'apparaîtront qu'au début de l'automne. Il est intéressant de les planter en groupe, par cinq, dix ou quinze d'une même variété. Comptez sept à dix pieds au mètre carré pour les grands, dix à quinze pour les plus petits. Limitez le désherbage en tapissant les massifs d'iris d'un paillis minéral (gravier ou pouzzolane), en couche de 5 cm, sans recouvrir les rhizomes.

UNE RUCHE, SOUS QUELLES CONDITIONS ?

Je souhaite installer une ruche dans mon petit jardin. Mes voisins sont inquiets. Existe-t-il une réglementation en la matière ? Quelles précautions prendre ?
Romain, Maubeuge (59)

Selon l'arrêté départemental de 2013, dans votre région « les ruches d'abeilles devront être établies à 5 m de la voie publique ou à 3 m au minimum des propriétés riveraines, à moins que la ruche soit isolée par un mur, une palissade de planches jointes, une haie vive ou sèche sans solution de continuité. Lesdites clôtures devront avoir une hauteur minimum de 2 m au-dessus du sol et s'étendre sur au moins 2 m de chaque côté de la ruche ».

En outre, que ce soit un loisir ou une activité professionnelle, vous êtes dans l'obligation de déclarer votre rucher auprès du ministère de l'Agriculture. Vous pouvez le faire en ligne ou par correspondance.

Devenir apiculteur ne s'improvise pas ! Avant de se lancer dans l'apiculture, il est fortement conseillé de suivre une formation dans un rucher école. Il en existe quelques-uns près de chez vous : celui de la ferme pédagogique Marcel Dhénin à Lille, le rucher école du Héron à Villeneuve-d'Ascq ou le rucher école du Botanique de Tourcoing. Le seul hic, c'est que l'attente est souvent longue avant d'obtenir une place. D'autres structures, comme certains lycées agricoles, proposent des formations courtes et accessibles plus rapidement. À terme, vous pourrez offrir votre miel à vos voisins...



CACHER LA PAC



Notre pompe à chaleur, nouvellement installée dans le jardin n'est pas franchement esthétique. Puis-je végétaliser autour pour la cacher ? Si oui, quelles plantes me conseillez-vous ?
Geoffrey

Ce n'est jamais facile de planter près d'une pompe à chaleur (PAC), car le ventilateur crée des courants d'air ! En outre, en mode chauffage, la PAC souffle du froid à l'extérieur, et l'hiver y est donc rude ! Afin de ne pas entraver le circuit d'air et de toujours laisser la PAC accessible, évitez les plantes ou les arbustes trop encombrants et vérifiez que les feuilles ou branches ne rentrent jamais dans l'appareil. En pratique, il faut garder 1 m de libre alentour avant de planter.

Côté végétaux, optez pour des résistants. Les graminées telles que les stipas supportent d'être installées à proximité d'une PAC. Elles onduleront sous l'effet du ventilateur. Vous pouvez aussi opter pour des arbustes persistants qui acceptent d'être taillés régulièrement, tels que le myrte, le fusain, l'if, le houx, le pistachier lentisque... Les bambous cespitueux qui ne drageonnent pas, comme le fargesia, sont aussi indiqués.

ÉLOIGNER LES MOUSTIQUES



J'ai une fontaine remplie de larves de moustiques ! Leur présence est-elle inéluctable ou bien puis-je y mettre des plantes capables de les repousser ?
Amina, Roussillon (84)

Les plantes ne constitueront jamais une réponse suffisante pour lutter contre les moustiques. Leurs propriétés répulsives ne seront pas assez puissantes pour les repousser véritablement. Seule l'huile essentielle de citronnelle

ou de géranium rosat possède un véritable pouvoir répulsif. Toute eau stagnante est propice à l'arrivée massive et à la ponte de ces diptères. La solution est donc qu'elle soit courante plutôt que stagnante. Pour cela, il est indispensable d'aérer fréquemment l'eau, en utilisant une pompe à air, pour éviter que les moustiques déposent leurs œufs dans votre bassin. Par ailleurs, l'ajout de poissons, comme la gambusie ou l'ide, se révèle également très efficace pour éloigner ces insectes.

QUELLE EST CETTE PLANTE ?



Cette herbe colonise depuis cet été mon potager et mon gazon. Savez-vous comment elle s'appelle ?
Nouredinne, Gargas (84)

Il s'agit de la digitaria, une graminée qui porte de longues inflorescences en forme de doigts, d'où son nom. Plante annuelle, elle se développe durant l'été et disparaît en hiver après avoir disséminé de très nombreuses graines au sol. Elle pousse surtout sur des zones dénudées et ensoleillées. Ainsi, la densification de la pelouse est le meilleur moyen de prévenir et de contrôler la digitaria. Une tonte haute du gazon permet de créer de l'ombre sur le sol, contribuant ainsi à empêcher la germination des graines de cette graminée. Au potager, elle peut très facilement être arrachée à l'aide d'une binette.

DÉGÂTS IRRÉMÉDIABLES



Mon Yucca rostrata est mort soudainement. Il était infesté de vers blanchâtres. Est-ce courant ? Comment éviter que cela se propage aux deux autres plantés à côté ?
Véronique B.

Votre yucca a été attaqué par le charançon noir de l'agave (*Scyphophorus acupunctatus*), présent dans le Sud-Est depuis les années 2000. Cousin lointain du charançon rouge du palmier, ce coléoptère venu du Mexique s'attaque aux yuccas, agaves et autres succulentes, causant des dégâts irréversibles. Ce charançon de 1 à 2 cm, reconnaissable à son long rostre incurvé, donne naissance à plusieurs générations par an. La femelle pond ses œufs dans la plante et les larves creusent des galeries dans les feuilles et les parties charnues pour se réfugier à la base du sujet. Rongées de l'intérieur, les plantes atteintes brunissent d'abord du pied puis dépérissent rapidement. En les arrachant, on observe des signes de pourrissement et la présence de galeries. Lorsqu'elles sont trop atteintes, la solution est de les arracher et de les brûler. Le feu est pratiquement le seul moyen qui permet d'éviter la dissémination de ce ravageur. Ainsi, vos yuccas à proximité sont en danger. Observez-les pour détecter la présence éventuelle du coléoptère adulte. Si elle est manifeste et importante, arrachez vos plantes. Sinon, de façon préventive ou curative, pulvérisez une solution à base de nématodes parasitoïdes (traitement biologique), qu'on trouve dans le commerce sous la forme de poudre à diluer. Ces nématodes entomopathogènes viendront coloniser les larves de charançon et les tuer. Des pièges à phéromones peuvent aussi être installés pour attraper les mâles et limiter ainsi la prolifération du charançon.

CHUTE DE FRUITS



Il y a trois ans, j'ai planté en pleine terre un mandarinier 'Satsuma'. Il pousse à merveille, fleurit abondamment puis fructifie. Mais dès que les fruits ont la grosseur d'un petit pois, ils ne grossissent plus et tombent pour la plupart. Pourriez-vous me donner une explication ? Gérard F., Bordeaux (33)

Tout dépend de la quantité de jeunes fruits sur votre fruitier. Il est normal que les agrumes perdent une partie d'entre eux, ceux qui sont en excédent. La question est donc de savoir si votre arbre perd tous ses fruits ou seulement une partie. S'il n'en perd qu'une partie, c'est normal, la sélection naturelle se fait, la plante n'étant pas capable d'alimenter tous les fruits qu'elle produit. S'il les perd tous, c'est qu'il est en état de stress. Les causes peuvent être multiples : excès ou manque d'eau, courant d'air, faible luminosité, maladie... L'agrumier est exigeant en eau, particulièrement en été, lorsqu'il est en pleine fructification et soumis à une forte chaleur. Il doit alors être arrosé tous les jours, à raison d'au moins 5 litres à chaque fois. En cas de chute prématurée des fruits, l'usage de poudre d'hormone en pulvérisation semble aussi plutôt efficace. Vérifiez enfin que la terre est bien drainée, l'excès d'eau pouvant se révéler catastrophique.

ÉTRANGE FORME



Nous avons trouvé, sur une branche de camélia, cet étrange cocon blanc qui semble englober une fleur ! Pouvez-vous nous dire de quoi il s'agit et si cela représente un danger pour notre arbuste ? Yolande P.

C'est la fausse cloque. Spectaculaire, mais sans gravité, cette maladie est provoquée par des champignons du genre exobasidium et entraîne la formation de cloques au niveau des feuilles. Cette gale s'attaque majoritairement aux rhododendrons et aux plantes de la famille des Éricacées, mais aussi aux camélias. Des excroissances gonflées et charnues se développent et sont couvertes d'un mycélium épais blanc. Ces galles se dessèchent ensuite et brunissent. Il n'existe aucun fongicide pour lutter contre cette maladie, mais il vaut mieux enlever les galles avant l'apparition des spores et les détruire pour éviter toute propagation du champignon. La maladie ne présente pas véritablement de danger pour votre arbuste, mais affecte un peu la production des feuilles.



DES PLANTES POUR OXYGÉNER

Au pied de nos érables, nous avons un bassin carré profond de 35 cm. Quelles plantes aquatiques installer pour l'oxygener et éviter que l'eau croupisse ? Véronique M., Vichy (03)

Si votre bassin n'est pas équipé d'une pompe, il sera en effet utile d'installer des plantes oxygénantes qui capteront les nitrates via leurs racines et rendront l'eau plus claire. Idéalement, videz le bassin et remplissez-le d'eau de pluie avant de planter. Les iris aquatiques tolèrent l'ombre partielle et prospèrent dans des eaux peu profondes. Leurs grandes feuilles fournissent de l'ombre et aident à filtrer l'eau. Les joncs (scirpus), des plantes verticales hautes de 1 m, apportent une texture intéressante au bassin et absorbent les nutriments en excès. Les nénuphars nains ou de taille moyenne, plantés dans des paniers, fleurissent sous une ombre légère et aident à réduire la croissance des algues. Les prêles, joliment graphiques, poussent très bien à l'ombre et oxygènent parfaitement l'eau, mais tendent à se développer vigoureusement, parfois au détriment des autres végétaux.

Avec ces plantes, l'eau deviendra plus claire, mais l'équilibre ne se fait pas dès le départ et elle va se troubler dans les débuts. N'hésitez pas pendant les premiers mois à changer régulièrement un tiers de l'eau du bassin, le temps que les bactéries s'organisent pour l'assainir. Vous pouvez aussi enlever manuellement les plus gros débris végétaux. Durant l'été, surveillez bien la hauteur d'eau, l'évaporation pouvant faire baisser le niveau de plusieurs centimètres chaque jour.

L'EAU DU BAIN

Puis-je utiliser l'eau de ma baignoire extérieure pour arroser mes plantes en pot ?
Stan L., Bidart (64)

Dans un contexte de sécheresse et d'économies d'eau, de nombreuses questions se posent en effet naturellement. Pourquoi jeter l'eau à chaque utilisation ? Comment offrir une seconde vie à l'eau usée ? Savons et détergents sont-ils toxiques pour les plantes ? Le premier point à vérifier est la composition des produits d'hygiène utilisés, et c'est bien entendu l'occasion de favoriser des savons et des shampoings dits écologiques et biodégradables, puisque les produits commerciaux peuvent contenir beaucoup de sels et de bore susceptibles de s'accumuler dans le sol. Par ailleurs, les plantes ont l'extraordinaire capacité de nettoyer l'eau. C'est pourquoi on les emploie de plus en plus en phytoépuration. Le seul risque d'utiliser les eaux usées pour arroser les plantes serait donc d'alcaliniser le sol, car les produits nettoyants ont un pH basique. Si votre sol est plutôt acide, ce n'est pas un problème donc, mais si vous êtes réticent, alternez les arrosages d'eau claire et d'eau usée. Dans des pays où l'eau courante est une ressource précieuse, il est habituel d'arroser son jardin avec des eaux usées. Pour la purifier avant de l'utiliser au jardin, il est également possible d'installer un filtre avec du sable ou des cailloux.



ABONNEZ-VOUS À MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - 11 n°
39,90
au lieu de ~~40,94~~

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à:
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1526607

- Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison

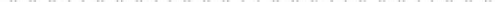
1 an, 11 n° pour 39,90€ seulement au lieu de 60,94€*
soit 34% de remise. (1)

Mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

— MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN :  Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 772 65847

**DATE ET SIGNATURE
OBLIGATOIRES**

**SIGNATURE
OBLIGATOIRE:**

MES COORDONNÉES : Mme M.

Nom :

Prénom :

G. B. *et al.* 1711

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduite à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 15 jours à compter de la date de renouvellement.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre commande, l'abonnement sera automatiquement renouvelé à la même période. Les renouvellements sont effectués par l'intermédiaire d'un paiement.

reglement, l'abonnement démarra entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de surtaxe statistique, de location et de médiation. Conformément aux Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016 nous informons au sujet des données

location et de prolongation. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter,

mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit

d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée sur un

monjardinmamaison.fr / 107

page d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59998 Lille Cedex 9



FOU DE JARDIN
En Picardie, un jardin aux massifs et vivaces en camaïeu dont le romantisme est ponctué de quelques fantaisies sauvages.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 1^{ER} SEPTEMBRE 2023**

DOSSIER DU MOIS

Créer un nouveau massif



C'EST FACILE

Utiliser les engrais verts



PLANTE VEDETTE

Les grimpantes, une grande famille



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION
Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclerc
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alagillaume
(sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTRICE ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Dutet, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(droure@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurélie Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmkouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT

connect@reworldmedia.com

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretaudeau-Fontelles

(ebretaudaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond

(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier

(jchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno

(fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini

(omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES

etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions : Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

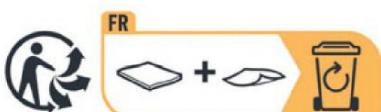
1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :

1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.





FORUM P 6

Manouka, Manouka.com
Nurishh, Nurishh.be
Pépinière Javoy,
 Javoy-plantes.com
Reitzel,
 Reitzel-groupe.com

C'EST DANS L'AIR P 15

Aosom, Aosom.fr
But, But.fr
Gamm vert, Gammvert.fr
Globe planter,
 Globeplanter.com
Hespérade, Hespérade.com
Lapeyre, Lapeyre.fr
Little shop of colors,
 Littleshopofcolors.eu
Madura, Madura.com
Minikane, Minikane.com
Monoprix, Monoprix.fr
Naturen,
 Lovethegarden.com
Plum, Plum-living.com
Prince de Bretagne,
 Princedebretagne.com
Sifas, Sifas.fr
Smeg, Smeg.com
V33, V33.fr

ÉQUIPEMENT P 80

Gamm vert, Gammvert.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

À CULTIVER P 82

**La ferme de
 Sainte Marthe**,
 Fermedesaintemarthe.com

SÉLECTION DÉCO P 94

4murs, 4murs.com
Alinea, Alinea.com
Benjamin Moore,
 Benjaminmoorefrance.com
Calma house,
 Calmhouse.com
Casa Lopez,
 Casalopez.com
Casamance,
 Casamance.com
Côté table,
 Cote-table.com
Dulux Valentine,
 Duluxvalentine.com
Edito, Edito.paris
Élitis, Elitis.fr
Étoffe, Etoffe.com
Flamant, Flamant.com
Jardiland, Jardiland.com
La Maison Bineau,
 Lamaisonbineau.fr
Le Monde sauvage,
 Lemondesauvage.com
Maison Bahya,
 Maison-bahya.com
Maison déco,
 Maisondeco.com
Maisons du monde,
 Maisondumonde.com
Mercadier, Mercadier.fr
Mon design,
 Mondesign.com
Mondial tissus,
 Mondialtissus.fr
Nobilis, Nobilis.fr
Phebo, Phebo.com.br
Pierre Frey, Pierrefrey.com
Pure&Paint,
 Pureandpaint.com

Rairies Montrieux

Rairies.com
Toilinux, Toilinux.com
Tollens, Tollens.com

VÉRANDAS P 98

Concept alu, Conceptalu.com
Gustave Rideau,
 Gustaverideau.com
Technal, Technal.com
Turpin-Longueville,
 Turpin-longueville.com
Vie & véranda,
 Vie-veranda.com

PORTES D'ENTRÉE P 101

Bel'm, Belm.fr
Hörmann, Hormann.fr
Verisure, Verisure.fr

FICHES P 111

Arom'antique,
 Plantearomatique.com

Boca plantes,
 Boca-plantes.fr

Meers Vaste

Plantenkwekerij,
 Meersvpk.be

**Les vivaces de
 Sandrine & Thierry**,
 Les-vivaces-de-sandrine-
 et-thierry.fr

Pépinière du Vent

Val & Bonnivers,
 Pepiniereduventval.be

Pépinières Le Meur,
 Pepiniereslemeur.fr

Promesse de fleurs,
 Promessedefleurs.com

Plus de
 135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
 sur iPad*



* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
 MonJardinMaMaison



instagram.com/
 monjardinmamaison



pinterest.fr/
 MJMMofficiel



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Brigitte Perdereau (photo principale). Philippe Ferret. **P3** : Greenfortwo Media. **P8-9** : volff/AdobeStock, VwoeVale/GettyImages, Olivier-Tuffé/AdobeStock, J. Pfeiffer/imageBROKER/picture alliance/Photononstop, n/Julia/AdobeStock, Alain Kubacsi/Alexandre Petzold/Mark Boulton/Biosphoto. **P15-22** : Danièle Molajoli x3, Sophie Bellard, Mauro, Hervé Goluz, Jean-Christophe Parfait, Studio Lognes, Pierre Holley, Frédéric Lucano, Gamm vert, Globe Planter. **P32-39** : Steffen Hauser/Garden World Images/Biosphoto, Derek Harris/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Grout x4, Roger Tamby/Garden World Images/Biosphoto, Jean-Michel Grout x2, leeyiutung/AdobeStock, Martin Hughes-Jones/Flora Press/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto, Jean-Michel Grout, Frieder Strauss/Biosphoto x2, FocusOnGarden/Ursel Borstell/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Grout x4, David Dixon/Flora Press/Biosphoto, Sylvain Corder/Flora Press, Jonathan Buckley/Fiora Press/Biosphoto, Jean-Michel Grout x4, Marc Chatelan/Biosphoto, Jean-Michel Grout, Tomek Ciesielski/Flora Press/Biosphoto. **P50-55** : Philippe Ferret x5, Franz Xaver/CC-By-SA, Philippe Ferret x8, Monique Chevy. **P64-67** : Stanislas Alaguilaume, Thamk/C/AdobeStock, Stanislas Alaguilaume. **P69** : Jean-Michel Grout. **P70-71** : Jean-Michel Grout x5. **P72-73** : illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Grout x3, Nou/Biosphoto. **P74-75** : illustrations Caroline Koehly, Didier Branche, TETYANA/AdobeStock, Jean-Michel Grout x4. **P76-77** : Jean-Michel Grout x4, illustrations Caroline Koehly, Didier Branche, hcast/AdobeStock. **P78-79** : FocusOnGarden/Sibylle Pietrek/Flora Press/Biosphoto, Perry Mastrovito/Flora Press/Biosphoto, FocusOnGarden/Sibylle Pietrek/Flora Press/Biosphoto, Perrine Lefebvre/Flora Press/Biosphoto, FocusOnGarden/Sibylle Pietrek/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Grout x4, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto. **P80-81** : Elayne Barre, Pierre Aevrseng x4. **P82-85** : noelauroz/pisotckii/nblxer/AdobeStock, Yann Avril/Biosphoto, La Ferme de Sainte Marthe, Olivier-Tuffé/Funtay/AdobeStock, UE/Interfel/Amélie Roche x2, Philippe DUFOUR/Interfel. **P94-97** : Eric Delage, Denis Fourquet/Atelier Grand Angle, Manuel Grimaud, Studio EVO. **P98-100** : Frenchie Cristogatin, Laurent Descloux. **P101** : Jean-Baptiste Guiton. **P102-103** : Maxime Guillon, Mathias Ruget, Frédéric Toussaint, Laurent Pernot/Adagp, Ludovic Letot, Laurent Bréard, Anne-Bettina Brunet. **P104-107** : Alain Kubacsi/Biosphoto, Arnulf Hettrich/imageBROKER/Biosphoto, DR, Jean-Michel Grout/Biosphoto, Maudiphoto, Maudiphoto, Gettyimages, DR, Claudio Strauss/Biosphoto, DR, Claudio Thiriet/Biosphoto. **P108** : Corinne Schante-Angele, fullempthy/Schmutzler-Schaub/AdobeStock, Frédéric Tournaire/Biosphoto. **P109** : Flore Palix. **P110** : Skyler/AdobeStock. **P111-114** : Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, jlf46/hcast/AdobeStock, Steffen Hauser/botanikfoto/picture alliance/Photononstop, LifeisticAC/AdobeStock, Digitalice/Biosphoto, Trevor Sims/Garden World Images/Biosphoto, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto.

POURQUOI LES INSECTES PIQUENT-ILS ?



Seuls quelques individus de certaines espèces piquent, et jamais sans raison. Guêpe ou moustique auront recours à cette méthode uniquement quand leur survie en dépend. Piquer permet deux choses essentielles chez les insectes : se défendre ou se nourrir.

Comment font-ils ?

Certains diptères comme les moustiques utilisent leur bouche pointue pour percer la peau. Ils injectent alors un anesthésiant et un anticoagulant leur permettant d'aspirer du sang sans que l'on s'en rende compte. Seules les femelles pompent du sang, une nourriture énergétique nécessaire à la production de leurs œufs. Les mâles n'ont pas besoin d'accumuler autant d'énergie et se contentent de butiner.

Et ceux qui piquent pour se défendre ?

Ces insectes utilisent un dard situé au bout de leur abdomen. Ils piquent à travers l'épiderme et inoculent un venin qui provoque une douleur immédiate. Ce sont des hyménoptères, comme les frelons et les guêpes. La plupart ne piquent pas l'homme. Ceux qui le font occasionnellement appartiennent à des espèces dites sociales, qui vivent en groupe, comme les abeilles. Dans ce cas, des individus ont la tâche spécifique de garder le nid et attaquent lorsqu'on s'approche pour protéger la colonie. Le venin est un message très clair pour l'intrus : ne viens pas plus près, sinon tu vas passer un très mauvais quart d'heure ! Dans les autres circonstances, la piqûre n'est jamais intentionnelle. Par exemple,

lorsqu'on marche sur une guêpe venue s'abreuver près d'une piscine, elle ne pique que par réflexe. Il en est de même si l'on en chasse une pour la faire fuir. Dans ces cas, c'est l'agression qui provoque la piqûre.

Il ne faut donc pas les accuser ?

Exactement ! Les insectes ne piquent que dans de très rares occasions si on compare le nombre d'individus à celui des piqûres. Ne faisons pas de cas exceptionnels une généralité. Et surtout, ne limitons pas ces invertébrés au simple statut d'enquiquineurs, ce sont avant tout des prédateurs et des pollinisateurs essentiels pour la biodiversité.

QUESTIONS : SÉBASTIEN POIRET
RÉPONSES : FRANÇOIS
LASSERRE, ENTOMOLOGISTE



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entourent. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**

www.salamandre.org

CARYOPTERIS 'FIRST CHOICE'



MON JARDIN
&ma maison

LEUCOPHYLLUM LANGMANIAE



MON JARDIN
&ma maison

GATTILIER



MON JARDIN
&ma maison

TULBAGHIA VIOLET



MON JARDIN
&ma maison

LEUCOPHYLLUM LANGMANIAE



► **Cet arbuste opulent et rustique**, aussi appelé sauge du désert, se couvre de fleurs d'août à octobre. Originaire des zones arides de Californie, il allie une grande résistance à la sécheresse, un feuillage argenté et ornemental, et une floraison rose abondante. Formant une belle masse arrondie au port compact et ramifié, il atteint 1 m de haut et de large. Ses fleurs rose vif, très mellifères, contrastent joliment avec le feuillage gris. Il apprécie les régions aux étés chauds et secs, et pourra même être utilisé en haie.

► **Ses besoins** La plante ne demande à être arrosée que durant les mois qui suivent la plantation, pour assurer la reprise. Ensuite, elle résiste au chaud et au sec sans l'aide du jardinier. Aucune taille n'est nécessaire.

► **Conseils de plantation** Installez-le à l'automne ou au printemps dans un sol bien drainé et en plein soleil.

► **Astuce de pro** Peu connu en France, cet arbuste mérite une place dans nos jardins. Il est très intéressant pour son feuillage gris et brillant et pour sa floraison estivale. Adepte du sec, il fleurit de manière encore plus spectaculaire s'il n'est pas arrosé ! Ce sont les orages de fin d'été qui déclenchent cette floraison.

MON JARDIN
&ma maison



TULBAGHIA VIOLET



► **Une floraison remarquable** d'avril à septembre caractérise cette plante bulbeuse, parfois appelée ail d'Afrique du Sud. Le tulbaghia produit de grandes ombelles terminales, constituées de petites fleurs lilas dont l'odeur d'ail est appréciée des papillons et des abeilles. Il forme une touffe de feuilles persistantes vertes, étroites et dressées, avec une souche qui s'élargit lentement grâce à ses rhizomes. Proche de l'agapanthe, mais plus petit (50 cm de haut), le tulbaghia se marie bien avec cette vivace dans les massifs d'été.

► **Ses besoins** Cette plante très résistante à la sécheresse et aux embruns préfère les climats doux, mais est rustique jusqu'à -12 °C, dans les sols plutôt légers et bien drainés. Elle a besoin d'une exposition ensoleillée.

► **Conseils de plantation** Installez-les à l'automne ou au printemps, en les espaçant de 30 cm, soit sept pieds par mètre carré, pour un meilleur effet. Maintenez le sol frais après l'opération. Plantés en automne, les sujets résisteront mieux à la sécheresse.

► **Astuce de pro** En massif, on peut aussi associer le tulbaghia à des plantes tapissantes, comme les armoises et les tanaisies, dont les feuillages argentés mettent en valeur ses ombelles élégantes.

MON JARDIN
&ma maison

CARYOPTERIS 'FIRST CHOICE'



► **Le coloris intense de ses fleurs bleues** caractérise ce nouveau cultivar de caryopteris, aussi nommé spirée bleue. Ce bel arbuste est remarquable à de nombreux points de vue : son doux parfum de téribinthe, sa superbe floraison bleu violacé, sa résistance à la sécheresse... Abeilles et papillons se régalent tout l'été de ses fleurs, réunies en grappes dressées. Cet arbuste buissonnant et compact est gourmand de vie.

► **Ses besoins** Frugal, apte à résister aux chaleurs estivales, le caryopteris a un petit air de plante méditerranéenne et nécessite un sol assez drainant. Une taille en fin d'hiver, à 40 ou 50 cm du sol, permet de favoriser une belle floraison et de maintenir un port compact. Il se plaît aussi en pot ou en haie basse.

► **Conseils de plantation** Essence des hauts plateaux montagneux, il est facile à cultiver en situation ensoleillée et dans tout type de sol, à condition qu'il reste drainant en hiver. Arrosez uniquement pendant la première année, avec des apports rares mais abondants.

► **Astuce de pro** Ce caryopteris, associé à des lavandes, des buddleias, des sauges ou des immortelles, apportera une touche très lumineuse à vos massifs.

MON JARDIN
&ma maison



► **Arbre au poivre ou gattilier**, cet arbuste arbore en été de longs épis floraux dressés portant des fleurs bleu-violet qui dégagent un puissant parfum poivré. Son port est touffu et arrondi, il porte de jolies feuilles palmées et découpées et il atteint 3 à 4 m de haut. Originaire de Méditerranée, il supporte le froid jusqu'à -15 °C et résiste très bien à la sécheresse et aux embruns. Il est précieux dans les haies et les massifs d'arbustes ou en isolé, et sa floraison tardive d'un bleu lumineux fait merveille.

► **Ses besoins** Arbuste tout-terrain très facile à cultiver, le gattilier se contente de sols pauvres et pierreux, tant qu'il est au soleil. Taillez-le assez court en fin d'hiver pour favoriser la floraison de l'année.

► **Conseils de plantation** Cet arbuste s'installe à l'automne dans le Midi et au printemps dans les autres régions, en exposition ensoleillée et dans un sol drainant. Si la terre est humide, ajoutez du sable de rivière au fond du trou de plantation.

► **Astuce de pro** Ses graines poivrées peuvent être utilisées comme condiment. Arbuste associé à la chasteté, les moines consommaient au Moyen Âge ses baies pour leurs propriétés anaphrodisiaques afin de résister aux tentations de la chair.

MON JARDIN
&ma maison

EPILOBIUM CANUM



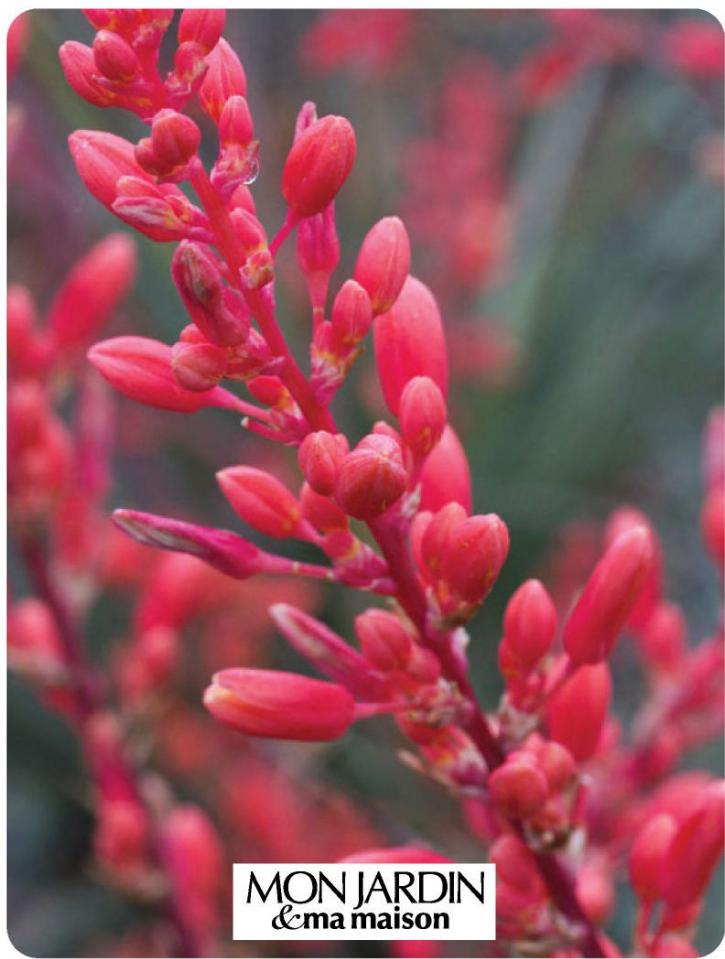
MON JARDIN
&ma maison

GRENADIER À FLEURS 'LEGRELLIAE'



MON JARDIN
&ma maison

HESPERALOE PARVIFLORA



MON JARDIN
&ma maison

PENNISETUM ORIENTALE



MON JARDIN
&ma maison

GRENADIER À FLEURS 'LEGRELLIAE'



► **Typique du Midi, ce grenadier** se couvre pendant l'été de grandes fleurs orange doubles avec de jolis pétales chiffonnés, panachés de crème et de saumon. L'arbuste, au port érigé et ramifié, mesure de 3 à 5 m de haut. Le feuillage luisant est vert foncé lustré, et prend une belle teinte jaune à l'automne. Moyennement rustique, jusqu'à -10 °C environ, il supporte les étés chauds et secs et les situations venteuses. Dans les régions où l'été se prolonge, il offre après les fleurs de jolis petits fruits rouges au goût acidulé.

► **Ses besoins** L'arrosage doit être abondant et régulier pendant les deux premières années, puis ne sera nécessaire qu'en cas de sécheresse prolongée. La taille des drageons s'impose parfois, mais se révèle suffisante.

► **Conseils de plantation** Il n'a aucune exigence particulière quant à la nature du terrain et tolère même les sols calcaires ou salins si'ils sont bien drainés. Une exposition ensoleillée lui est indispensable.

► **Astuce de pro** En haie libre ou en isolé, ce grenadier est toujours spectaculaire pour sa floraison estivale lumineuse et pour son tronc tortueux dont l'écorce se desquame. Ses petits fruits comestibles sont riches en vitamines.

MON JARDIN
&ma maison

PENNISETUM ORIENTALE



► **Avec ses épis rosés très doux**, cette magnifique graminée apportera sa légèreté aux massifs d'été et d'automne. Sa floraison abondante de mai à octobre, en épis cotonneux cylindriques, lui vaut le surnom d'herbe aux écouvillons. Ces épis sèchent ensuite et ses feuilles vertes, fines et souples virent au brun clair en hiver, donnant un aspect sculptural à la plante, surtout quand le givre recouvre les chaumes.

► **Ses besoins** Frugale et peu exigeante, cette vivace ne demande que du soleil ! Ne taillez pas les chaumes après la floraison pour continuer le spectacle durant l'hiver. En début de printemps, rabattez la touffe à 10 cm du sol.

► **Conseils de plantation** Installez cette graminée en milieu ouvert dans un sol léger et drainant. Elle apprécie même les terres sableuses, ce qui lui vaut d'être souvent plantée en bord de mer. Elle ne craint que les sols lourds et l'humidité excessive qui asphyxie ses racines.

► **Astuce de pro** Tendance, cette plante est largement utilisée pour apporter un style naturel et du mouvement au jardin. Elle est souvent associée à d'autres graminées de terrain sec, comme les stipas, les muhlenbergias ou les miscanthus.

MON JARDIN
&ma maison

EPILOBIUM CANUM



► **Couramment nommé fuchsia de Californie**, cet épilobe se couvre durant tout l'été de longues fleurs tubulaires rouge vif, faisant le bonheur des insectes polliniseurs. À la différence du vrai fuchsia, l'épilobe est une plante chameau, idéale pour les massifs ensoleillés et secs, les sols rocailleux ou pour couvrir un talus. Ses feuilles semi-persistantes grises, coriaces et duveteuses sont typiques des végétaux de terrain sec. Haut de 50 cm, il s'étale sur 1,50 m et, en bord de mer, résiste très bien aux vents et aux embruns salés.

► **Ses besoins** La plante peut aisément se passer d'arrosage durant l'été. Une taille importante après la floraison permet de la garder bien compacte et florifère.

► **Conseils de plantation** L'épilobe ne se plaît qu'en plein soleil dans un sol sec, léger et bien drainant. Installez un jeune plant par mètre carré. Rustique jusqu'à -12 °C, mieux vaut protéger son pied par un lit de feuilles mortes dans les régions froides.

► **Astuce de pro** Originaire des steppes de Californie, l'épilobe vivifie les massifs arides grâce à ses fleurs lumineuses. Dans son habitat, il est souvent en compagnie de l'hesperaloe ou du leucophyllum.

MON JARDIN
&ma maison

HESPERALOE PARVIFLORA



► **Plante tout-terrain, l'hesperaloe** émet durant tout l'été de grandes hampes florales tubulaires de couleur rouge orangé. Résistante à la sécheresse et aux embruns, elle ne craint ni l'humidité hivernale ni le froid, et ne nécessite aucun soin une fois installée. Toute l'année, ses longues feuilles linéaires et coriaces de couleur bleu-vert sont remarquables. Originaire du Texas, la plante est parfois appelée yucca à fleurs rouges. Aussi solide qu'un

yucca, elle est cependant beaucoup moins imposante puisqu'elle ne dépasse pas 1,20 m.

► **Ses besoins** L'hesperaloe n'a besoin de rien, sinon de soleil. Les hampes florales fanées seront éventuellement taillées à l'automne.

► **Conseils de plantation** Installez l'hesperaloe en plein soleil dans tout type de sol, même pauvre ou caillouteux. Les terrains trop lourds et trop argileux lui conviennent mal. Les graines fraîches peuvent être semées à l'automne.

► **Astuce de pro** Adaptée au sec et au froid, c'est l'une des rares plantes de terrain sec à fleurir tout l'été. Dans le contexte du changement climatique, elle a tout pour devenir commune dans nos jardins.

MON JARDIN
&ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE **L'OFFRE**

DÉCO/MAISON/JARDIN



LE SPÉCIALISTE
DU DESIGN ET DE
LA DÉCORATION



L'EXPERT DE
L'AMÉNAGEMENT
ET DES TRAVAUX



LE GUIDE INSPIRATIONNEL
ET AUTHENTIQUE



LA RÉFÉRENCE
DU JARDIN



LE GUIDE PRATIQUE DES
PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :



Pour garder la tête froide devant un projet de pompe à chaleur, il faut bien s'entourer.

ENGIE Home Services vous accompagne tout au long
du remplacement de votre chaudière par **une pompe à chaleur**.

Jusqu'à **9 000€**
d'aides déduites⁽¹⁾

Plus d'infos sur engie-homeservices.fr ou au 31 02⁽²⁾

J'agis
avec
ENGIE
Home Services



ENGIE
Home Services

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

(1) L'opération «Coup de Pouce Chauffage» est définie par arrêté ministériel dans le cadre du dispositif Certificats d'Économies d'Énergie. Voir les conditions sur ecologie.gouv.fr/couppoucechauffage-et-isolation. L'aide «Coup de Pouce Chauffage» est directement déduite de la facture du client par ENGIE Home Services. ENGIE SA, signataire de la Charte Coup de Pouce Économies d'Énergie, reverse le montant de l'aide à ENGIE Home Services. MaPrimeRénov' est une prime forfaitaire calculée en fonction des conditions de ressources des foyers et du gain écologique induit par la nature des travaux réalisés. Voir conditions sur maprimerenov.gouv.fr. ENGIE Home Services avance le montant de MaPrimeRénov' aux ménages éligibles. Ce montant est directement déduit du devis et donc du montant facturé par ENGIE Home Services au client. La société Économie d'Énergie, en qualité de mandataire, assure le suivi des dossiers auprès de l'Anah et reverse le montant de l'aide à ENGIE Home Services, une fois celle-ci accordée. Voir détails sur <https://www.engie-homeservices.fr/particulier/remplacer/remplacement-chaudiere-par-pompe-a-chaleur>. (2) Service et appel gratuits.

ENGIE HOME SERVICES : SAS AU CAPITAL DE 1121232€, SIÈGE SOCIAL : 1 PLACE SAMUEL DE CHAMPLAIN 92400 COURBEVOIE, RCS NANTERRE 301 340 584.

© Getty Images.